

Le Liahona



**Il peut nous
guérir, tous, p. 18**

**Frère et sœur Holland
parlent de la Société
de Secours, p. 28**

**Choisissez le chemin
des élus, p. 54**

Rosa se fait une amie, p. 66



Tenir la barre de fer, tableau de Louise Parker

Dans son tableau représentant une femme qui tient la barre de fer, ce peintre d'Afrique du Sud nous rappelle que nous faisons partie d'une Église mondiale et que nous sommes unis par de nombreuses choses, entre autres par notre croyance au Livre de Mormon.

« Et je vis une barre de fer, et elle s'étendait le long du bord de la rivière et menait à l'arbre à côté duquel je me tenais.

« Et je vis aussi un sentier étroit et resserré, qui longeait la barre de fer jusqu'à l'arbre à côté duquel je me tenais ;...

« Et il arriva que j'en vis d'autres marcher résolument, et ils s'avancèrent et se saisirent de l'extrémité de la barre de fer ; et ils marchèrent résolument au travers du brouillard de ténèbres, s'agrippant à la barre de fer jusqu'à s'avancer et à manger du fruit de l'arbre » (1 Néphi 8:19-20, 24).



MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : Voir le bien**
par Dieter F. Uchtdorf
- 7** **Message des instructrices visiteuses : Sous la prêtrise et sur le modèle de la prêtrise**

ARTICLES

- 14** **Séparés par une inondation, unis par la prière**
Par Melissa Merrill
Comment la famille Torres, au Costa Rica, a affronté une tragédie avec foi.
- 18** **L'art du Guérisseur**
Par Yoshihiko Kikuchi
Le Sauveur peut guérir les blessures émotionnelles et chasser la haine si nous nous appuyons sur son expiation et laissons le Saint-Esprit adoucir notre cœur.

- 24** **Une grande communauté de saints**
Où que les membres de l'Église vivent, l'Évangile leur donne la force d'affronter les difficultés de la vie.
- 28** **« La charité ne périt jamais » : Une discussion sur la Société de Secours**
Par Jeffrey R. Holland et Patricia T. Holland
Frère et sœur Holland font part de leurs réflexions sur le rôle divin de la Société de Secours.

RUBRIQUES

- 8** **Des choses petites et simples**
- 10** **Ce en quoi nous croyons : Dieu révèle la vérité à ses prophètes et à nous**
- 12** **Classiques de l'Évangile : Ne vous laissez pas séduire**
Par Joseph Fielding Smith

- 17** **Nous parlons du Christ : Panser ceux qui ont le cœur brisé**
Par Georges A. Bonnet
- 32** **Notre foyer, notre famille : Enseigner la doctrine de la famille**
Par Julie B. Beck
- 38** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 74** **Nouvelles de l'Église**
- 80** **Jusqu'au revoir : En sécurité dans la famille qu'est ma paroisse**
Par Caroline Kingsley

SUR LA COUVERTURE

Première page : *Le Christ, le Consolateur*, tableau de Carl Heinrich Bloch © IRI.
Illustration photographique David Stoker.



42 Enseignement au foyer et visites d'enseignement : Un ministère

L'enseignement au foyer ou les visites d'enseignement sont-elles des choses nouvelles pour vous ? Ces neuf idées peuvent vous aider.



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : sous l'arc-en-ciel.



46 Droit au but

48 Affiche : Super !

49 Devais-je partir ou rester ?

Par Rodolfo Giannini

Au moment où je devais partir en mission, mes deux parents ont été hospitalisés. Je ne savais pas si je pouvais les quitter.

50 Défenseur de la foi

Par Richard M. Romney

Celva est défenseur sur le terrain de football et à l'extérieur.

52 Qu'est-ce que la tolérance ?

Par Russell M. Nelson

Y a-t-il des limites à l'amour et à la tolérance chrétiens ?

54 Le chemin des élus

Par Koichi Aoyagi

Une fois que nous sommes baptisés, notre voyage jusqu'à la vie éternelle ne fait que commencer.

58 La fille au beau sourire

Par Michelle Glauser

Je ne pouvais pas maîtriser ma situation, mais je pouvais maîtriser mon attitude.



59 Témoin spécial : Comment l'Évangile peut-il m'aider à être heureux ?

Par David A. Bednar

60 L'opération d'Éli

Par Jane McBride Choate

Eli devait être opéré, et il avait besoin de ressentir la paix.

62 Comptez vos bénédictions

Par Henry B. Eyring

Nous pouvons nous rappeler nos bénédictions en suivant ce conseil.

64 Ramener la Primaire à la maison : Notre Père céleste nous parle par l'intermédiaire de ses prophètes

Par JoAnn Child et Cristina Franco

66 La réponse de la journée d'activités

Par Rebecca Barnum

Je ne m'étais pas fait d'amies dans mon nouveau quartier et je ne voulais pas aller à la journée d'activités.

68 Notre page

69 Affiche des Écritures : Moïse

70 Pour les tout petits

Première Présidence : Thomas S. Monson,
Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer,
L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks,
M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales,
Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook,
D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Paul B. Pieper
Consultants : Stanley G. Ellis, Christoffel Golden Jr.,
Yoshihiko Kikuchi

Directeur administratif : David L. Frischknecht
Directeur de la rédaction : Vincent A. Vaughn
Directeur du graphisme : Allan R. Loyborg

Rédacteur en chef : R. Val Johnson
Rédacteurs en chef adjoint : Jenifer L. Greenwood,
Adam C. Olson

Rédacteur associé : Ryan Carr

Rédacteur adjoint : Susan Barrett

Équipe de rédaction : David A. Edwards, Matthew D. Flitton,
LaRene Porter Gaunt, Larry Hiller, Carrie Kasten, Jennifer Maddy,
Melissa Merrill, Michael R. Morris, Sally J. Odekirk, Joshua J.
Perkey, Chad E. Phares, Jan Pinborough, Richard M. Romney,
Janet Thomas, Paul VanDenBerghe, Julie Wardell
Secrétaire principale : Laurel Teuscher

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquetage : Scott Van Kampen

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de maquetage et de production : Cali R. Arroyo,
Collette Nebeker Aune, Howard G. Brown, Julie Burdett,
Thomas S. Child, Reginald J. Christensen, Kim Fenstermaker,
Kathleen Howard, Eric P. Johnsen, Denise Kirby, Scott M. Mooy,
Ginny J. Nilson

Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick

Directeur de la distribution : Evan Larsen

Traduction : Thierry Curcy

Traduction en français et adresse de la rédaction :
Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10,
F-77200 TORCY

Distribué par Services administratifs régionaux
(magazines) 1 av. du Mont-Blanc, BP 59
F-01710 THOIRY, Tél. 04 50 20 50 58

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements,
réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser
au représentant local du Liahona (à souscrire par l'intermédiaire
des paroisses/branches) : 16 J ou 25 FS (CHF) à envoyer par
chèque libellé à l'ordre de l'Église de Jésus-Christ des Saints
des Derniers Jours.

Publié 12 fois par an.

Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions à :
**Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake
City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique
à : liahona@ldschurch.org.**

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une
« boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand,
anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano,
chinois, coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien,
finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien,
japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache,
marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais,
portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois,
tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien
et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les
langues.)

© 2011 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.
Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent
être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église
ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être
copiées si une restriction est indiquée dans la référence de
l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée
à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street,
Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel :
cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

March 2011 Vol. 12 No. 3 LE LIAHONA (USPS 311-480) French
(ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus
Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake
City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year;
Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid
at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change
of address. Include address label from a recent issue; old and
new address must be included. Send USA and Canadian
subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address
below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card
orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by
phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement
#40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution
Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT
84126-0368.

Plus d'informations en ligne

Liahona.lds.org

POUR LES ADULTES



Frère et sœur Holland discutent de la manière
dont **la Société de Secours peut fortifier**
les personnes, les familles ainsi que les paroisses
et les branches (voir page 28). Pour en savoir
plus, rendez-vous sur www.reliefsociety.lds.org.

Frère Kikuchi témoigne du pouvoir qu'a
le Sauveur de guérir même les

gens animés de préjugés tenaces (voir page 18). **Pour
en savoir plus sur la mission du Sauveur**, rendez-vous
sur www.JesusChrist.lds.org.

POUR LES JEUNES

**Vous trouverez des vidéos, des témoignages,
des articles** et bien plus sur l'Évangile, sur
www.youth.lds.org.

POUR LES ENFANTS



Plein d'activités pour les enfants vous attendent sur
www.liahona.lds.org.

DANS VOTRE LANGUE

Le *Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de
nombreuses langues sur www.languages.lds.org.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les numéros de page correspondent à la première page de l'article.

Adversité, 14

Amitié, 66, 80

Amour, 18, 52, 80

Attitude, 4, 58

Baptême, 54, 68

Bénédictions, 62

Conversion, 38, 54

Dirigeants de l'Église,
9, 47

Doctrine, 32

Écritures, 10, 13, 73

Endurance, 54

Enseignement, 32

Espérance, 17

Exaltation, 32

Exemple, 40, 70, 72

Expiation, 17, 18

Famille, 28, 32, 49

Foi, 39, 41, 50, 60, 66

Guérison, 18

Honnêteté, 40

Jésus-Christ, 17

**Maintien des convertis
dans l'Église**, 80

Obéissance, 50

Œuvre missionnaire, 39,
40, 47, 48

Pardon, 18

Prêtrise, 7, 60

Prière, 14, 41, 66, 70

Prophètes, 10, 64, 69

Reconnaissance, 62

Révélation, 10

Sacrifice, 39

Service, 28

Société de Secours,
7, 28

Témoignage, 24

Temples, 46

Tolérance, 52

Unité, 24

Par Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans
la Première Présidence

Voir LE BIEN

Un jeune couple de saints des derniers jours à la recherche d'une nouvelle maison s'arrête pour parler du voisinage et des écoles du quartier avec des voisins potentiels.

L'une des femmes auxquelles ces gens parlent de l'école où vont leurs enfants, dit : « C'est un endroit absolument incroyable ! Le directeur est un homme merveilleux et bon ; les instituteurs sont compétents, gentils et amicaux. Je suis vraiment contente que nos enfants aillent dans cette excellente école. Vous aimerez ! »

Une autre femme dit de l'école de ses enfants : « C'est une sale boîte. Le directeur ne pense qu'à lui, les instituteurs sont incompetents, grossiers et froids. Si j'avais les moyens de déménager d'ici, je le ferais sur le champ ! »

Ce qui est intéressant, c'est que ces deux femmes parlaient du même directeur, des mêmes instituteurs et de la même école.

Avez-vous déjà remarqué que l'on trouve habituellement ce à quoi l'on s'attend ? Regardez suffisamment bien et vous découvrirez quelque chose de bien et de mal en presque n'importe qui et n'importe quoi. C'est ce que les gens ont fait avec l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours depuis le commencement. Ceux qui cherchent à voir le bien trouveront que nous sommes

un peuple gentil et compatissant, un peuple qui aime le Seigneur, qui a envie de le servir et de faire du bien à ses semblables. Il est également vrai que ceux qui cherchent à voir le mal trouveront certainement des choses qui ne sont pas aussi idéales.

Malheureusement, cela se produit parfois même dans l'Église. Les gens qui cherchent des raisons de critiquer font preuve d'une créativité, d'une ingéniosité et d'une ténacité sans fin. On dirait qu'ils sont incapables de laisser tomber leurs rancunes. Ils colportent des ragots et critiquent les autres. Ils entretiennent leurs blessures pendant des dizaines d'années, saisissant chaque occasion de démolir et de rabaisser leur prochain. Ce n'est pas agréable au Seigneur « car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions » (Jacques 3:16).

George Q. Cannon (1827-1901) connaissait bien Brigham Young (1801-1877) pour avoir été proche de lui pendant de nombreuses années à la fois comme membre du Collège des douze apôtres et comme conseiller dans la Première Présidence. À la mort du président Young, le président Cannon a écrit ceci dans son journal : « Je n'ai jamais critiqué la conduite de [Brigham Young], ni ses conseils ni ses enseignements, ni dans mon cœur ni



encore moins par mes paroles ou mes actions. Je m'en réjouis maintenant. Je n'ai jamais pensé qu'une seule chose : si je critique ou si je juge frère Brigham, jusqu'où irai-je ? Si je commence, où m'arrêterai-je ? Je n'aurais jamais pris le risque de faire une chose pareille. Je savais que lorsque l'on se laisse aller à faire des reproches et à critiquer, on se retrouve fréquemment sur la voie de l'apostasie. Il est possible que d'autres que moi, plus forts, plus sages et plus expérimentés, fassent beaucoup

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

« Vous pouvez avoir le sentiment que vous ne comprenez pas bien un principe que vous vous préparez à enseigner », notes *L'enseignement, pas de plus grand appel* (1999, p. 19). « Toutefois, si vous l'étudiez en vous aidant de la prière, si vous vous efforcez de l'appliquer, si vous vous préparez à l'enseigner et si vous en parlez ensuite aux autres, votre témoignage sera plus fort et plus profond. »

Ce mois-ci, en étant attentifs à ce qu'il y a de bien dans la vie et chez les autres, vous serez mieux préparés à enseigner ce message et à témoigner de sa véracité.

Les uns regardent ce verre et le voient à moitié plein. Les autres le voient à moitié vide. Ce que vous voyez ne dépend que de vous.

de choses sans en subir les conséquences néfastes, mais moi, je n'oserais le faire¹. »

L'excellent conseil du président Cannon est une chose à laquelle nous, membres de l'Église, devons réfléchir avec grand soin. La parole de Dieu rappelle aux disciples du Christ qu'ils doivent être purs, modérés, conciliants, pleins de miséricorde et de bons fruits, exempts de duplicité et d'hypocrisie. Pour ceux qui recherchent la paix, « le fruit de la justice est semé dans la paix » (voir Jacques 3:17, 18).

Nous avons le choix. Soit nous cherchons ce qui est mal chez les autres, soit nous faisons la paix et nous nous efforçons de faire preuve de la même compréhension, de la même équité et du même pardon que ce que nous désirons tellement pour nous-mêmes. Le choix nous appartient car ce que nous recherchons, nous sommes certains de le trouver. ■

NOTES

1. George Q. Cannon, Journal, 17 janvier 1878 ; orthographe modernisée.

Le bon côté d'une morsure de chien

Par Tara Stringham

Au cours de l'été 2009, j'ai été mordue au visage par le chien d'une amie. Malheureusement, j'ai eu la lèvre ouverte et j'ai dû avoir des points de suture.

À la suite de cette blessure, j'étais démotivée. J'ai laissé l'adversité envahir mes pensées et j'ai eu l'impression que toute ma vie était anéantie. J'étais complexée par ma lèvre et je ne voulais plus me montrer en public. Pour moi, mes projets de piano, de volley-ball, d'Église, de natation et d'études étaient réduits à néant du fait de ma blessure.

Chaque fois que je priais, que je recevais une bénédiction de prière, que je parlais avec mes parents ou que je recevais la visite de ma famille et de mes amis, cela me remontait le moral et je ressentais de la joie au milieu de ma tristesse. Je

me suis vite rendu compte que lorsque les gens regardaient ma blessure, ils éprouvaient de la compassion.

Cette expérience a contribué à me fortifier et j'ai appris à ne pas tant me soucier de ce que les autres pensaient de moi. J'ai été aussi bénie parce que cette blessure m'a permis de comprendre que je devais moins penser à moi-même et que je devais commencer à me soucier des autres. Mon moral s'est grandement amélioré à partir de ce moment-là.

J'ai appris que l'adversité fait partie du plan que notre Père céleste a conçu pour nous. Si nous sommes attentifs au bien et non au mal, nous pouvons surmonter l'adversité, devenir meilleurs et permettre à cette expérience de renforcer notre témoignage.

ENFANTS

Cherche le bien autour de toi

Tu peux voir le bien tout autour de toi si tu apprends à y être attentif. Une façon d'apprendre à reconnaître les bénédictions est de prendre l'habitude chaque soir de compter les bonnes choses que tu as vues pendant la journée.

Regarde cette image. Combien de bonnes choses peux-tu y trouver ?

Prends le temps ce soir de dire à un membre de ta famille quelles sont les bonnes choses que tu as vues aujourd'hui dans ta vie.





Sous la prêtrise et sur le modèle de la prêtrise

Étudiez cette documentation et, si cela convient, discutez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Utilisez des questions qui vous aident à renforcer les sœurs et à faire de la Société de Secours un élément actif de votre vie.

Mes chères sœurs, que nous sommes bénies ! Nous sommes non seulement membres de l'Église, mais en plus nous sommes membres de la Société de Secours, « l'organisation du Seigneur pour les femmes¹ ». La Société de Secours est une preuve de l'amour de Dieu pour ses filles.

Votre cœur ne vibre-t-il pas au souvenir des débuts passionnants de cette société ? Le 17 mars 1842, Joseph Smith, le prophète, a organisé les sœurs « sous la prêtrise sur le modèle de la prêtrise². »

Le fait d'être organisées « *sous la prêtrise* » a donné aux sœurs de l'autorité et une orientation. Eliza R. Snow, deuxième présidente générale de la Société de Secours, enseigne que cette organisation « ne peut pas exister sans la prêtrise du simple fait qu'elle tire toute son autorité et toute son influence de cette origine³ ». Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, explique : « L'autorité que devaient exercer les dirigeantes et les instructrices de la Société de Secours ... était l'autorité qui leur viendrait de l'organisation qui les relie à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et du fait de leur mise à part par les dirigeants de la prêtrise qui les ont appelées⁴. »

Le fait d'être organisées « *sur le modèle de la prêtrise* » a donné aux sœurs des responsabilités sacrées. Julie B. Beck, présidente générale de la Société de Secours, explique : « Nous fonctionnons à la manière de la prêtrise, c'est-à-dire que nous cherchons, recevons et suivons la révélation. Nous prenons des décisions en conseil et nous nous efforçons de prendre soin de chacun individuellement. Tout comme la prêtrise, nous avons pour objectif de nous préparer aux bénédictions de la vie éternelle en contractant et en respectant des alliances. Par conséquent, comme nos frères qui détiennent la prêtrise, notre œuvre consiste à apporter le salut, à rendre service et à devenir un peuple saint⁵. »

Barbara Thompson, deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours.

Que puis-je faire ?

1. Comment puis-je aider les sœurs que je visite à goûter aux bénédictions de l'œuvre sacrée de la Société de Secours ?
2. Que vais-je faire ce mois-ci pour faire grandir ma capacité de recevoir la révélation personnelle ?

Tiré des Écritures

1 Corinthiens 11:11 ;
Doctrines et Alliances
25:3 ; 121:36-46

Tiré de Notre histoire

Pendant la construction du temple de Nauvoo, un groupe de sœurs a voulu s'organiser pour soutenir l'effort de construction. Eliza R. Snow a rédigé les statuts de ce nouveau groupe. Quand elle les a montrés au prophète Joseph, celui-ci a répondu : « Dites aux sœurs que le Seigneur accepte leur offrande et qu'il a quelque chose de mieux pour elles ... J'organiserai les femmes sous la direction de la prêtrise sur le modèle de la prêtrise⁶. » Peu de temps après, le prophète a dit à la Société de Secours nouvellement organisée : « Je tourne maintenant la clé pour vous au nom du Seigneur, et cette Société se réjouira, et la connaissance et l'intelligence se déverseront sur elle à partir de maintenant⁷. » Il était attendu des sœurs qu'elles s'élèvent vers un nouveau niveau de sainteté et qu'elles préparent la voie pour les ordonnances de la prêtrise qui allaient bientôt être administrées dans le temple.

NOTES

1. Spencer W. Kimball, « Relief Society, Its Promise and Potential », *Ensign*, mars 1976, p. 4.
2. Joseph Smith, cité dans l'ouvrage de Sarah Granger Kimball, « Auto-biography », *Woman's Exponent*, 1er sept. 1883, p. 51.
3. Eliza R. Snow, « Female Relief Society », *Deseret News*, 22 avril 1868, p. 81.
4. Dallin H. Oaks, « The Relief Society and the Church », *Ensign*, mai 1992, p. 36.
5. Voir Julie B. Beck, « La Société de Secours : Une œuvre sacrée », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 110-114.
6. Joseph Smith, cité dans Kimball, « Auto-biography », p. 51.
7. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 484-485.

Pour plus de renseignements, consultez le site www.reliefsociety.lds.org.



Des choses petites et simples

« C'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées » (Alma 37:6).

HISTOIRE DE L'ÉGLISE DANS LE MONDE

Pays-Bas

Il y aura cinquante ans ce mois-ci que le premier pieu des Pays-Bas, le pieu de Hollande, a été organisé à La Haye. C'était le premier pieu non anglophone de l'Église. Cent ans plus tôt, en août 1861, Paul Augustus Schettler et A. Wiegiers van der Woude avaient été les premiers missionnaires à prêcher l'Évangile dans ce pays. Au cours des cent ans qui ont suivi, plus de 14 000 personnes ont été baptisées aux Pays-Bas ; un grand nombre d'entre elles ont émigré aux États-Unis. Aujourd'hui, le pays compte près de 9 000 membres.

Le 8 septembre 2002, Gordon B. Hinckley (1910-2008) a consacré le temple de La Haye qui dessert cinq

pieux et un district aux Pays-Bas, en Belgique et dans le Nord de la France.



Le temple de La Haye



AU CALENDRIER

Réunion générale des Jeunes Filles

Toutes les jeunes filles de douze à dix-huit ans, leurs mères et les dirigeantes des Jeunes Filles sont invitées à participer à la réunion générale des Jeunes Filles le 26 mars. La réunion comportera des discours d'un membre de la Première Présidence et de la présidence générale des Jeunes Filles. Le thème de la réunion de cette année est « Nous croyons » (Articles de foi 1:13).

Partout où c'est possible, il est recommandé que les jeunes filles, leurs mères et leurs dirigeantes se rassemblent dans les églises pour regarder la diffusion. Informez-vous auprès de votre dirigeant de prêtrise ou allez sur www.broadcast.lds.org pour tout renseignement concernant les horaires et lieux de diffusion.

L'ÉGLISE AUX PAYS-BAS

Nombre de membres	8 909
Missions	1, qui couvre aussi la Belgique
Pieux	3
Paroisses et branches	33
Temples	1

Connaissons-nous nos dirigeants de l'Église ?

La conférence générale aura lieu le mois prochain et, parmi les nombreux orateurs, il y aura des membres de la Première

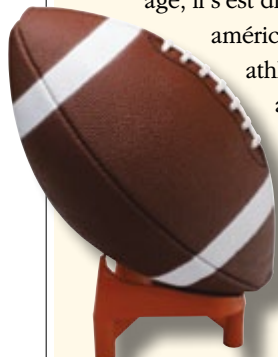
Présidence et du Collège des douze apôtres. Voyez si vous pouvez associer leur nom à des événements ou des détails de leur vie.

- A. Jeune, il aimait jouer au vanball, version dérivée du volley-ball.
- B. Ce dirigeant porte le même nom que son père, et sa famille et ses amis intimes l'appellent Hal.
- C. Quand cet apôtre était diacre, son père, qui était peintre, l'a emmené dans le Bosquet sacré. De retour chez eux, le père a peint pour son fils un tableau de cet endroit. Depuis ce jour, cet apôtre a toujours accroché ce tableau dans son bureau en souvenir de cette visite spéciale.
- D. Quand il a eu cinq ans, sa famille a déménagé et s'est installée dans une exploitation laitière à Pocatello (Idaho, États-Unis) où il a élevé des lapins, fait du cheval et joué dans les champs avec ses frères et sœurs.
- E. Il est le seul membre de la Première Présidence ou du Collège des douze apôtres à être né dans un autre pays que les États-Unis.
- F. Pendant ses études secondaires, il a été chef de classe et a participé à des débats.
- G. Passionné de sport depuis son plus jeune âge, il s'est distingué en football



américain, en basketball, en athlétisme et en baseball au lycée et a fait partie des équipes de championnat régional de football américain et de basketball.

H. Il jouait aux dames avec son jeune fils presque



1. Thomas S. Monson, président de l'Église
2. Henry B. Eyring
3. Dieter F. Uchtdorf
4. Boyd K. Packer
5. L. Tom Perry
6. Russell M. Nelson
7. Dallin H. Oaks
8. M. Russell Ballard
9. Richard G. Scott
10. Robert D. Hales
11. Jeffrey R. Holland
12. David A. Bednar
13. Quentin L. Cook
14. D. Todd Christofferson
15. Neil L. Andersen

Réponses : A. 5; B. 2; C. 10; D. 15; E. 3; F. 13; G. 11; H. 1; I. 4; J. 9; K. 7; L. 12; M. 6; N. 14; O. 8



tous les soirs. Son fils raconte : « Nous faisons trois parties de dames. Il me laissait gagner la première, il me battait à la deuxième ; la troisième était la version qui perd gagne et n'importe lequel de nous deux pouvait gagner. »

- I. À vingt ans, il a servi son pays comme pilote d'avion pendant la Deuxième Guerre mondiale.
- J. Il a travaillé sur un bateau de pêche à l'huître pour payer ses études universitaires. Les autres marins se moquaient de lui parce qu'il refusait de boire de l'alcool, jusqu'au jour où un homme est tombé à l'eau. Du fait de son engagement à ne jamais boire d'alcool, cet apôtre était sobre et on l'a envoyé porter secours à l'homme qui était passé par-dessus bord.
- K. Quand il était étudiant à l'université, il a travaillé comme présentateur radio.
- L. Avant d'être appelé au Collège des douze apôtres, il était président du Ricks College et a contribué à la transformation de cette institution en Brigham Young University, Idaho.
- M. Il a opéré à cœur ouvert Spencer W. Kimball (1895-1985) peu de temps avant que ce dernier ne devienne président de l'Église.
- N. Richard G. Scott a été le président de mission de cet apôtre en Argentine.
- O. Avant d'être appelé comme Autorité générale, il a été, comme son père, concessionnaire automobile.



Pour plus de renseignements sur la biographie des dirigeants de l'Église, allez sur www.newsroom.lds.org.

DIEU RÉVÈLE LA VÉRITÉ À SES PROPHÈTES ET À NOUS

Un prophète est un témoin spécial de Jésus-Christ et rend témoignage de sa divinité. Dieu appelle un prophète pour le représenter sur terre. Un prophète enseigne la vérité, interprète la parole de Dieu et applique les directives divines pour notre bien. Quand un prophète parle pour Dieu, c'est comme si Dieu parlait (voir D&A 1:38). Il y a des prophètes sur terre aujourd'hui comme dans les temps anciens.

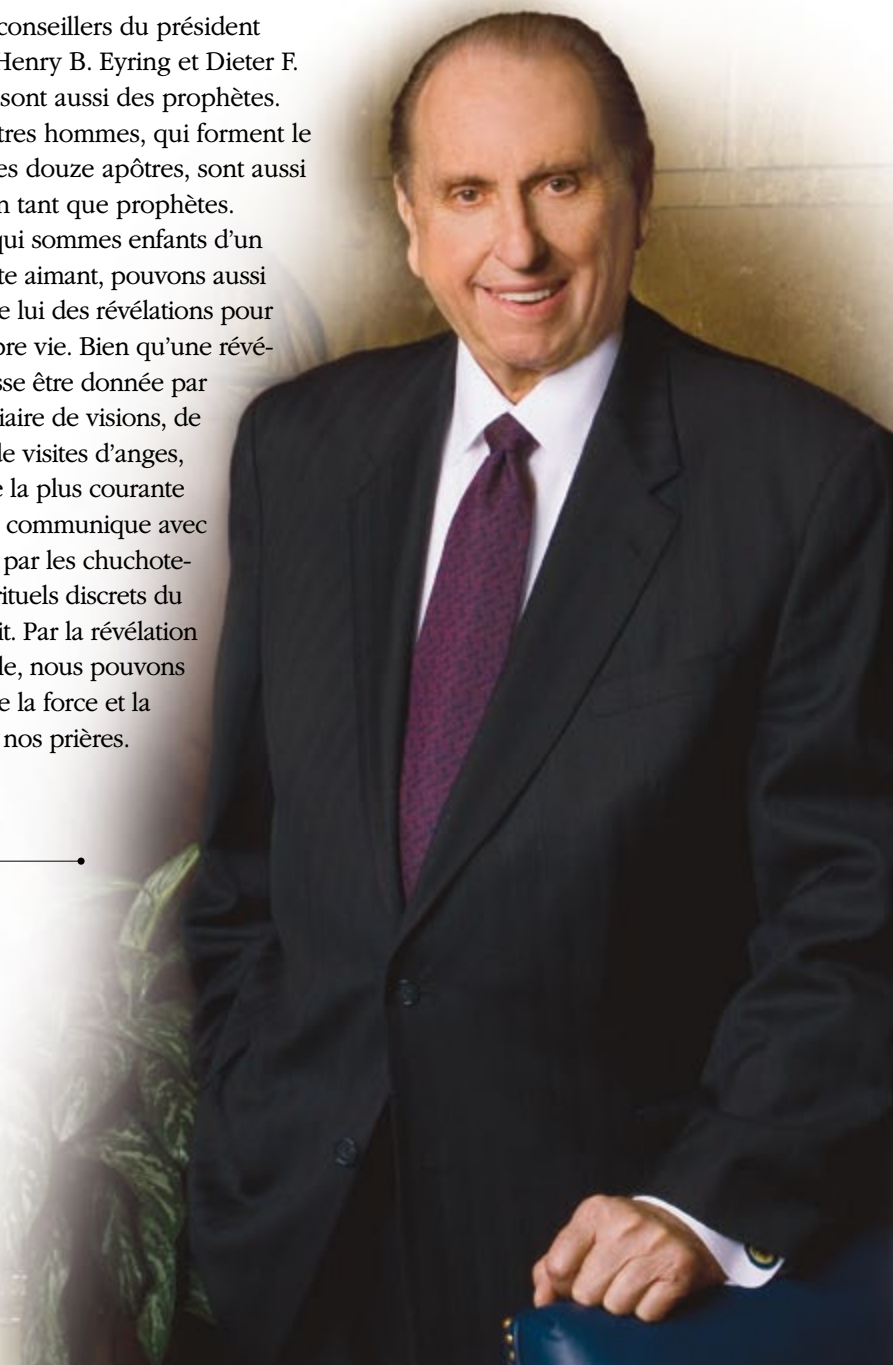
Thomas S. Monson, président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, reçoit la révélation pour l'Église entière. C'est un prophète de Dieu. Quand les membres de l'Église disent « le prophète », ils font référence au président de l'Église. Toutefois il y a aujourd'hui d'autres prophètes sur terre.

Les deux conseillers du président Monson, Henry B. Eyring et Dieter F. Uchtdorf, sont aussi des prophètes. Douze autres hommes, qui forment le Collège des douze apôtres, sont aussi appelés en tant que prophètes.

Nous, qui sommes enfants d'un Père céleste aimant, pouvons aussi recevoir de lui des révélations pour notre propre vie. Bien qu'une révélation puisse être donnée par l'intermédiaire de visions, de rêves ou de visites d'anges, la manière la plus courante dont Dieu communique avec nous c'est par les chuchotements spirituels discrets du Saint-Esprit. Par la révélation personnelle, nous pouvons recevoir de la force et la réponse à nos prières.

« Comme nous sommes reconnaissants que les cieux soient ouverts, que l'Évangile de Jésus-Christ ait été rétabli et que l'Église soit fondée sur le roc de la révélation ! Nous sommes un peuple béni, avec des apôtres et des prophètes sur la terre aujourd'hui. »

Thomas S. Monson, « Conclusion », *Le Liahona*, nov. 2009, p. 109.



Où pouvons-nous lire les enseignements inspirés des prophètes modernes ?

1. Les *Doctrine et Alliances* sont un recueil de révélations données à des prophètes modernes. On peut le consulter sur www.scripatures.lds.org.



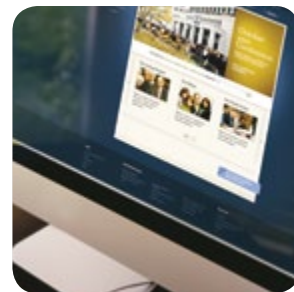
2. Dans chaque numéro mensuel du magazine *Le Liahona* (disponible sur LDS.org) est publié un message du président de l'Église ou de l'un de ses conseillers.



3. « La famille, déclaration au monde » et « Le Christ vivant, témoignage des apôtres » sont des déclarations de prophètes sur les vérités concernant la famille et le Sauveur. On les trouve sur LDS.org.



4. Tous les membres de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres prennent publiquement la parole tous les six mois lors de la conférence générale de l'Église. Vous pouvez lire les textes ou voir les vidéos sur www.conference.lds.org.



1. Jeûnez, méditez et priez pour être guidé.

Comment puis-je recevoir la révélation personnelle ?



2. Lisez les Écritures. Elles sont un moyen par lequel notre Père céleste peut répondre à nos prières et nous diriger grâce au Saint-Esprit qui nous aide à comprendre ce que nous lisons.



3. Allez à l'église tous les dimanches et, si possible, au temple.



4. Respectez les commandements afin d'être digne de recevoir l'inspiration du Saint-Esprit. ■

« Je te le dirai dans ton esprit et dans ton cœur par le Saint-Esprit qui viendra sur toi et qui demeurera dans ton cœur.

« Or, voici, c'est là l'Esprit de révélation » (D&A 8:2-3).

Pour plus de renseignements, voir Dallin H. Oaks, « Deux lignes de communication », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 83 ; *Les principes de l'Évangile*, 2009, « Prophètes de Dieu », p. 39-43 et *Ancrés dans la foi*, 2004, « Révélation », p. 140-144.

Ne vous laissez pas séduire



Joseph Fielding Smith, dixième président de l'Église, est né le 19 juillet 1876. Il a été ordonné apôtre le 7 avril 1910 et a été soutenu comme président de l'Église le 23 janvier 1970. Dans ce discours, donné en 1953, le président Smith enseigne aux jeunes comment ne pas se laisser séduire par les théories fausses du monde.

Par Joseph Fielding Smith (1876-1972)

Alors que certains modifient leurs principes afin de se conformer aux tendances du monde, nous devons rester fermement attachés aux Écritures et aux vérités révélées de l'Évangile.

Nous vivons dans un monde très troublé et, pour dire les choses clairement, nous vivons dans un monde qui a rejeté Dieu ou est rapidement en train de le faire. Nous vivons dans un monde où le clergé chrétien de différents cultes s'est laissé intimider par les philosophies des hommes et, par conséquent, n'ayant pas assez l'Esprit du Seigneur, a essayé de modifier les Écritures, ou leur sens, pour pouvoir les faire cadrer avec les théories fausses si répandues dans le monde aujourd'hui, théories qui sont en opposition complète avec la révélation divine ; et pourtant, ces personnes, apeurées, dominées par l'influence d'une philosophie fausse, changent la doctrine pour la rendre conforme à ces théories et à ces

idées dont les fondations sont impies. Nous ne pouvons pas nous permettre de faire cela...

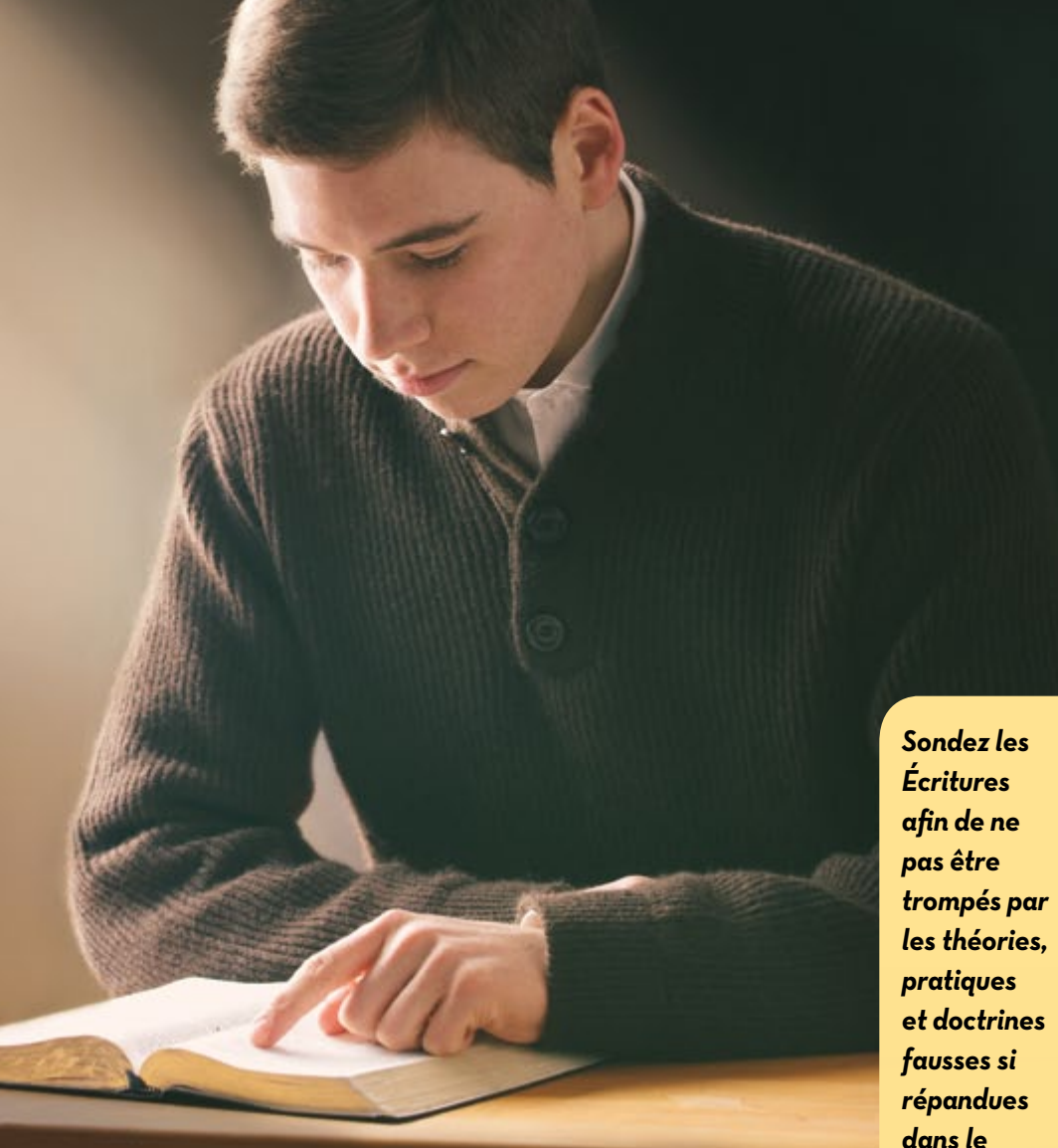
« La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne la comprennent pas ; néanmoins, le jour viendra où vous comprendrez même Dieu, étant vivifiés en lui et par lui.

« Alors vous saurez que vous m'avez vu, que je suis et que je suis la vraie lumière qui est en vous, et que vous êtes en moi ; autrement vous ne pourriez abonder » (D&A 88:49-50).

Cette révélation est merveilleuse. Elle traite de tant de choses d'importance capitale pour tout membre de l'Église ! Je me demande combien d'entre nous ont lu la section 88 ? Ne vous contentez pas de lire cette section. Faites-en votre thème, il n'y en a pas de meilleur, mais

lisez la révélation tout entière. Non ! Lisez le livre en entier. Le Seigneur commande dans la toute première section des Doctrine et Alliances, qui constitue la préface de ce livre, la préface du Seigneur :

« Sondez ces commandements, car ils sont vrais et dignes de foi, et les prophéties et les promesses qu'ils contiennent s'accompliront toutes » (D&A 1:37). « Sondez ces commandements. » À quel point aimons-nous le Seigneur ? Quel est le plus grand de tous les commandements ? Le Seigneur nous dit ici, à la section 59 des Doctrine et Alliances, de quel



Sondez les Écritures afin de ne pas être trompés par les théories, pratiques et doctrines fausses si répandues dans le monde d'aujourd'hui.

commandement il s'agit quand il explique comment il l'applique aux membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dans cette dispensation de la plénitude des temps :

« C'est pourquoi, je leur donne un commandement qui dit ceci : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de tout ton pouvoir, de tout ton esprit et de toute ta force; et tu le serviras au nom de Jésus-Christ » (D&A 59:5)...

Ainsi, le premier de tous les commandements, c'est d'aimer Dieu de toute notre âme et de le servir au nom de Jésus-Christ.

Il nous a aussi commandé de bien connaître ces vérités qui nous ont été révélées dans la dispensation de la plénitude des temps.

Combien d'entre nous l'ont fait ? Ainsi donc, je vous dis à vous, et à tous les membres de l'Église par la même occasion, de ne pas vous en tenir à un seul verset [D&A 88:86 qui est le thème de la soirée d'activité de cette année], qui est un excellent thème, mais de sonder les Écritures afin de ne pas vous laisser séduire par les théories, pratiques et doctrines fausses si répandues dans le monde d'aujourd'hui. Si vous faites cela, si

vous soumettez votre cœur à la direction de l'Esprit du Seigneur auquel chaque membre de l'Église a droit, c'est-à-dire à la compagnie du Saint-Esprit, vous ne serez pas égarés par les théories des hommes parce que l'Esprit du Seigneur vous dira qu'elles sont fausses et vous aurez l'esprit de discernement afin de pouvoir comprendre...

Alors, si vous comprenez l'Évangile de Jésus-Christ, il vous affranchira. Si vos jeux de softball, de volley-ball, de basketball, de course à pied, de danse et vos autres distractions sont dépourvus de l'Esprit du Seigneur, ils ne vous seront d'aucune valeur. Faites que tout se fasse dans un esprit de prière et de foi. Je pense que c'est le cas, et qu'il est superflu que je le dise, mais faites qu'il en soit ainsi. Faites tout en ayant l'œil fixé sur la gloire de Dieu et apprenons à nous édifier, à nous fortifier, nous et l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. ■

Tiré de « Entangle Not Yourselves in Sin », Improvement Era, sept. 1953, p. 646-647, 671-672, 674, 676-678 ; majuscules et ponctuation standardisées.

Séparés par une **inondation**, unis par la **prière**

Piégés dans leurs chambres qu'ils avaient barricadées avec des meubles ou se cramponnant à des branches d'arbres, les membres de la famille Torres firent la seule chose qui pouvait encore les sauver.

Par Melissa Merrill

Magazines de l'Église

Le dimanche 25 septembre 2005 avait commencé de manière calme et paisible pour Victor Manuel Torres Quiros, sa femme, Yamileth Monge Ureña, et leur famille. Ils étaient rentrés de l'église et se reposaient, lisaient et savouraient un après-midi pluvieux et tranquille dans leur maison située dans les montagnes du Costa Rica.

Il avait plu presque tout le week-end, ce qui n'avait rien d'anormal dans la région en cette saison. Vers dix-sept heures, frère Torres s'aperçut que les eaux de la rivière qui coulait non loin de chez eux avaient augmenté plus que d'habitude et se rapprochaient de la maison. Il alerta calmement sa famille et, par mesure de précaution, Erick, son fils de onze ans, et lui commencèrent à mettre des couvertures au bas des portes pour empêcher l'eau de s'infiltrer dans la maison.

Quelques instants plus tard, la rivière avait grossi au point que le

niveau de l'eau avait atteint un mètre cinquante autour de la maison. En quelques secondes, l'eau fit exploser les carreaux des fenêtres. (La famille devait apprendre plus tard que c'était un glissement de terrain qui avait provoqué la montée soudaine des eaux.) Frère Torres cria à sa famille de s'enfuir dans le jardin, derrière la maison, où il y avait des arbres et où le sol était plus élevé. Ses trois adolescentes, Sofia, Korina et Monica, quittèrent immédiatement la maison.

Sœur Torres ne réussit pas à sortir. Elle courut donc avec Elizabeth, une fillette dont la famille avait la garde ce week-end-là, vers une des chambres. Elles montèrent vite sur le lit qui, à leur étonnement, flottait. Aucune d'elles ne savait où étaient les autres ni s'ils étaient sains et saufs. La petite Elizabeth dit à sœur Torres : « Ne pleure pas. N'oublie pas que notre Dieu nous aime. » Puis elles se mirent à prier.


Frère Torres était en train de suivre ses filles à l'extérieur lorsqu'il se rendit compte qu'il ne savait pas où se

trouvait Erick. Luttant contre le courant, il rentra dans la maison. Il trouva Erick debout sur une pile de décombres, un mur déplacé, quelques meubles, des débris et plusieurs branches que l'eau avait poussés contre une porte fermée. Ensemble, ils se dirigèrent vers la cuisine où frère Torres mit Erick dans un endroit sûr et surélevé. C'est alors qu'il s'aperçut que le courant avait enroulé une corde en nylon autour de ses jambes, gênant ses mouvements. Il réussit quand même à repousser le réfrigérateur et quelques meubles, empêchant la porte de se refermer et de les piéger, son fils et lui.

Depuis la cuisine, Erick et frère Torres pouvaient voir les filles dans le jardin de derrière, mais ils ne savaient pas comment allaient sœur Torres et Elizabeth. Frère Torres proposa de demander ensemble l'aide de notre Père céleste.

Entre-temps, à l'extérieur, perchées sur un goyavier, les filles priaient, elles



An illustration of a flooded forest. The water is a deep blue-green color, and the trees are dark and partially submerged. In the foreground, a person is crouching on a tree trunk, looking towards the viewer. In the background, another person is visible on a higher tree. The overall mood is somber and urgent.

aussi. Sofia, Korina et Monica voyaient l'eau s'engouffrer dans leur maison. Selon toute apparence, il paraissait impossible qu'il y ait encore des survivants à l'intérieur. Inquiètes pour leur famille, prises de froid et de peur, les filles chantèrent des cantiques et prièrent ensemble.

Sofia raconte : « Nous avons demandé à notre Père céleste de faire en sorte que l'eau commence à baisser. Nous savions que nous devions avoir foi car sinon il ne pouvait pas y avoir de miracle. Le meilleur moment a été lorsque nous avons ouvert les yeux et vu que le niveau de l'eau *avait* baissé. »

L'eau continua de descendre. Peu après, leur père sortit pour demander si tout allait bien. Il faisait maintenant noir, alors il rentra dans la maison, prit une bougie et, avec de l'essence, il fabriqua une torche pour que les voisins puissent voir qu'ils étaient bien chez eux.

Un voisin aperçut la torche et leur vint en aide. Il aida les filles à descendre des arbres et dégagea, avec frère Torres, les objets qui bloquaient la porte de la chambre où se trouvaient sœur Torres et Elizabeth. La famille passa la nuit chez un parent.

Comme il faisait nuit au moment de leur départ, les Torres ne pouvaient pas savoir l'étendue des dégâts subis par leur maison. Le lundi matin, en retournant chez eux, ils découvrirent qu'ils avaient tout perdu.

Ils ne se plaignirent cependant pas. Frère Torres dit : « Nous savons que c'est le Seigneur qui donne et qui reprend » (voir Job 1:21). Bien que leur maison et toutes leurs affaires aient été détruites, sœur Torres dit qu'ils étaient reconnaissants parce qu'ils avaient vu s'ouvrir les écluses des cieux en ce

qu'ils avaient eu la vie sauve et des bénédictions par la suite.

Une grande partie de ces bénédictions vint de la générosité des membres de l'Église de tout le Costa Rica. Dès le jeudi suivant, la famille recevait des lits et d'autres meubles, de la nourriture, des vêtements et d'autres choses nécessaires de la part des membres des différents pieux de la région de San José. Quatre jours plus tard, la famille se trouvait un autre endroit pour vivre.

Sœur Torres dit : « Nous avons appris que Dieu montre l'amour qu'il a pour nous en passant par d'autres personnes. « Ils ont été si nombreux, il y a eu tant de frères et sœurs qui nous ont aidés à ce moment-là. Nous avons ressenti un si grand amour. Nous n'avions aucune raison de demander : 'Pourquoi nous ?' »

Frère Torres dit : « C'est un miracle que nous ayons tous survécu. Assurément, la foi de chacun des membres de notre famille a grandi. Je sais sans l'ombre d'un doute que Dieu vit et qu'il nous aime. »

Sœur Torres ajoute : « Depuis longtemps, nous avons une devise dans la famille : 'Dieu est dans les détails de notre vie.' Après l'expérience que nous avons vécue, nous savons que c'est bien vrai. Notre Père céleste nous connaît. Il répond à nos prières. » ■

Du jardin de derrière où se trouvaient les sœurs Torres, il semblait impossible qu'il y eût encore quelqu'un en vie dans la maison. Inquiètes et effrayées, les filles chantèrent des cantiques et prièrent ensemble.

PANSER CEUX QUI ONT LE CŒUR BRISÉ



Par Georges A. Bonnet

Dans les années 90, je suis allé en Afrique avec ma famille dans le cadre de mon emploi au sein de l'Église avec pour objectif de participer aux missions de secours au Burundi, au Ruanda et en Somalie. C'était pendant une période dévastatrice de famine, de brutalité, de guerre et d'infinies souffrances.

Il y avait des milliers de personnes dans les camps de réfugiés. Des centaines d'orphelins vivaient dans des abris rudimentaires qu'ils avaient construits eux-mêmes. Le choléra, la typhoïde et la malnutrition étaient partout présents. La puanteur des déchets et de la mort accentuait le sentiment de désespoir.

Je me sentais poussé à apporter toute l'aide que je pouvais donner. L'Église collaborait avec le Comité International de la Croix-Rouge et d'autres organisations mais, devant l'étendue des atrocités et des drames, je ne pouvais pas m'empêcher parfois de me demander si nos efforts servaient à quelque chose. C'était difficile de surmonter le désespoir et le découragement et, souvent, quand j'allais me coucher le soir, je pleurais.

C'est pendant un de ces moments de découragement qu'un passage des Écritures a pris une dimension plus profonde pour moi. Ce passage, qui cite Ésaïe, nous dit que le Sauveur est « oint pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs leur libération et aux prisonniers leur élargissement » (D&A 138:42).

J'avais vu et parlé avec beaucoup de gens qui avaient le « cœur brisé » de la manière la plus saisissante qui soit. Ils avaient perdu leurs proches, leur maison et un mode de vie paisible. Pourtant, beaucoup d'entre eux donnaient l'impression d'avoir été « pansés ». Par exemple, souvent,

Nous pouvons tous avoir la ferme espérance que, par l'intermédiaire de l'expiation de Jésus-Christ, notre cœur peut être pansé et guéri.

quand nous approchions d'un abri de fortune, les personnes vivant dedans nous demandaient : « Voulez-vous prier avec nous ? » On aurait dit qu'ils trouvaient du bonheur et de la paix dans leurs supplications au Seigneur.

Bien évidemment, nous ne pouvons pas rechercher l'impact de l'Expiation dans cette vie seulement. Il se situe aussi après. Je sais qu'il y a une rédemption pour les morts et une résurrection pour tous grâce au Sauveur. La souffrance que nous connaissons dans cette vie, aussi extrême soit-elle, sera ôtée et guérie grâce à l'Expiation.

Mormon et Moroni, qui ont vécu à une époque où il y a eu de grands massacres et beaucoup de morts, ont écrit que nous devons avoir une espérance ancrée dans un Dieu aimant dont la miséricorde et la justice dépassent toute compréhension (voir, par exemple, Moroni 7:41-42). L'étude des déclarations de ces prophètes a renforcé ma foi. Quand je me suis demandé si nos efforts en valaient la peine, j'ai eu l'assurance que la grâce du Sauveur est le pouvoir rédempteur suprême. Nos efforts les plus ardents ont des limites mais les siens sont infinis et éternels.

Il va sans dire que l'état du monde crée de nombreuses formes de désespoir mais personne n'est hors de portée du pouvoir guérisseur du Rédempteur. Nous pouvons tous avoir la ferme espérance que, par l'intermédiaire de l'expiation du Christ, notre cœur peut être pansé et guéri. Armé de cette connaissance, j'ai pu poursuivre mon travail en sachant que ses efforts réussissent *toujours*. ■



L'art

Le Sauveur peut guérir les cœurs blessés, les malentendus et la haine si nous nous reposons sur sa parole et sur son Expiation.

En août 1978, on m'a demandé d'assister à une conférence de pieu à Séoul (Corée du Sud). Après la réunion des dirigeants de la prêtrise, j'étais dans le hall quand une sœur d'une soixantaine d'années a murmuré à mon oreille en japonais : « Je n'aime pas les Japonais ».

Cela m'a choqué et surpris. Je me suis retourné et j'ai répondu en japonais : « Je suis désolé que vous pensiez cela ». Je me suis demandé ce qu'elle avait dû vivre pour éprouver cela. Quels torts mon peuple avait-il bien pu causer au sien ?

Dans mon discours de la session du soir de la conférence, j'ai parlé de l'expiation du Sauveur et de son grand sacrifice. J'ai raconté aux membres du pieu l'histoire de Néphi lorsque l'Esprit du Seigneur l'a emporté sur une haute montagne. C'est là qu'il a vu l'arbre de

Par
Yoshihiko Kikuchi
Des soixante-dix



du Guérisseur

vie que son père Léhi avait vu auparavant et c'est là qu'il a vu l'enfant Jésus (voir 1 Néphi 11:1-20). Alors un ange lui a demandé s'il connaissait la signification de l'arbre dont son père avait eu la vision.

Néphi a répondu : « Oui, c'est l'amour de Dieu, qui se répand dans le cœur des enfants des hommes; c'est pourquoi, c'est la plus désirable de toutes les choses. » L'ange a ajouté : « Oui, et la plus joyeuse pour l'âme » (1 Néphi 11:22-23).

L'amour de Dieu peut nous aider à surmonter tout préjugé et tout malentendu. Nous sommes vraiment les enfants de Dieu et nous pouvons recevoir son amour dans notre âme si nous le désirons.

*Apprends-moi Jésus à t'aimer,
à marcher sur tes sentiers,
À guider, aider les autres,
par ton esprit fortifié.¹*

Puis-je juger mes semblables ?

Bien que n'ayant pas prévu de le faire, j'ai commencé à parler de mes liens avec le peuple coréen. J'ai dit à l'assemblée que j'avais grandi avec neuf cousins coréens.

Ils venaient chez nous et mes frères et sœurs et moi allions souvent chez eux. Je mangeais de la cuisine coréenne et



j'avais appris des chansons coréennes. Ma tante avait épousé un Coréen charmant. Ils avaient élevé leurs enfants au Japon dans la même ville que celle où j'avais grandi.

Au milieu de mon discours, j'ai demandé que quelqu'un m'accompagne au piano tandis que je chantais une chanson populaire coréenne

avec Ho Nam Rhee, le premier président de pieu de Corée du Sud. Puis j'ai demandé au président Rhee de m'aider à chanter l'hymne national coréen que je n'avais pas chanté depuis mon enfance. Il y avait longtemps que mon oncle coréen me l'avait appris mais les paroles me sont revenues. Puis j'ai demandé à l'assemblée de le chanter avec moi. Tous se sont levés pour chanter leur bel hymne national. Beaucoup de larmes ont coulé et j'avais du mal à chanter. Il régnait un merveilleux esprit.

J'ai dit aux membres du pieu que j'éprouvais le même amour pour eux que pour mes cousins coréens bien aimés parce que nous sommes tous enfants de Dieu, parce que nous sommes tous frères et sœurs et parce que nous avons l'amour de Dieu (voir 1 Néphi 11:22, 25). Nous avons tous ressenti cet amour éternel et presque toute l'assemblée était en pleurs. Je leur ai dit : « Je vous aime comme mes frères et sœurs dans l'Évangile. »



ÊTRE DE VRAIS DISCIPLES

« On me dit qu'on entend parfois parmi nous des insultes et des remarques méprisantes racistes. Je vous rappelle qu'un homme qui fait des remarques désobligeantes sur des gens d'une autre race ne peut pas se considérer comme un vrai disciple du Christ. Il ne peut pas non plus considérer qu'il est en accord avec les enseignements de l'Église du Christ ...

« Nous sommes membres de l'Église de notre Seigneur. Nous avons une obligation envers lui, tout comme envers nous-mêmes et envers autrui. »

Gordon B. Hinckley (1910-2008), « Le besoin de plus de gentillesse », *Le Liahona*, mai 2006, p. 58, 60.

À la fin de la session du soir, les membres du pieu ont formé une longue file pour me saluer. La dernière personne de la file était la sœur coréenne de soixante ans qui est venue vers moi les larmes aux yeux et m'a demandé de l'excuser. L'Esprit du Seigneur était puissant. Les ailes de la guérison du Sauveur nous ont tous transportés et l'Esprit de paix s'est manifesté à l'assemblée. Je me suis senti un avec elle.

*Puis-je juger mes semblables,
moi qui ne suis pas parfait ?
Je ne peux lire en leur âme
leurs chagrins ni leurs secrets.*

Votre message a changé ma façon de penser

J'ai été appelé comme membre des soixante-dix en 1977. Depuis, il m'a été donné de visiter des centaines de pieux. À la fin d'une réunion de dirigeants de prêtrise, à Taylorsville, en Utah, un homme imposant s'est approché de moi et a murmuré que son frère avait été tué pendant la Deuxième Guerre mondiale et qu'il détestait les Japonais. Cependant, après la conférence, ce même homme s'est approché de moi, les larmes aux yeux. Pleurant de joie, il m'a pris dans ses bras parce que j'avais raconté l'histoire de ma conversion et exprimé mon amour pour les Américains, et que cela l'avait touché.

Une autre fois, une sœur m'a abordé lors d'une conférence de pieu, en Géorgie, aux États-Unis, et m'a dit qu'elle avait perdu son père pendant la Deuxième Guerre mondiale. Mais après la réunion, elle m'a dit : « Je dois vous demander pardon. Comme mon père a été tué par des Japonais, j'ai nourri de la haine dans mon cœur. » Puis elle a ajouté : « Vous nous avez dit que votre père a, lui aussi, été

tué pendant la guerre mais que plus tard vous avez embrassé l'Évangile qui a changé votre vie. Maintenant, vous nous dites que vous nous aimez. J'ai honte de moi. Bien que je sois née dans l'Église, j'ai toujours éprouvé de la haine envers votre peuple jusqu'à aujourd'hui. Mais votre message a changé ma façon de penser. »

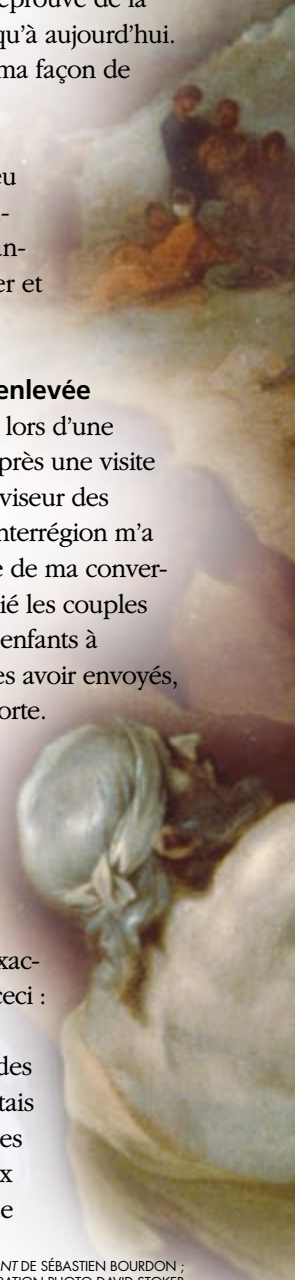
J'ai eu de très nombreuses expériences semblables. J'ai eu l'occasion de rencontrer beaucoup de gens et, grâce à l'Évangile, nous pouvons nous aimer et nous comprendre.

Toute ma culpabilité a été enlevée

Quelques années plus tard, lors d'une veillée spirituelle qui eut lieu après une visite à Adam-ondi-Ahman, le superviseur des missionnaires de service de l'interrégion m'a demandé de raconter l'histoire de ma conversion. Je l'ai fait puis j'ai remercié les couples présents d'avoir préparé leurs enfants à accomplir une mission et de les avoir envoyés, au sens figuré, frapper à ma porte.

Je serrais des mains et me préparais à partir lorsque le superviseur est intervenu. Il a dit : « Avant que nous ne terminions cette réunion, j'ai un aveu personnel à faire. » Je ne me souviens pas des paroles exactes mais, en substance, il a dit ceci :

« Comme vous le savez, j'ai servi mon pays dans le corps des Marines américains lorsque j'étais jeune. Tandis que j'étais sous les drapeaux, j'ai tué de nombreux soldats japonais. Je pensais que





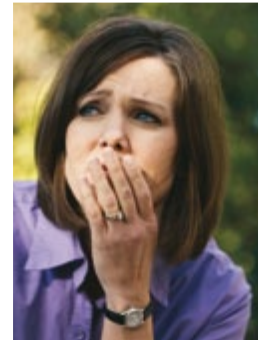
j'avais servi fidèlement mon pays mais, pendant des années, chaque fois que je voyais des Asiatiques, des Japonais en particulier, je sombrais dans une profonde dépression. Parfois je ne pouvais même plus fonctionner. J'ai parlé avec des autorités de l'Église et j'ai discuté de mes sentiments avec des psychologues.

« Aujourd'hui, lorsque je me suis trouvé devant frère et sœur Kikuchi et leurs enfants, un souvenir est remonté à la surface. Puis j'ai écouté frère Kikuchi nous donner son témoignage et l'histoire de sa conversion, et exprimer son amour pour le Seigneur, pour l'Évangile et pour chacun de nous. Il a dit qu'il avait détesté les Américains et les soldats américains mais que l'Évangile avait changé sa vie grâce au pouvoir guérisseur du Seigneur. En entendant cela, il m'a semblé entendre aussi une voix venant du Seigneur et disant : 'C'est fini. Tout est bien'. »

Il a étendu les mains, les a levées et a dit, les larmes aux yeux : « Toute ma culpabilité a été enlevée. Mon fardeau a été ôté ! »

Il est venu vers moi et m'a pris dans ses bras. Puis ce fut au tour de nos femmes et nous nous sommes tous pris à tour de rôle dans les bras et avons pleuré.

J'ai appris que le Sauveur peut guérir les cœurs blessés, les malentendus et la haine si nous nous reposons sur sa parole et sur son expiation. Il nous guérit comme il a guéri les Israélites des morsures des serpents (voir Nombres 21:8-9 ; 1 Néphi 17:41 ; Alma 33:19-21). C'est « la parole agréable de Dieu ... qui guérit l'âme blessée » (Jacob 2:8), et c'est « par ses meurtrissures que nous sommes guéris » Ésaïe 53:5 ; Mosiah 14:5).



***Il nous guérit
comme il a guéri les
Israélites des morsures
des serpents. C'est
« la parole agréable
de Dieu ... qui guérit
l'âme blessée » et c'est
« par ses meurtrissures
que nous sommes
guéris ».***



AIMEZ VOUS LES UNS LES AUTRES

« Mère Teresa, religieuse catholique qui a œuvré en Inde parmi les pauvres pendant la plus grande partie de sa vie, a énoncé cette profonde vérité : 'Si tu juges les gens, tu n'as pas le temps de les aimer.' Le Sauveur a donné cette exhortation : 'C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés'. Je vous demande : *Pouvons-nous nous aimer les uns les autres comme le Sauveur l'a commandé si nous nous jugeons mutuellement ?* Et je réponds, avec Mère Teresa : 'Non, nous ne le pouvons pas'. »

Thomas S. Monson,
« La charité ne périt jamais »,
Le Liahona, nov. 2010, p. 124.

*Pour mieux secourir mon frère
j'acquerrai les dons des cieux ;
Les affligés, les malades,
je soignerai de mon mieux.*

Vous avez dix minutes

Je suis né dans une petite localité du nord de l'île de Hokkaido (Japon). J'avais cinq ans quand mon père a été tué lors d'une attaque lancée depuis un sous-marin américain. Petit garçon, je me suis pris de haine à l'égard des Américains. J'ai grandi comme cela, sans savoir vraiment ce qui avait déclenché la guerre.

Quand je suis sorti du secondaire inférieur, nous étions pauvres. Ma mère ne pouvait pas me payer les études secondaires supérieures, alors j'ai décidé d'aller travailler pour pouvoir me les offrir. Il n'y avait pas de travail dans notre petit village mais j'en ai trouvé un dans une fabrique de tofu (pâte de soja) à neuf heures de chez nous dans la ville de Murooran, où ma mère avait grandi.

À Murooran, je me levais tous les jours à 4 h 30 et je faisais du tofu jusqu'à midi, après quoi j'allais le livrer aux différents magasins jusqu'à 18 h 00. Après le travail, je me lavais, je me changeais, je mangeais et je partais en courant aux cours du soir. Je rentrais vers vingt-deux heures trente et je m'affalais dans mon lit à vingt-trois heures. En raison de mon emploi du temps épuisant, j'ai fini par perdre toute mon énergie et par tomber malade.

J'habitais chez le propriétaire de l'usine de tofu mais j'ai quitté mon travail et j'ai demandé à mon oncle de m'héberger afin que je puisse finir ma première année d'études secondaires supérieures. Malgré les médicaments, j'étais toujours malade. Je ne savais pas quoi faire, j'étais désespéré et j'avais l'impression que j'allais mourir. J'ai

prié intensément, disant : « S'il y a un Dieu, s'il te plaît, bénis-moi pour que je guérisse. » Puis j'ai dit quelque chose de quelque peu présomptueux : « Si je guéris, je te le revaudrai. »

Pendant mon séjour chez mon oncle, deux étrangers ont frappé un soir à la porte. C'étaient des missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. L'un d'eux, frère Law, le premier compagnon, avait été fermier à Saint-Anthony (Idaho, États-Unis), l'autre, frère Porter, qui était nouveau, était de Salt Lake City. Il faisait froid, pluvieux et presque nuit et ils étaient sur le point de rentrer chez eux. Mais pourtant, ils continuaient à frapper aux portes.

Quand ils ont frappé chez moi, j'étais seul. J'ai ouvert la porte et j'ai dit : « Non, merci. »

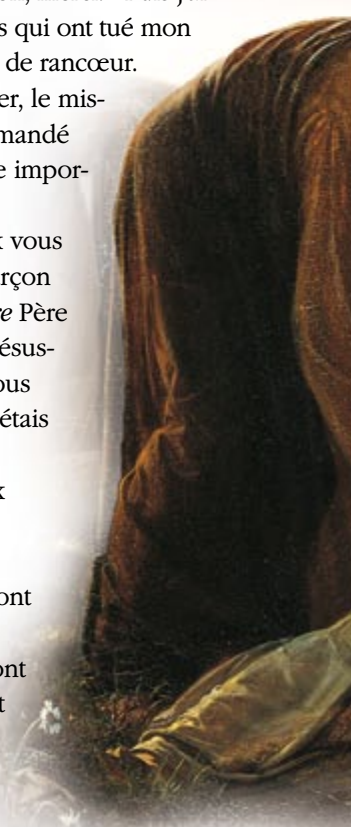
Ces jeunes gens étaient humbles et insistants mais je leur ai répété : « Non, merci. » Puis j'ai ajouté : « Ce sont les vôtres qui ont tué mon père. » J'étais encore plein de rancœur.

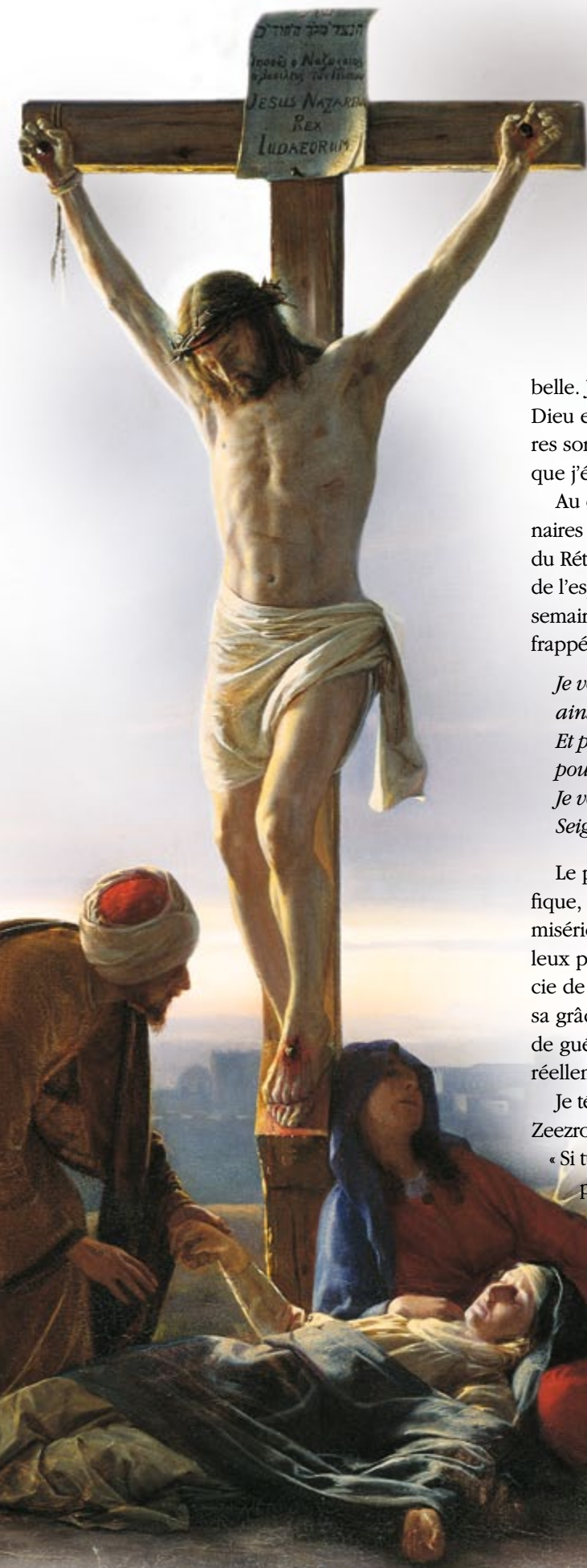
Sans se laisser démonter, le missionnaire d'Idaho m'a demandé mon âge. J'ai dit : « Quelle importance ? Allez-vous en. »

Il a répondu : « Je veux vous raconter l'histoire d'un garçon qui, à votre âge, a vu *votre* Père céleste et *votre* Sauveur, Jésus-Christ. Nous voudrions vous raconter cette histoire. » J'étais frigorifié à la porte.

J'ai dit : « Vous avez dix minutes. »

Ces dix minutes m'ont touché profondément et ont changé ma vie. L'histoire que les missionnaires m'ont racontée était profonde et





belle. J'ai découvert que j'étais un enfant de Dieu et que je venais de lui. Les missionnaires sont venus presque tous les jours parce que j'étais malade.

Au cours de notre discussion, les missionnaires m'ont enseigné le merveilleux Évangile du Rétablissement. L'Évangile m'a donné de l'espoir et la volonté de vivre. Quelques semaines après que les missionnaires ont frappé à ma porte, je me suis fait baptiser.

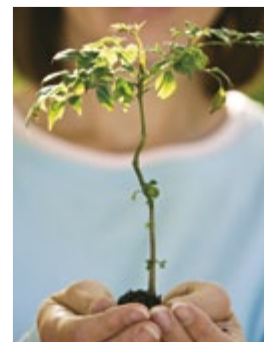
*Je voudrais aimer mon frère
ainsi que tu m'as aimé
Et puiser en toi ma force
pour te servir à jamais.
Je voudrais aimer mon frère,
Seigneur, je te suivrai.*

Le pouvoir guérisseur de Dieu est magnifique, profond et beau. Je le remercie de sa miséricorde, de son amour et de son miraculeux pouvoir guérisseur céleste. Je le remercie de ce que l'expiation du Sauveur qui, par sa grâce, « a le pouvoir de laver les péchés, de guérir et d'accorder la vie éternelle se soit réellement produite². »

Je témoigne que les paroles d'Alma à Zeezrom dans le Livre de Mormon sont vraies : « Si tu crois en la rédemption du Christ, tu peux être guéri » (Alma 15:8). ■

NOTES

1. « Seigneur, je te suivrai », *Cantiques*, n° 141.
2. L. Tom Perry, « Amenez-moi des âmes », *Le Liahona*, mai 2009, p. 109.



***Le pouvoir guérisseur
de Dieu est magnifique,
profond et beau.
Je le remercie pour
sa miséricorde, son
amour et son miracu-
leux pouvoir guéris-
seur céleste.***

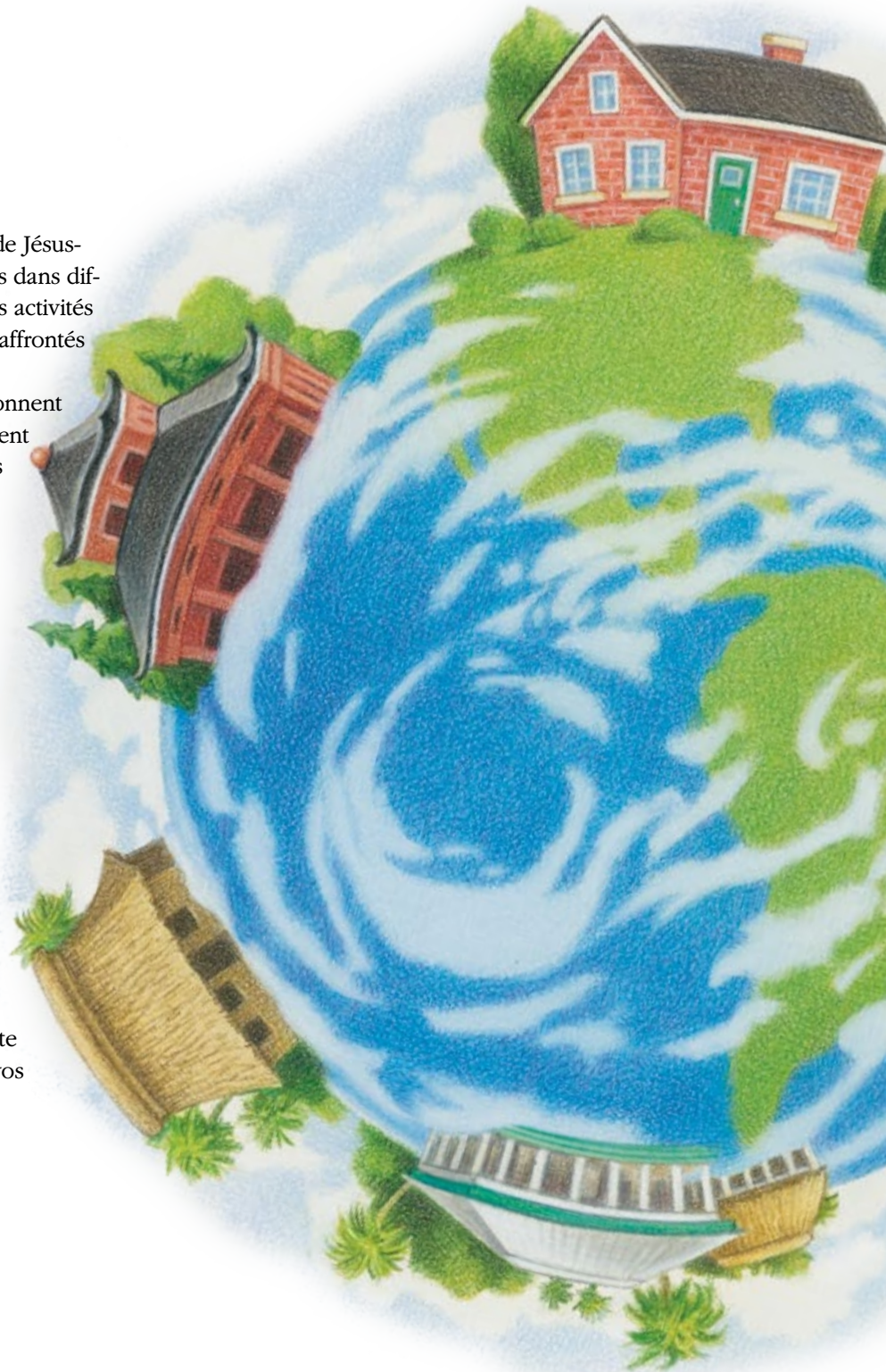
UNE GRANDE communauté de saints

On trouve des membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dans différents pays, engagés dans diverses activités professionnelles, dans différents appels et affrontés à une grande variété de difficultés.

Mais le Sauveur et son Évangile nous donnent la solution à nos problèmes, ils nous unissent dans l'amour et dans un but commun et ils nous édifient tous en une communauté mondiale.

Que vous vous réunissiez avec treize personnes dans une petite branche d'Ukraine ou avec deux cents dans une paroisse du Mexique, vous appartenez à quelque chose de beaucoup plus grand. Notre foi commune au Sauveur fait littéralement que nous ne sommes « plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais ... concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu » (Éphésiens 2:19).

Nous espérons qu'en faisant la connaissance de certains de vos prochains de par le monde dans cet article (et dans chaque numéro des magazines de l'Église), vous obtiendrez l'assurance que l'Évangile de Jésus-Christ vous apporte ce dont vous avez besoin pour affronter vos propres difficultés.





Vi'iga Faatoia des Samoa

soixante ans
Maire
Premier conseiller dans l'épiscopat

Le raz de marée qui a frappé les Samoa en septembre 2009 a emporté mon petit-fils. Il a emporté le fils de ma sœur. J'ai perdu ma maison, deux voitures et presque tout ce que je possédais. Presque tout notre village est en train de déménager et de s'installer sur les hauteurs pour ne plus subir cela.

Je sais que Dieu aime ceux qui ont survécu parce que, par l'intermédiaire de l'Église, il nous a donné de nouvelles maisons, de la nourriture et de l'eau. Je sais qu'il aime ceux qui n'ont pas survécu parce que, par son pouvoir, nous pourrions de nouveau être un jour ensemble.
Nous avons été bénis.



**Lucia Leonardo,
du Guatemala**

vingt-trois ans
Étudiante
Deuxième conseillère dans
la présidence des Jeunes Filles
de pieu

Les problèmes que je rencontre sont les mêmes que ceux de toutes les personnes de mon âge. Que faire de ma vie ? Quoi étudier ? Qui épouser ? Comment gérer la pression exercée par mes amis non membres pour que je fasse des entorses à mes principes ? Parfois, il est facile de déprimer, d'être triste ou nerveux.

L'Évangile dirige ma vie dans tous ses aspects. Même s'il me reste des détails à régler, je sais ce que je veux et je sais où je vais grâce à l'Évangile. J'en suis reconnaissante. Cela me rend réellement heureuse. Cela m'aide à demeurer ferme et à aider les autres parce que je sais que lorsque j'ai besoin d'aide, je peux prier mon Père céleste.



Valerina M. d'Utah (États-Unis)

dix ans

Ce n'est pas toujours facile d'être la sœur aînée. Parfois, je suis découragée. Mais j'ai appris à être une bonne amie pour ma petite sœur et mon petit frère en regardant ma mère et la relation qu'elle a avec ses sœurs. Elle m'apprend à avoir une attitude chrétienne vis-à-vis des personnes qui m'entourent. Je peux faire des choses qui montrent à quel point j'apprécie l'amour de mon Père céleste et de Jésus-Christ, ainsi que l'amour de ma mère et de mon père.



ILLUSTRATIONS STEVE KROPP



**Elizabeth Kangethe,
du Kenya**
vingt-sept ans
Pigiste
Présidente de Société de
Secours de paroisse

Avant que je reçoive l'Évangile, mon monde était sombre. Je pardonnais difficilement et je nourrissais de mauvais sentiments envers toute personne que j'estimais m'avoir fait du tort. J'étais déçue par le mariage en voyant tout autour de moi des maris ivres et des femmes battues.

L'Évangile de Jésus-Christ m'a transformée. C'était merveilleux d'aller à l'église et de voir des familles assises ensemble, d'être instruite sur l'amour, le respect mutuel et la compréhension. Je me suis mise à abandonner des traditions qui n'étaient pas en harmonie avec l'Évangile.

Je me suis sentie poussée à faire la paix avec quelqu'un en qui je voyais un ennemi. Nous sommes maintenant souvent en contact. J'ai rencontré un ancien missionnaire merveilleux et nous allons bientôt nous marier au temple.

Je suis convaincue que je suis au bon endroit. L'amour et la sollicitude que les membres ont les uns pour les autres me donnent un sentiment d'appartenance. Ma vie a acquis plus de sens. Je sais qu'il est absolument essentiel que je reste fidèle jusqu'à la fin en évitant de regarder en arrière là où se trouvent les ténèbres et les remords du passé.

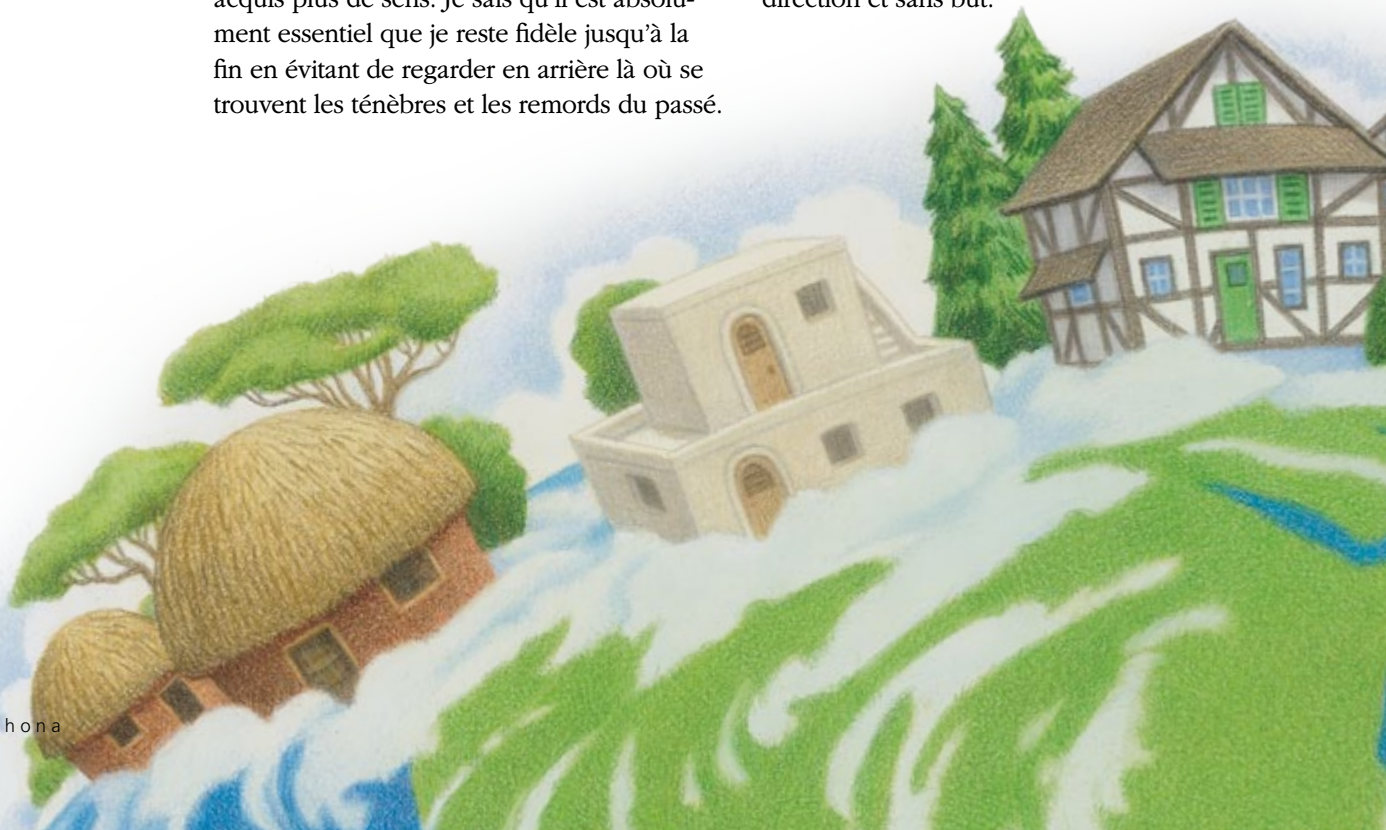


**Harrison Lumbama,
de Zambie**
quarante-six ans
Membre d'une ONG caritative
Président de district

Arriver simplement à joindre les deux bouts a été l'une des plus grandes épreuves de ma vie. Le coût de la vie est élevé comparé à mon salaire. Mon esprit est préoccupé tous les jours par le loyer qu'il va falloir payer, la nourriture qui va manquer, les enfants qui ont des frais de scolarité et ainsi de suite.

L'Évangile que je connais maintenant m'a vraiment aidé à rester sain d'esprit malgré les difficultés. D'une manière ou d'une autre, le respect des commandements et de mes alliances rend les choses plus supportables. Du fait que nous respectons la loi de la dîme, notre Père céleste nous a bénis de sorte que nous n'avons jamais faim et, par sa grâce, nous arrivons à franchir les obstacles de la vie. L'Évangile est devenu un remède apaisant contre les périls de l'existence. Il nous a donné l'espoir d'un avenir meilleur si nous sommes obéissants et fidèles.

Quelle que soit l'épreuve que j'ai affrontée, l'Évangile m'a donné une réponse. Sans lui, ma vie aurait été tout simplement sans direction et sans but.





**Varrara Bak
de Russie**
vingt-cinq ans
Étudiante
Instructrice de séminaire



**Chhoeun Monirac,
du Cambodge**
dix-huit ans
Premier conseiller dans la
présidence des Jeunes Gens,
instructeur de séminaire

Je veux ressembler davantage au Christ, non pas que je vise la perfection, mais je veux me rappeler qui je suis et être meilleure aujourd'hui qu'hier. Cela peut être difficile car les principes du monde qui nous entoure sont très bas. Il me serait facile de transiger sur mes principes.

Mais ce n'est pas si difficile de respecter les principes de l'Église. Je crois qu'on respecte les gens qui ont des principes élevés. J'ai toujours eu de l'estime pour les gens qui ne fument pas, qui ne boivent pas et qui ont une bonne moralité. Aussi, quand j'ai étudié l'Église, je respectais déjà beaucoup des principes de l'Évangile, et, de ce fait, j'en ai vite obtenu un témoignage.

Nous rencontrons tous des problèmes inattendus dans la vie. Quand nous sommes rentrés de notre voyage au temple de Hong Kong (Chine) où nous avons été scellés en famille et juste avant qu'une de mes sœurs ne parte en mission à plein temps, mon frère et ma sœur aînés ont perdu leur emploi et le salaire de mon père a été réduit de moitié. C'était une période difficile pour les onze d'entre nous qui vivions dans notre petite maison mais nous nous sommes accrochés aux promesses faites dans le temple.

À ce moment-là, le Saint-Esprit m'a rappelé un passage des Écritures : « Mais avant de rechercher la richesse, recherchez le royaume de Dieu » (Jacob 2:18). Il m'a donné de l'espoir. Je savais que Dieu nous bénirait, ma famille et moi.

Mon frère et ma sœur ont, depuis, retrouvé un emploi qui permet à notre famille de manger et j'ai passé plusieurs entretiens d'embauche prometteurs. C'est un miracle qui a fait grandir notre foi au Christ. Je sais que le Seigneur nous aime et nous connaît. Il connaît nos besoins. Si nous obéissons à ses commandements, nous prospérerons dans le pays (voir Mosiah 2:22). ■



« LA CHARITÉ NE PÉRIT JAMAIS » : UNE DISCUSSION SUR LA Société de Secours



Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, et son épouse, Patricia T. Holland, donnent des idées sur le rôle de la Société de Secours.

« Je ne peux pas imaginer la vie sans la Société de Secours », dit Patricia T. Holland dans une interview avec des représentants des magazines de l'Église concernant l'importance de la Société de Secours. « C'est parce que je ne peux imaginer la vie sans l'Évangile, et la Société de Secours a été une organisation où j'ai beaucoup appris sur l'Évangile. »

Sœur Holland et son mari, Jeffrey R. Holland, reconnaissent tous les deux le pouvoir de l'Évangile dans leur vie. Ils apprécient aussi l'influence de la Société de Secours dans l'édification d'un foyer solide. « La Société de Secours a toujours été une force pour l'Église, dit frère Holland. Elle a toujours fourni ce qui était nécessaire à chaque étape du développement de l'Église. Aujourd'hui ses apports deviennent plus poignants à cause des temps difficiles dans lesquels nous vivons. Ce n'est pas un programme en soi. C'est l'Évangile, l'Évangile en action dans la vie des femmes remarquables de l'Église. Dans les temps difficiles, nous nous rendons compte qu'elle offre à ses membres et, par extension, à toute l'Église, ce dont nous avons besoin maintenant. »

Frère et sœur Holland vont nous faire part ici de ce qu'ils pensent de la Société de Secours et de la force que

les familles, les paroisses et les branches reçoivent quand les dirigeants de la prêtrise et de la Société de Secours travaillent ensemble.

Quel est le rôle de la Société de Secours dans le renforcement de la foi et de la famille ?

Sœur Holland : Nous avons plus que jamais besoin de la Société de Secours à cause des difficultés que nous affrontons dans le monde d'aujourd'hui. Les femmes de l'Église ont un besoin plus grand de pratiquer la justice, de vivre proches de l'Esprit et d'être fidèles. Et les femmes ont aussi besoin les unes des autres pour conserver et soutenir leur foi.

Frère Holland : Ce que la Société de Secours fait, c'est contribuer d'une manière particulièrement forte à l'enseignement de l'Évangile avec une voix propre aux femmes. La Société de Secours est un des véhicules qui permettent d'apporter la doctrine et les valeurs de l'Évangile dans la vie des femmes. Il ne faut cependant pas oublier que les principes de l'Évangile ne se restreignent pas au sexe. L'amour, la charité et la compassion ainsi que la force, la direction et la capacité de décision sont toutes des vertus chrétiennes. Nous devons tous embrasser autant de ces vertus que nous

le pouvons, les hommes aussi bien que les femmes.

Chacun d'entre nous qui suit le chemin de l'Évangile est fille ou fils de Dieu. Chacun de nous doit être solide comme un roc. Une organisation n'est jamais plus forte que ses membres, un foyer n'est jamais plus fort que ses fondations.

Sœur Holland : Quand je pense à toutes les bénédictions que nous, saints des derniers jours, avons en commun dans nos temples, dans nos paroisses et dans nos branches, dans notre mariage et dans notre famille, je me rends compte que tout cela découle des efforts communs des hommes de la prêtrise et des femmes de la Société de Secours au foyer aussi bien que dans l'Église.



« Considérant les difficultés que rencontrent les femmes et la famille, aucune autre organisation au monde ne va être plus utile à l'avenir que la Société de Secours ».

Patricia T. Holland

Frère Holland : Les femmes reviennent chaque semaine chez elles de la Société de Secours et elles parlent avec les hommes de leur vie de ce qu'elles ont appris. De la même façon, ma femme et mes filles ont été bénies au cours des années par les enseignements de la prêtrise que mes fils et moi avons reçus et communiqués.

Sœur Holland : Je pense qu'on peut dire que, considérant les difficultés que rencontrent les femmes et la famille, aucune autre organisation au monde ne va être plus utile à l'avenir que la Société de Secours. Nous devons rallier les femmes de l'Église à leur appel de dirigeantes et de « monitrices » du bien-être de leurs enfants, surtout maintenant que nous voyons la famille s'effriter. Nous devons avancer de concert, la main dans la main, pour arriver à accomplir ce travail.

Comment est-ce que la Société de Secours vous a fortifiés, vous et votre famille ?

Sœur Holland : L'influence que la Société de Secours a eue sur moi a commencé avant même ma naissance parce que ma mère et ma grand-mère ont toutes les deux œuvré à la Société de Secours. Quand j'étais petite, j'ai

appris auprès d'elles. Je voulais être comme elles. Elles m'ont raconté des histoires sur mon arrière-grand-mère, Elizabeth Schmutz Barlocker, qui a été présidente de la Société de Secours pendant quarante ans. Elle donnait tout ce qu'elle avait, y compris sa nourriture et ses vêtements personnels, pour ses sœurs dans l'Évangile. Elle avait la foi que Dieu la protégerait et la bénirait dans ce service, et il l'a fait. L'exemple de ces trois femmes et leur service dans la Société de Secours m'inspirent encore aujourd'hui.

Frère Holland : Je n'ai pas assisté à la Société de Secours, mais pendant mon enfance et mon adolescence, elle a façonné ma vie. Ma mère a fait partie de la présidence de la Société



de Secours de notre paroisse pendant la plus grande partie de mes années d'adolescence. C'était quelque chose de fascinant à observer pour un jeune garçon. Il est certain que ces bénédictions peuvent venir de nos ancêtres et se transmettre à nos enfants et à nos petits-enfants.

Mais mon témoignage de la Société de Secours m'est aussi venu par l'intermédiaire de mon épouse. Je suis fier d'être marié avec une ancienne présidente de la Société de Secours. J'ai été béni directement du fait de son dévouement. Quand j'ai épousé Patricia Terry, je savais quelle sorte de femme c'était parce que je l'avais vue au service du Seigneur. Elle avait accepté et pris sur elle la responsabilité du royaume. Pour moi elle était hors norme. Maintenant notre mariage et nos enfants bénéficient de ces valeurs et de ces vertus. Alors, est-ce que la Société de Secours m'a fait du bien ? Absolument !

Comment les dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires peuvent-ils travailler ensemble pour fortifier une paroisse ou une branche ?

Sœur Holland : La Société de Secours a été organisée sur le modèle de la prêtrise. Cela montre un beau parallèle

entre la prêtrise et la Société de Secours et cela renforce l'idée que les hommes et les femmes dynamisent la justice au sein des deux. Les hommes ont besoin des bénédictions des femmes et les femmes ont besoin des bénédictions des hommes. Nous apprenons cela avec une grande force dans le temple. Plus les dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires travaillent ensemble, plus les paroisses et les branches sont fortes. Nous avons vu le pouvoir des réunions de conseil de paroisse à chaque endroit où nous avons vécu.

Hommes et femmes sont tous membres du corps du Christ, et quel ensemble formidable cela représente ! Les Écritures



nous apprennent : « Si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi » (D&A 38:27) et « L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi » (1 Corinthiens 12:21).

Frère Holland : Étant donné la complexité des problèmes d'aujourd'hui, les dirigeants des paroisses et des branches ont besoin de travailler ensemble. L'évêque est la personne qui a les clés de la prêtrise pour diriger la paroisse. La réunion du conseil de paroisse ou de branche est l'endroit où la coordination nécessaire a lieu. Mieux le conseil fonctionne, mieux l'Église fonctionne. C'est vrai dans chaque paroisse ou branche.

L'évêque peut faire de la réunion du conseil de paroisse le moment où lui et les autres dirigeants analysent les besoins de la paroisse. Y-a-t-il des membres qui ont besoin d'une entraide temporelle ? Un jeune homme se prépare-t-il à faire une mission ? Est-ce que des couples se préparent à aller au temple ? Que peut faire le conseil de paroisse pour aider ?

Souvenez-vous que les préoccupations d'une mère ne peuvent être séparées des besoins de ses enfants et de son mari. Grâce aux instructrices visiteuses, la présidente de la

Société de Secours voit les besoins de toute la famille aussi bien que ceux des membres individuellement. C'est une ressource puissante dont on peut tirer profit en conseil de paroisse.

Comment la Société de Secours peut-elle aider l'Église à relever les défis du XXIe siècle ?

Frère Holland : Le malaise économique actuel ressenti dans l'ensemble du globe a refaçonné financièrement le visage de la terre. Et pourtant, la Société de Secours a toujours enseigné les principes de l'entraide et de la prévoyance. Le monde peut penser que c'est vieux jeu de

« Les mêmes techniques, les mêmes idées que la Société de Secours a toujours soutenues sont celles qui détiennent la solution aux difficultés que nous affrontons dans le monde entier. « La charité ne périt jamais » est une bannière sous laquelle tout le genre humain peut s'unir ».

Jeffrey R. Holland



mettre des fruits en bocal ou de faire des couvertures piquées au XXIe siècle. Pourtant, il y a, en ce moment même, des personnes qui ont faim et froid. Pour elles, quelques bocaux de fruits et une couverture piquée chaude sont

littéralement des dons du ciel. La prévoyance ne sera jamais démodée. Ce n'est pas un retour en arrière au XIXe siècle mais la direction dans laquelle il nous faut aller au moment où nous nous enfonçons dans le XXIe siècle. Les mêmes techniques, les mêmes idées que la Société de Secours a toujours soutenues sont celles qui détiennent la solution aux difficultés que nous affrontons dans le monde entier.

« La charité ne périt jamais » est une bannière sous laquelle tout le genre humain peut s'unir. Ce n'est pas un programme, c'est un appel retentissant de l'Évangile (voir 1 Corinthiens 14:8-10). L'Évangile ne périra jamais, c'est donc à juste titre que « La charité ne périt jamais » est la devise de la Société de Secours (1 Corinthiens 13:8). Cela souligne le fait que les saints des derniers jours, hommes et femmes, travaillent au même objectif : s'efforcer de devenir des disciples du Christ.



Et si les vents soufflent, ils soufflent. Si les tempêtes arrivent, elles arrivent. L'Évangile est toujours la réponse, quelle que soit la question. Il triomphera toujours. Nous sommes édifiés sur le roc qui est Jésus-Christ, et c'est son Évangile solide comme le roc qui nous fera sortir des périodes difficiles.

Sœur Holland : Je pense que dans le cœur des femmes il y a le désir de servir les personnes dans le besoin. Qu'une femme soit jeune ou âgée, mariée ou seule, la Société de Secours lui fournit l'occasion idéale de servir parce qu'il y a toujours d'autres personnes dans le besoin. De même, toute femme a besoin d'aide à un moment ou à un autre. « La charité ne périt jamais » est vraiment un principe éternel porteur d'un message puissant que chacun peut pratiquer.

Frère Holland : Souvenez-vous que la Société de Secours ne se limite pas à servir les membres de l'Église. Nous essayons tous de prendre soin des nôtres, mais la grande solidarité de la Société de Secours et spécifiquement le service compatissant n'ont pas de limites. Cela nous aide à interagir avec la famille voisine qui n'est pas de notre religion, à prendre part à une activité pour aider une école de banlieue ou à participer au maintien de la propreté et de la sécurité de notre quartier et de notre collectivité.

Quel rôle la Société de Secours jouera-t-elle à l'avenir ?

Sœur Holland : La Société de Secours jouera évidemment un rôle essentiel à l'avenir. Plus le monde deviendra sombre, plus la lumière de l'Évangile brillera. La Société de Secours est la clé de l'enseignement de la doctrine de l'Évangile à nos sœurs. Le plus important de ces enseignements est que Dieu, notre Père céleste, a envoyé son Fils unique, Jésus-Christ, sur la terre. Son expiation, sa résurrection et son exemple nous enseignent d'avoir foi en lui, de nous repentir, de faire des alliances et de nous aimer

LE CONSEIL DE PAROISSE : LÀ OÙ LES DIRIGEANTS TRAVAILLENT ENSEMBLE

Le conseil de paroisse comprend l'épiscopat, le greffier de paroisse, le secrétaire exécutif de paroisse, le chef de groupe des grands prêtres, le président du collège des anciens, le dirigeant de mission de paroisse, la présidente de la Société de Secours, le président des Jeunes Gens, la présidente des Jeunes Filles, la présidente de la Primaire et le président de l'École du Dimanche...

« Il est recommandé aux membres du conseil de parler franchement. ... Hommes et femmes doivent avoir le sentiment que leurs commentaires sont pris en compte et qu'ils participent pleinement à la discussion... Le point de vue des femmes est parfois différent de celui des hommes et il ajoute une perspective essentielle.

« Les réunions du conseil de paroisse doivent se concentrer sur des sujets qui fortifient les personnes et les familles » (*Manuel 2: Administration de l'Église 2010, 4.4 ; 4.6.1*).

les uns les autres. Jésus-Christ est la lumière qui ne périt jamais, la lumière brillante qui percera les ténèbres.

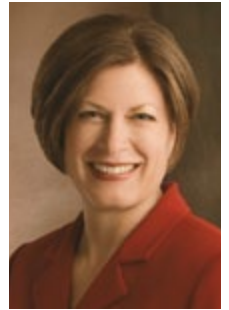
Frère Holland : Matthieu 7:16 dit : « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » Par exemple, même quand ils étaient très jeunes, nos enfants avaient conscience du dévouement de leur mère à l'Évangile et du rôle qu'une femme y joue. Ils étaient souvent avec elle tandis qu'elle servait les sœurs de la Société de Secours. Ils devaient quelquefois prier pour que notre vieille voiture démarre. Ils ont vu leur mère patauger dans la neige, vêtue d'un vieux manteau, pour prendre soin de sœurs de la Société de Secours en Nouvelle-Angleterre. Ils étaient petits, mais ils ne l'ont jamais oublié. Ils ont vu les sacrifices et la fidélité de leur mère. En conséquence, notre fille est une sainte des derniers jours profondément engagée dans le service, et nos fils ont un respect et une admiration profonds pour l'engagement et le dévouement de nos belles-filles. Il est clair que, grâce à l'exemple de leur mère, nos enfants connaissent la place cruciale et élevée des femmes dans leur vie et dans le royaume de Dieu.

De même, d'autres personnes vont s'inspirer de l'exemple des « fruits » de la vie des saints des derniers jours, fruits qui viennent de nos efforts pour devenir des disciples du Dieu vivant.

C'est cela, l'éclat qui ne peut jamais être obscurci. L'avenir de la Société de Secours est brillant parce que l'Évangile est brillant. La lumière du royaume de Dieu ne s'éteindra jamais. Et, avec l'augmentation des besoins humains, l'appel retentissant de l'Évangile sonnera juste. Dans les premières lignes de ceux qui portent ce message et apportent leur contribution charitable, il y aura les hommes de la prêtrise et les sœurs de la Société de Secours de l'Église qui pratiquent la justice. ■

Interview réalisée par LaRene Gaunt et Joshua Perkey, des magazines de l'Église.

par **Julie B. Beck**
Présidente générale
de la Société de Secours



ENSEIGNER LA DOCTRINE DE LA FAMILLE

Quand je rencontre des jeunes adultes seuls de par le monde, je leur demande : « Pourquoi la Première Présidence se soucie-t-elle tellement de vous et vous fournit-elle tant de ressources ? » Voici quelques-unes des réponses que je reçois : « Nous sommes de futurs dirigeants de l'Église », « Pour rester forts, nous avons besoin d'être formés », « C'est dans nos classes de séminaire et d'institut que notre témoignage est fortifié », « Nous avons besoin de rencontrer d'autres super jeunes de l'Église », « Nous sommes l'espoir de demain », J'ai rarement entendu : « Afin que je sois un jour un meilleur père ou une meilleure mère ». Leurs réponses se rapportent généralement à eux-mêmes parce que c'est le moment de la vie dans lequel ils se trouvent.

Il faut néanmoins que les parents, les instructeurs et les dirigeants des jeunes enseignent à la génération montante la doctrine de la famille. Il est indispensable de les aider à obtenir la vie éternelle (voir Moïse 1:39). Ils doivent savoir que la théologie de la famille est basée sur la Création, la Chute et l'Expiation. Il faut qu'ils comprennent les menaces qui pèsent sur la famille pour savoir ce qu'ils combattent et pouvoir se préparer. Il faut qu'ils comprennent clairement que la plénitude de l'Évangile s'accomplit dans les ordonnances et dans les alliances du temple.

La théologie de la famille

Dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous avons une théologie de la famille qui est fondée sur la Création, la Chute et l'Expiation. La création de la terre a fourni un endroit où les familles pouvaient vivre. Dieu a créé un homme et une femme qui étaient les deux moitiés essentielles d'une famille. Le scellement d'Adam et d'Ève et le fait qu'ils constituent une famille éternelle faisaient partie du plan de notre Père céleste.

La chute a fourni à la famille un moyen de progresser. Adam et Ève étaient des chefs de famille qui ont choisi d'avoir une expérience mortelle. La Chute leur a permis d'avoir des fils et des filles.

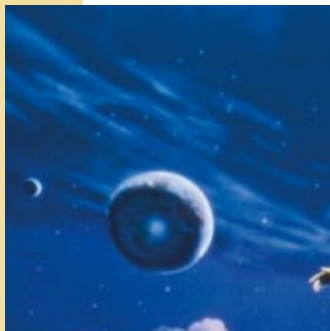
L'Expiation permet à la famille d'être scellée éternellement. Elle lui permet de connaître une progression et une perfection éternelles. Le plan du bonheur, aussi appelé le plan du salut, était un plan conçu pour la famille. Il faut que la génération montante comprenne que les piliers principaux de notre théologie sont centrés sur la famille.

Quand nous parlons de nous qualifier pour recevoir les bénédictions de la vie éternelle, nous voulons dire nous qualifier pour recevoir les bénédictions des familles éternelles. C'était la doctrine du Christ et elle a été rétablie par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète.

Il sera fait appel à cette génération pour défendre, comme jamais auparavant, la doctrine de la famille. Si elle ne la connaît pas, elle ne peut pas la défendre.



Nous avons une théologie de la famille qui est fondée sur la Création, la Chute et l'Expiation.



A GAUCHE : DÉTAIL DU TABLEAU UNIVERSE, DE SIDNEY KING ; DÉTAIL DU TABLEAU LEAVING THE GARDEN OF EDEN, DE JOSEPH BRICKEY ; DÉTAIL DU TABLEAU QUE MA VOIONTE NE SE FASSE PAS, MAIS LA TIENNE, DE HARRY ANDERSON, REPRODUITS AVEC LA PERMISSION DE PACIFIC PRESS PUBLISHING ASSOCIATION, INC. ; ILLUSTRATIONS PHOTO WESTON, C. COITON ET CRAIG DIMOND

Elle est consignée dans Doctrine et Alliances 2:1-3 :

« Voici, je vous révélerai la Prêtrise par la main d'Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable.

« Il implantera dans le cœur des enfants les promesses faites aux pères, et le cœur des enfants se tournera vers leurs pères.

« S'il n'en était pas ainsi, la terre entière serait complètement dévastée à sa venue ».

Ce passage des Écritures parle des bénédictions du temple, des ordonnances et des alliances sans lesquelles « la terre entière [est] complètement dévastée ».

« La famille : Déclaration au monde » a été écrite pour renforcer l'idée que la famille est essentielle au plan du Créateur¹. Sans la famille, il n'y a pas de plan ; la condition mortelle n'a pas de raison d'être.

Les menaces qui pèsent sur la famille

En plus de comprendre la théologie de la famille, nous avons tous besoin de comprendre les menaces qui pèsent sur la famille. Si nous ne le faisons pas, nous ne pouvons pas nous préparer pour la bataille. Tout autour de nous, nous voyons des preuves que la famille est en train de perdre de l'importance. Le taux de mariages est en baisse, l'âge du

mariage et le taux de divorces sont en hausse. Le nombre des naissances hors mariage est en augmentation. L'avortement est en hausse et devient de plus en plus légal. Nous voyons un taux de naissance en baisse. Nous voyons des relations inégales entre hommes et femmes et nous voyons des cultures qui pratiquent toujours les mauvais traitements au sein des relations familiales. Bien des fois, la carrière prend le pas sur la famille.

Beaucoup de nos jeunes perdent confiance dans l'institution de la famille. Ils accordent de plus en plus de valeur aux études et de moins en moins d'importance à la constitution d'une famille éternelle. Beaucoup ne voient pas la constitution d'une famille comme une œuvre fondée sur la foi. Pour eux, c'est un processus de

L'une des menaces contre la famille est le divorce, qui est en hausse.



sélection comparable aux emplettes. Beaucoup doutent également de leur force morale personnelle et de celle de leurs pairs. Parce que les tentations sont si fortes, ils ne sont pas certains de réussir à respecter des alliances.

De nombreux jeunes ne sont pas suffisamment épanouis socialement, ce qui les empêche de fonder une famille éternelle. Ils sont de plus en plus habiles à parler avec quelqu'un qui se trouve à quatre-vingts kilomètres de là et de moins en moins capables de converser avec des personnes qui sont dans la même pièce qu'eux. Cela leur donne des difficultés pour nouer des relations entre eux.

Nous affrontons aussi le problème mentionné dans Éphésiens 6:12 : « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » Chaque jour sont adoptées des mesures politiques hostiles à la famille et la définition de la famille change légalement partout dans le monde. La pornographie est partout. Les pourvoyeurs de pornographie ont pour nouvelle cible les jeunes filles. Les parents sont dépeints comme étant ineptes et démodés. Les messages hostiles à la famille des médias sont omniprésents. On

désapprend aux jeunes la nécessité de constituer une famille éternelle.

Nous voyons comment cela peut se produire quand nous lisons les paroles de Korihor, un antéchrist : « C'est ainsi qu'il leur prêchait, égarant le cœur de beaucoup, leur faisant redresser la tête dans leur méchanceté, oui, entraînant beaucoup de femmes et aussi d'hommes, à commettre la fornication » (Alma 30:18). Satan sait qu'il n'aura jamais de corps ; il n'aura jamais de famille. Alors il vise les jeunes filles qui créeront les corps des générations futures.

Korihor était un antéchrist. Antéchrist signifie anti-famille. Toute doctrine ou principe anti-famille que nos jeunes entendent venant du monde est aussi antéchrist. C'est aussi clair que cela. Si nos jeunes cessent de croire aux traditions justes de leurs

pères comme les personnes décrites dans Mosiah 26, si nos jeunes ne comprennent pas la part qu'ils ont dans le plan, ils risquent d'être égarés.

Instruire la génération montante

Qu'espérons-nous que cette génération montante comprendra et fera en conséquence de ce que nous lui enseignons ? La réponse à cette question ainsi que les éléments clés de la doctrine de la famille se trouvent dans la déclaration sur la famille. Le président Hinckley (1910-2008) a dit que la déclaration était « une réaffirmation des principes, de la doctrine

Les parents, ainsi que les dirigeants et les instructeurs des jeunes, doivent enseigner à la génération montante la doctrine de la famille telle qu'elle est énoncée dans les Écritures et dans la déclaration sur la famille.



LA FAMILLE EST ÉTERNELLE

« La famille n'est pas un accident de la condition mortelle. Elle existait en

tant que cellule organisée dans les cieux avant que le monde ne soit formé. Historiquement, elle a commencé sur la terre avec Adam et Ève comme la Genèse le relate. Adam et Ève ont été mariés et scellés pour le temps et pour toute l'éternité par le Seigneur et en conséquence leur famille existera éternellement. »

Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, « La famille : Déclaration au monde », dans Dawn Hall Anderson, éd., *Clothed with Charity : Talks from the 1996 Women's Conference 1997*, p. 134.

et des pratiques » que cette Église a toujours eus.²

Le président Benson (1899-1994) a dit : « Cet ordre ... du gouvernement de la famille dans lequel un homme et une femme font alliance avec Dieu, comme l'ont fait Adam et Ève, d'être scellés pour l'éternité, d'avoir une postérité ... est le seul moyen par lequel nous pouvons un jour voir la face de Dieu et vivre. »³

La génération montante doit comprendre que le commandement de « multiplier et remplir la terre » (voir Genèse 1:28 ; Moïse 2:28) reste en vigueur. Avoir des enfants est une œuvre fondée sur la foi. Le président Kimball (1895-1985) a dit : « C'est un comportement d'un égoïsme extrême de la part d'un couple marié que de refuser d'avoir des enfants quand il est à même d'en avoir. »⁴La maternité

et la paternité sont des rôles éternels. Chaque homme et chaque femme porte respectivement la responsabilité de la moitié du plan. La jeunesse est





POUR LES INSTRUCTEURS :

« Votre préoccupation principale, votre devoir quasiment unique

et essentiel consiste à enseigner l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ tel qu'il a été révélé dans ces derniers jours. Vous devez enseigner cet Évangile en utilisant, comme sources et comme faisant autorité, les ouvrages canoniques de l'Église et les paroles des personnes que Dieu a appelées à diriger son peuple en ces derniers jours. »

J Reuben Clark, fils. (1871-1961), premier conseiller dans la Première Présidence, *The Charted Course of the Church in Education*, éd. rév. 1994, p. 10 ; voir aussi *Teaching the Gospel : A Handbook for CES Teachers and Leaders* 2001, p. 4.

le moment de se préparer pour ce rôle et cette responsabilité éternels.

Les parents, les instructeurs et les dirigeants peuvent aider les jeunes à se préparer aux bénédictions d'Abraham. Quelles sont ces bénédictions ? Abraham nous les énonce dans Abraham 1:2 Il déclare : « [je voulais] le droit auquel je devais être ordonné pour administrer... posséder une plus grande connaissance, être le père de nombreuses nations, un prince de la paix, et désirant recevoir des instructions et garder les commandements de Dieu, je devins héritier légitime, Grand Prêtre, détenant le droit qui appartenait aux pères. »

Où sont ces bénédictions qu'Abraham a reçues ? Elles ne sont accordées qu'aux personnes qui sont mariées et scellées dans le temple. Un homme ne peut pas devenir « père de nombreuses nations » sans être scellé à son épouse. De la même façon, Abraham ne pouvait pas détenir le droit qui appartenait aux pères sans une

épouse détenant le droit qui appartenait aux mères.

Les histoires d'Abraham et de Sara et d'Isaac et de Rebecca se trouvent dans la Genèse. Abraham et Sara n'ont eu qu'un fils, Isaac. Si Abraham devait être le « père de nombreuses nations », quelle importance avait la femme d'Isaac, Rebecca ? Elle était si importante qu'il envoya son serviteur à des centaines de kilomètres pour trouver la jeune fille qui convenait, qui respecterait ses alliances et qui comprendrait ce que signifiait constituer une famille éternelle.

Dans Genèse 24:60, Rebecca est bénie pour être « la mère de milliers de myriades ». Où trouvons-nous ces sortes de bénédictions ? On les reçoit dans le temple.

L'histoire d'Isaac et de Rebecca est l'exemple d'un homme qui a les clés et d'une femme qui a l'influence, travaillant ensemble pour assurer l'accomplissement de leurs bénédictions. Leur histoire est cruciale. Les bénédictions de la maison d'Israël dépendaient d'un homme et d'une femme qui comprenaient leur place dans le plan et leur responsabilité de constituer une famille éternelle, d'avoir des enfants et de les instruire.

De nos jours, nous avons la responsabilité que nos foyers et nos salles de classe produisent des « Isaac » et des « Rebecca ». Chaque jeune homme et chaque jeune fille doit comprendre son rôle dans ce grand partenariat et qu'ils sont chacun un « Isaac » ou

Nous préparons nos jeunes à aller au temple et à fonder une famille éternelle.





UTILISATION DE « LA FAMILLE : DÉCLARATION AU MONDE »

- Accrochez au mur une copie de la déclaration chez vous ou dans votre salle de classe.
- Recommandez aux jeunes d'avoir une copie de la déclaration dans leurs Écritures.
- Reliez les passages clés de la déclaration aux leçons tirées des Écritures.
- Pendant la soirée familiale, étudiez la déclaration et faites-y référence.

une « Rebecca ». Ils sauront alors clairement ce qu'ils doivent faire.

Vivre l'espérance de la vie éternelle

Parents, instructeurs et dirigeants : Vivez de telle manière que, dans votre foyer, dans votre famille et dans votre mariage, les jeunes acquièrent l'espérance de la vie éternelle en vous observant. Vivez et enseignez si clairement que ce que vous enseignerez dominera tout le bruit qu'ils entendent, de manière à percer leur cœur et les toucher.

Chez vous, soyez exemplaires dans l'application des principes fondamentaux, en montrant que vous prenez au sérieux votre rôle et vos responsabilités familiales. Pensez à la précision, non à la perfection. Si vous avez vos objectifs et que vous êtes précis dans leur réalisation au foyer, les jeunes apprendront en vous voyant agir. Ils apprendront que vous priez, que vous étudiez ensemble les Écritures, que vous tenez la soirée familiale, que vous accordez la priorité à la période des repas et que vous parlez respectueusement de votre conjoint. Alors la génération montante acquerra une grande espérance par votre exemple.

Cela, je le sais.

Nous préparons nos jeunes pour le temple et pour la famille éternelle.

Les nombreuses menaces qu'ils rencontrent peuvent les décourager de constituer une famille éternelle. Notre rôle à cet égard est de les instruire afin qu'ils ne se méprennent pas. Nous devons être très clairs sur les points clés de la doctrine énoncés dans « La famille : Déclaration au monde ».

Cette génération sera appelée à défendre, comme jamais auparavant, la doctrine de la famille. Si elle ne la connaît pas, elle ne peut pas la défendre. Il faut que les jeunes comprennent ce que sont les temples et la prêtrise.

Le président Kimball a déclaré :

« Beaucoup de contraintes sociales qui contribuaient autrefois à renforcer et à soutenir la famille se désagrègent et disparaissent. Le temps viendra où seules les personnes qui croient profondément et activement en la famille pourront préserver leur famille du mal croissant qui les entourera...

« ...Certaines personnes voudraient définir la famille en des termes tellement non traditionnels qu'elle perdrait toute existence...

« Mes frères et sœurs, s'il y a des gens qui ne doivent pas se laisser influencer par les arguments spécieux selon lesquels la cellule familiale est liée à une phase déterminée de l'évolution d'une société morale, c'est bien nous. Nous sommes libres de résister à ces manœuvres qui minimisent

l'importance de la famille au profit d'un individualisme égoïste. Nous savons que la famille est éternelle. »⁵

L'Évangile de Jésus-Christ est vrai. Il a été rétabli par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. Nous avons aujourd'hui la plénitude de l'Évangile. Nous sommes fils et filles de parents célestes qui nous ont envoyés vivre cette expérience terrestre pour nous préparer à recevoir les bénédictions d'une famille éternelle. Je vous témoigne de notre Sauveur Jésus-Christ, que grâce à son expiation nous pouvons devenir parfaits et être à la hauteur de nos responsabilités dans notre famille terrestre et que par son expiation nous avons la promesse de la vie éternelle en famille. ■

Tiré d'un discours diffusé par satellite et donné le 4 août 2009 aux instructeurs de religion du séminaire et de l'institut.

NOTES

1. Voir « La Famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, octobre 2004, p. 49.
2. Gordon B. Hinckley, « Restez fortes contre les séductions du monde », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 113.
3. Ezra Taft Benson, « What I Hope You Will Teach Your Children about the Temple », *Ensign*, août 1985, p. 6.
4. Spencer W. Kimball, « Fortify Your Homes against Evil », *Ensign*, mai 1979, p. 6.
5. Spencer W. Kimball, « Families Can Be Eternal », *Ensign*, novembre 1980, p. 4.

J'AI FINALEMENT TROUVÉ UNE RELIGION

La plus grande partie de ma vie, j'ai ressenti un vide et j'ai aspiré à quelque chose de solide à quoi m'accrocher. Je me doutais que ce que je recherchais pouvait se trouver dans une Église, aussi dès ma prime jeunesse, j'ai étudié un certain nombre de religions et de philosophies. Beaucoup d'entre elles avaient des points positifs et étaient remplies de bonnes personnes. Certaines d'entre elles étaient étranges et ne proposaient rien de ce que je recherchais.

Après bien des années de recherche, j'en ai eu assez et je me suis découragée, alors j'ai abandonné. J'ai décidé de construire à ma façon une relation avec Dieu et de rester à l'écart des religions organisées.

Quelque temps après être parvenue à cette décision, je regardais une émission de télévision sur la spiritualité. Le présentateur de l'émission interviewait une famille de saints des derniers jours. En écoutant cette famille, j'ai ressenti l'amour et la foi solide que je recherchais depuis si longtemps. J'ai aussi été impressionnée d'apprendre que les saints des derniers jours accordaient beaucoup d'importance à la famille. Je pouvais peut-être étudier une dernière Église.

En bas de l'écran de télévision se trouvait un

numéro de téléphone de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dans la région de Milan. Je l'ai composé et j'ai parlé avec des membres au centre de pieu. Ils ont pris des dispositions pour que les missionnaires m'appellent.

J'étais particulièrement occupée à ce moment-là, aussi quand les

missionnaires ont téléphoné pour fixer un rendez-vous, j'ai demandé si je pouvais les rappeler quelques semaines après, quand les choses se seraient un peu calmées. Ils ont été d'accord et m'ont donné le numéro de téléphone de la présidente de la Société de Secours locale qui m'a téléphoné et m'a invitée à venir à l'église le dimanche. J'y suis allée et tout m'y a plu : les leçons, les personnes et l'esprit. Je suis rentrée très heureuse.

Je suis allée à l'église tous les dimanches pendant les deux mois suivants. Puis, en octobre 2008, je me suis fait baptiser. Non seulement ma recherche était terminée, mais elle avait abouti. Je ne ressentais plus la soif et l'aspiration que j'avais eues auparavant.

Je suis extrêmement reconnaissante d'avoir trouvé la vérité, mais d'une certaine façon je suis triste d'avoir mis si longtemps à trouver l'Évangile de Jésus-Christ. Néanmoins, je suis reconnaissante de l'expérience que j'ai eue pendant ma recherche. Parce que j'ai cherché dans tant d'autres endroits, je suis encore plus heureuse de savoir que j'ai trouvé le bon endroit, l'endroit où je dois être. ■

Barbara De Giglio,
Lombardie (Italie)

J'ai décidé de rester à l'écart des religions organisées. Mais quelque temps après être parvenue à cette décision, j'ai vu l'interview d'une famille de saints des derniers jours à la télévision.

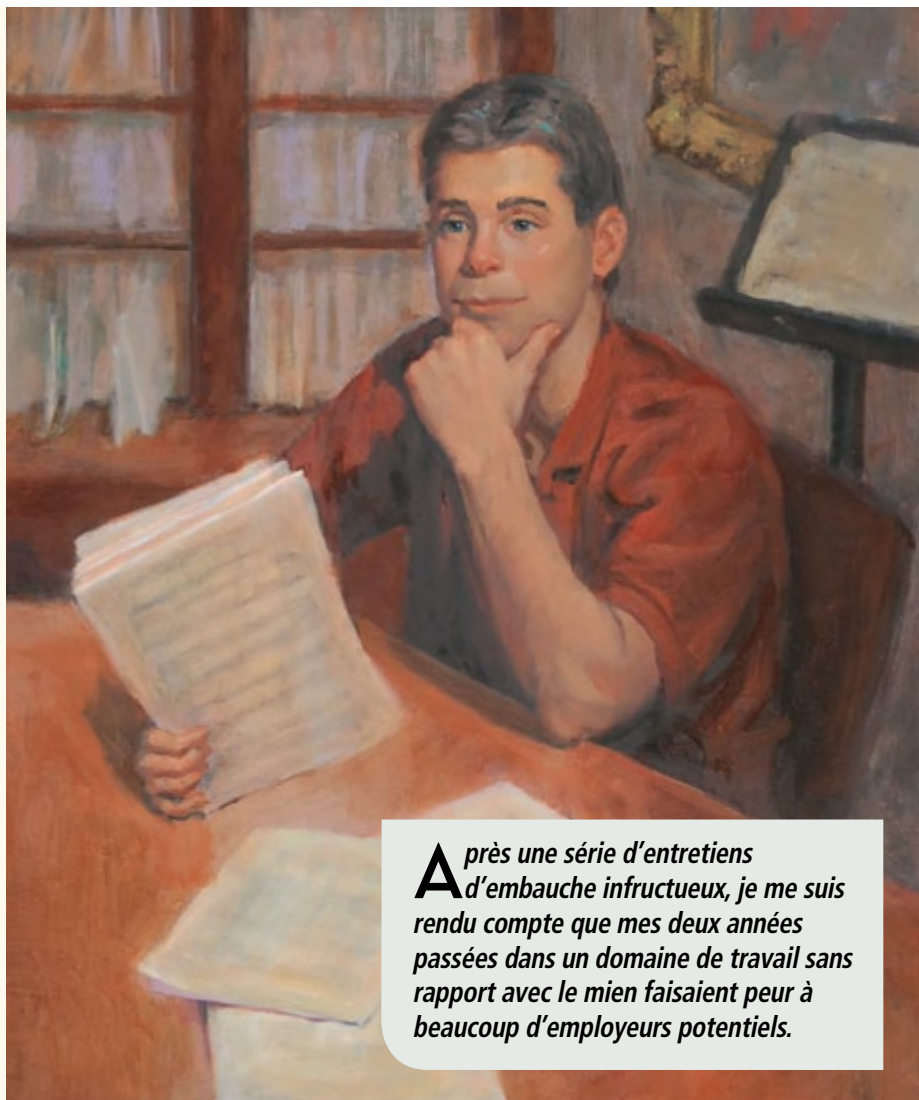
ET MA CARRIÈRE ?

Tout commençait à marcher à la perfection. J'avais terminé mes études de musique à l'université d'Oxford et j'avais commencé à travailler dans un orchestre professionnel à Edimbourg, en Écosse. Ma carrière avançait, et je me faisais beaucoup d'amis.

Pendant mes études, j'avais décidé de remettre à plus tard la mission à plein temps. Maintenant l'idée d'en faire une était loin de mon esprit. La peur de nombreuses choses et surtout celle d'étouffer mes projets de carrière, me faisait penser que j'étais une exception et que je n'avais pas besoin de partir. Les sacrifices demandés me semblaient trop importants.

Mais de bons amis et des expériences édifiantes avec l'Esprit ont commencé à me faire changer de disposition. L'amour d'un évêque plein de bienveillance et de sollicitude m'a aidé à obtenir un témoignage plus fort et plus profond de l'Évangile rétabli. J'ai bientôt su qu'il fallait que j'accepte un appel en mission. Je n'avais aucune idée de la manière dont je reprendrais ma carrière dans un milieu compétitif après une coupure de deux ans, mais j'avais confiance que le Seigneur me bénirait pour ma décision. J'ai quitté mon travail sans savoir comment les choses allaient se passer.

J'ai été appelé dans la mission des Antilles francophones. Les difficultés étaient grandes, mais j'adorais servir les gens et voir leur vie changer. Pendant ces deux années je me suis préoccupé uniquement de rechercher la volonté de mon Père céleste. Servir autrui de manière désintéressée m'a apporté plus de joie que jamais auparavant.



Après une série d'entretiens d'embauche infructueux, je me suis rendu compte que mes deux années passées dans un domaine de travail sans rapport avec le mien faisaient peur à beaucoup d'employeurs potentiels.

Une fois rentré chez moi, j'ai vu le monde sous la perspective de priorités et de valeurs nouvelles et je me suis efforcé de rester centré sur l'Évangile de Jésus-Christ. J'ai cherché immédiatement du travail mais il y avait peu de possibilités. Après une série d'entretiens d'embauche infructueux, je me suis rendu compte que mes deux années passées dans un domaine de travail sans rapport avec le mien faisaient peur à beaucoup d'employeurs potentiels. Est-ce que ma mission allait vraiment me coûter ma carrière ?

Je suis reconnaissant que la réponse ait été négative. Près de trois mois plus tard, j'ai repéré un poste vacant qui était parfait pour moi. J'avais exactement l'ensemble des compétences requises pour ce type

de travail. En plus, les candidats pour ce travail devaient parler couramment le français. Ma mission avait ouvert cette possibilité. Trois entretiens plus tard, on me proposait la place. Ma carrière était même plus avancée qu'elle l'aurait été si je n'avais pas fait de mission. J'ai ressenti la miséricorde et l'amour du Seigneur. Je sais qu'il nous prépare des bénédictions quand nous faisons notre part.

Ce que Joseph Smith, le prophète, a enseigné est vrai : « Faisons de bon gré tout ce qui est en notre pouvoir ; alors nous pourrons nous arrêter un moment avec la plus grande assurance pour voir le salut de Dieu, et voir son bras se révéler » (D&A 123:17). ■

David Hooson, Londres (Angleterre)

J'AI AFFRONTÉ AVEC COURAGE MES DEUX COLLÈGUES.

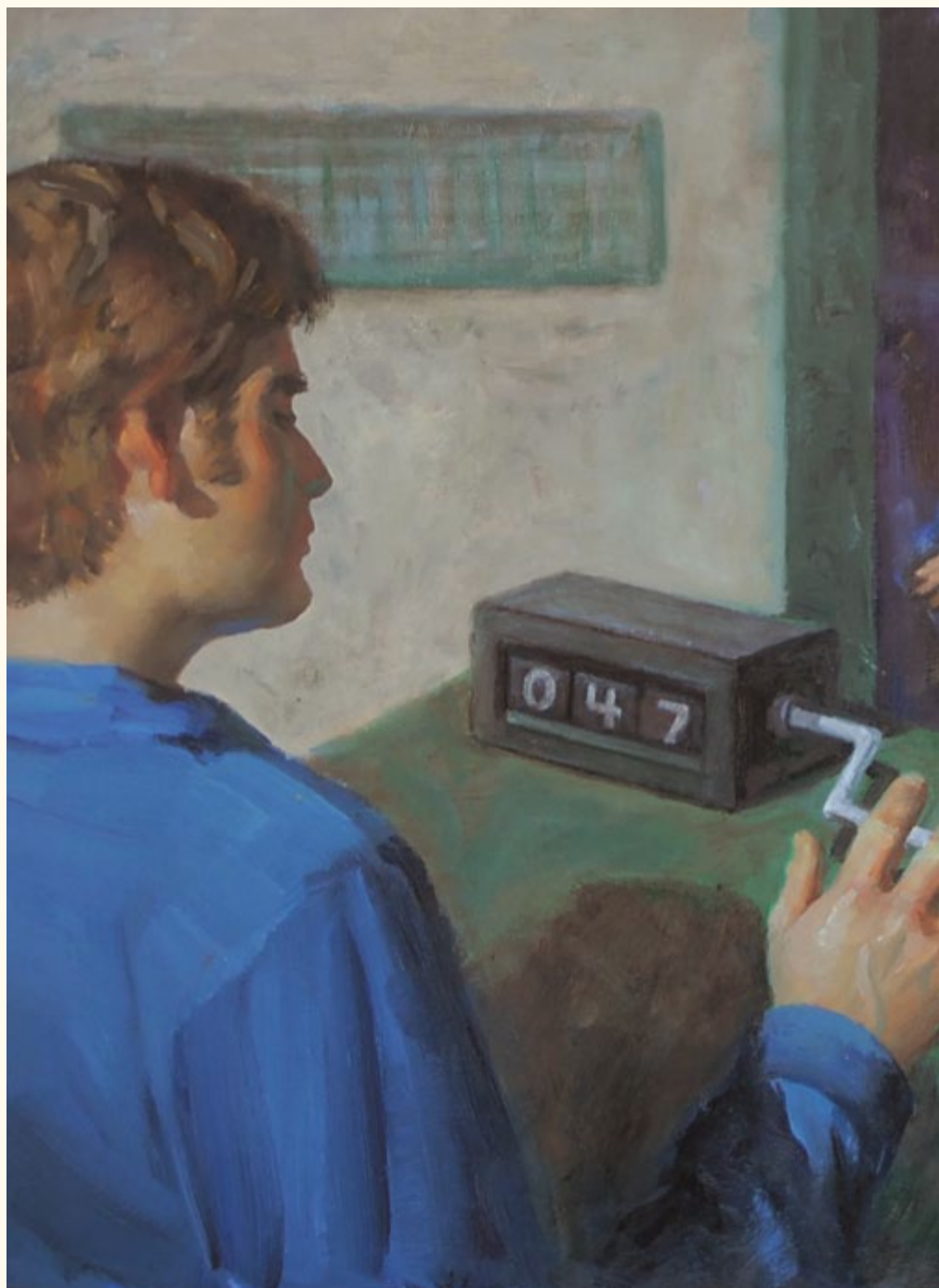
Un matin au travail, les patrons de l'usine ont dit à tous les employés qu'en plus de notre salaire horaire, nous allions recevoir une prime de rendement aux pièces. Plus nous produirions, plus nous gagnerions. Cela s'est passé quatre mois avant mon départ en mission ; je pouvais maintenant gagner plus d'argent pour la financer.

La production a sensiblement augmenté, de même que notre salaire. Je travaillais sur une presse à durcir le caoutchouc actionnée par trois hommes, et chaque fois que je voyais un moule sortir de l'incubateur et déclencher le compteur automatique, j'imaginai le solde de mon compte bancaire augmenter.

La nouvelle prime incitait cependant à tricher. Un collègue se faufilait souvent derrière le compteur automatique, donnait quelques poussées à son levier de déclenchement et retournait à son poste. Je souriais quand je voyais cela se produire, je secouais la tête puis je continuais mon travail. Je pensais que, du moment que je ne tripotais pas le compteur moi-même, mon intégrité était toujours intacte.

Mais je n'ai pas tardé à me rendre compte que parce que j'étais payé le même montant que les autres hommes de mon équipe, peu importait qui actionnait le compteur. J'étais tout aussi coupable de vol vis-à-vis de l'entreprise que les autres. Allais-je financer ma mission avec de l'argent volé ?

Que faire, que faire ? Le



supplément de paie n'était pas bien important. Beaucoup diraient que cela ne valait pas la peine de se tracasser pour cela, mais moi, cela me tracassait. Je savais que je devais affronter mes collègues.

« Tu rigoles ? » m'a demandé Bob (les noms ont été changés), le chef d'équipe. « Tout le monde triche. Même la direction. Elle s'y attend. »

Il ne voyait rien à changer. Que pouvais-je faire d'autre ? Même sans



Toutefois, la nouvelle prime incitait à tricher. Un collègue se faufilait souvent derrière le compteur automatique, donnait quelques poussées à son levier de déclenchement et retournait à son poste.

gonfler nos chiffres de production, notre presse était la plus productive de notre poste. J'entendais souvent les ouvriers des autres presses dire qu'ils auraient aimé travailler dans notre équipe.

« Je pourrais échanger ma place avec celle de Jack, à l'autre presse », ai-je proposé à Bob.

« Je pense que tu es idiot, m'a-t-il dit, mais je peux travailler avec Jack. »

Après que Jack et moi eûmes changé d'équipe, Bob me rappelait souvent combien d'argent il gagnait de plus que moi. Les paroles de « Quels fondements fermes » me sont venues à l'esprit. « Je suis ton Sauveur, ton suprême secours ». Ces mots m'ont aidé à ignorer les railleries de Bob.

Peu de temps après, Bob est venu me voir. Il m'a dit que Jack ne convenait pas et que mon équipe voulait que je revienne. J'étais étonné. J'ai dit

à Bob que je reviendrais mais qu'il ne pourrait plus y avoir de tricherie. Il a accepté. Mon ancienne équipe m'a accueilli chaleureusement et la tricherie a cessé.

Je m'attendais à être mis à l'épreuve avant d'aller en mission, mais je ne me doutais pas que ce serait dans mon honnêteté et dans mon courage. Je suis reconnaissant que, lorsque j'ai eu besoin de force pour bien agir, le Seigneur ait bien voulu dans l'épreuve « bénir mon effort ». **■**

Kenneth Hurst, Alabama (États-Unis)

NOTES

1. « Quels fondements fermes », *Cantiques*, no° 42.

NOUS AVONS EU RECOURS À LA PRIÈRE

Un dimanche, notre pieu a appris la nouvelle merveilleuse que Carlos H. Amado, des soixante-dix, adresserait un discours à notre pieu le mardi soir. Ma famille et moi étions enthousiastes, mais je me demandais comment nous allions bien pouvoir assister à la réunion.

Professeur de lycée, je devais donner un cours le mardi soir. Malheureusement, on m'accordait rarement un congé. Ne sachant que faire mais déterminés à écouter frère Amado, ma famille et moi, nous avons eu recours à la prière dans l'espoir que le Seigneur nous en fournirait le moyen.

La veille de la conférence, je me suis senti poussé à demander à la directrice la permission de partir vingt minutes plus tôt pour que ma famille et moi puissions nous rendre à la réunion. Je suis arrivé à son bureau,

et avant que j'aie pu dire quelque chose, elle m'a demandé si cela ne me dérangerait pas de commencer mon cours du mardi soir deux heures plus tôt que d'habitude. Cela signifiait que ma classe sortirait deux heures plus tôt.

Quelle bénédiction cela a été pour nous ! Nous sommes arrivés à la réunion bien à l'avance et nous avons ressenti l'Esprit en présence d'un des disciples du Seigneur. Notre fils de cinq ans a même eu la chance merveilleuse d'avoir un câlin et une petite conversation avec frère Amado avant le début de la réunion. En compagnie du reste de l'assemblée, nous avons ressenti un déversement de l'Esprit. En plus, notre famille a acquis le témoignage que notre Père céleste connaît nos aspirations et entend nos prières. **■**

Miguel Troncoso, Santa Cruz (Argentine)

ENSEIGNEMENT AU FOYER ET VISITES D'ENSEIGNEMENT :

UN **ministère**

- *L'enseignement au foyer ou les visites d'enseignement sont-elles des choses nouvelles pour vous ? Examinez les neuf idées qui suivent.*

« Je sais que c'est la fin du mois, et je regrette que nous n'ayons pas eu l'occasion de parler du message des instructrices visiteuses », dit l'instructrice visiteuse de Julie .B. Beck. Mais tout en disant cela, elle quittait la maison de la présidente générale de la Société de Secours avec un panier de repassage à faire et à rendre à sœur Beck. « Pensez-vous que nous pourrions compter cela ? » demanda-t-elle à sœur Beck avec hésitation.

Quand sœur Beck relate cette histoire, les larmes lui viennent aux yeux et elle demande : « Comment cette amie bien-aimée et instructrice visiteuse dévouée pouvait-elle imaginer que je n'avais pas été visitée et qu'elle n'avait *pas* pris soin de moi ? Ce n'était pas la première fois qu'elle était passée ce mois-là pour répondre à un besoin. Comment se faisait-il qu'elle ne se rendait pas compte qu'elle nous servait constamment, ma famille et moi ? Le soin et la sollicitude qu'elle avait pour moi sont un modèle de visites d'enseignement. Bien sûr qu'elle pouvait faire rapport que j'avais reçu une visite d'enseignement ! »

Comme l'illustre l'expérience de sœur Beck, l'enseignement au foyer et les visites d'enseignement sont plus qu'une visite officielle et ne sont jamais terminés. L'enseignement au foyer et les visites d'enseignement ont plus pour but de prendre soin des gens que de s'acquitter d'une tâche, et, lorsqu'on les fait correctement, ils représentent des sentiments, non des chiffres. Le but est de prodiguer des soins attentifs et de nous servir les uns les autres comme le Sauveur l'a fait. Les idées suivantes pourront vous aider :

- **Sachez qui vous êtes chargé de visiter et qui vous accompagne.** Les dirigeants de la prêtrise et de la Société de Secours de votre paroisse ou de votre branche doivent vous fournir le nom et les coordonnées de chaque famille ou de chaque personne qui vous a été attribuée. Présentez-vous à votre équipier ou équipière et aux personnes que vous visitez et commencez à tisser des liens.
- **Visitez.** Rencontrez la personne chez elle, si possible. Si ce n'est pas réalisable, vous pourriez la rencontrer près de son lieu de travail, faire une promenade ensemble ou vous retrouver avant ou après les réunions dominicales. Instruisez-vous et inspirez-vous mutuellement, peut-être en commençant par le message de la Première Présidence ou celui des instructrices visiteuses. Rendez témoignage. Parlez de votre vie. Soyez remplis d'amour en étant amicaux et en faisant preuve de sollicitude. Écoutez sincèrement. Gardez les confidences que les autres vous font. Continuez d'être un ami ou une amie car la confiance augmente souvent avec le temps.
- **Priez avec et en faveur des personnes que vous instruisez.** Il peut être bon de demander à la fin de votre visite : « Pouvons-nous prier avec vous ? » C'est le chef de famille qui doit choisir quelqu'un pour faire la prière. Pendant les jours ou les semaines entre les visites, continuez de prier en faveur des personnes dont vous êtes l'instructeur au foyer ou l'instructrice visiteuse. Demandez à votre Père céleste de l'aide pour savoir





VOTRE FOI GRANDIRA



« J'ai reçu un appel téléphonique d'une mère affolée, dans un État éloigné de là où j'étais. Elle m'a expliqué

que sa fille, qui n'était pas mariée, s'était installée dans une autre ville, loin de chez elle. Elle avait senti, lors du bref contact qu'elle avait eu avec sa fille, que quelque chose n'allait pas du tout. Elle craignait pour la sécurité morale de sa fille. Elle m'a supplié d'aider sa fille.

« J'ai trouvé qui était l'instructeur au foyer de cette fille. Je lui ai téléphoné. Il était jeune. Pourtant son coéquipier et lui avaient tous deux été réveillés en pleine nuit non seulement par leur préoccupation pour cette fille, mais aussi par l'inspiration qu'elle était sur le point de faire des choix qui allaient lui apporter tristesse et malheur. Guidés seulement par l'inspiration de l'Esprit, ils sont allés la voir. Tout d'abord elle n'a rien voulu

leur dire de sa situation. Ils l'ont suppliée de se repentir et de prendre la décision de suivre le chemin que le Seigneur lui avait tracé et que sa mère et son père lui avaient enseigné. En les écoutant, elle s'est rendu compte que ce ne pouvait être que par Dieu qu'ils savaient ce qu'ils savaient de sa vie. La prière d'une mère était montée vers notre Père céleste et le Saint-Esprit avait été envoyé à des instructeurs au foyer qui avaient une mission.

« ...Votre foi grandira si vous servez le Seigneur en vous occupant des enfants de notre Père céleste, en votre qualité d'instructeurs au foyer envoyés par le Seigneur. Vos prières recevront une réponse. Vous saurez personnellement qu'il vit, qu'il nous aime et qu'il envoie l'inspiration aux personnes qui ont ne serait-ce qu'un début de foi en lui et le désir de le servir dans son Église. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Gifts of the Spirit for Hard Times » (Veillée du DEE pour les Jeunes Adultes, 10 septembre 2006), lds.org/broadcast.



Bénédiction des visites d'enseignement

Par Silvia H. Allred

Première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours.

En tant que sœur adulte de l'Église vous avez l'occasion et la responsabilité d'être instructrice visiteuse. De ce fait, vous pouvez faire beaucoup de bien. En rendant visite aux sœurs qui vous sont confiées, vous allez :

- Connaître et aimer les sœurs à qui vous rendez visite et vous faire de nouvelles amies.
- Avoir l'occasion de parler de la doctrine de l'Évangile et d'en témoigner.
- Avoir une bonne influence sur les sœurs et les fortifier.
- Pouvoir proposer et donner de l'aide, si nécessaire.
- Sentir l'Esprit guider ce que vous faites.
- Éprouver de la joie grâce à votre service.
- Progresser spirituellement en tant que fille de l'alliance de Dieu.



- comment prendre soin d'elles et les aimer.
- **Servez.** Observez et prévenez les besoins. Par exemple, si une sœur que vous visitez va passer un examen scolaire, vous pourriez faire un dîner pour elle pendant la semaine afin qu'elle ait plus de temps pour étudier. Si le frère dont vous êtes l'instructeur au foyer cherche du travail, présentez-le à des personnes susceptibles de l'aider.
- **Posez des questions utiles.** Les questions peuvent mener à des occasions d'apporter du réconfort, de parler de principes d'Évangile pertinents et de rendre de bons services. Vous pourriez demander : « Qu'est-ce qui vous préoccupe ? » « Quelles questions avez-vous au sujet de l'Évangile ? » Ou vous pourriez être plus précis : « Pourrions-nous vous aider pour une tâche ménagère ? » « Aimerez-vous qu'on passe vous prendre pour faire les courses ou vous emmener à un rendez-vous chez le médecin ? » Les questions donnent souvent de meilleurs résultats que de dire simplement : « Appelez-nous si vous avez besoin de quelque chose. »
- **Recherchez l'inspiration.** L'Esprit peut vous aider à savoir comment aider les personnes que l'on vous a attribuées. Vous pourriez recevoir l'inspiration concernant des thèmes de conversation ou une aide à proposer. Une fois que vous les connaîtrez mieux, vous pourrez même recevoir l'inspiration d'inviter les personnes que vous allez voir à recevoir d'autres ordonnances et alliances de l'Évangile ou à avoir part à toutes les bénédictions qu'offre l'Évangile.
- **Mettez des informations correctes dans vos rapports.** Faites rapport du bien-être temporel et spirituel des personnes que vous visitez, du service que vous avez rendu et de tout besoin. Faites directement rapport des questions confidentielles à la présidente de la Société de Secours ou au président de collègue.
- **Organisez-vous avec votre partenaire.** Avec votre partenaire, répartissez-vous les tâches selon les besoins pour prendre contact avec les personnes et veiller sur elles. Peut-être vous faudra-t-il à tour de rôle rendre service et faire rapport du bien-être des personnes que vous instruisez.
- **Souvenez-vous.** Notez les événements importants de la vie des personnes que vous instruisez, comme les anniversaires et même les événements quotidiens auxquelles elles accordent de l'importance. ■

La joie brûlante d'enseigner l'Évangile

Mon équipier d'enseignement au foyer et moi visitons un couple âgé. Il n'y avait que quelques semaines que j'étais rentré de mission, mais je commençais déjà à oublier le sentiment que l'on a quand on enseigne l'Évangile. Mais cette visite et la leçon que

nous avons donnée ont ravivé la flamme. L'Esprit a brûlé avec une grande force dans mon cœur et tout ce que je pouvais faire était de sourire et d'essayer de retenir mes larmes.

L'enseignement au foyer est important pour les jeunes adultes parce que

nous avons tous besoin, quelle que soit notre situation, d'être fortifiés par l'Esprit. L'attrait du monde est puissant et l'un des meilleurs moyens d'éviter de s'égarer sur des chemins dangereux est d'enseigner l'Évangile.

Ramon Kaspers (Pays-Bas)

La joie du Seigneur

J'affronte des difficultés, et quand les choses ne se passent pas comme je veux, il est facile de me plaindre. Mais je me suis mis à voir les choses autrement quand mon coéquipier et moi avons été chargés d'être les instructeurs au foyer d'une famille qui n'allait plus à l'église depuis longtemps.

Au cours d'une des visites, je me suis rendu compte que, comparés aux difficultés de cette famille, mes problèmes étaient semblables à une goutte d'eau dans l'océan. Il semblait peu probable qu'elle aille jamais à l'église, mais mon coéquipier et moi avons continué de nous efforcer de l'aider.

Un dimanche matin, avant la réunion de Sainte-Cène, je me suis senti poussé à rester debout près de la porte. À mon grand étonnement, j'ai vu cette famille entrer dans la salle de culte ! Les mots me manquent pour exprimer la joie que j'ai ressentie. Mes propres difficultés ont été englouties dans la joie du Seigneur (voir Alma 31:38).
Rati Mogotsi (Afrique du Sud)



Amis de demain

Je suis partie de chez moi pour étudier à l'étranger, en France. Les visites d'enseignement ont alors pris une nouvelle signification. Les sœurs qu'on m'avait attribuées ne sont pas restées simplement des noms que je pouvais vaguement associer avec un visage ; elles sont devenues des amies très proches. J'ai été plusieurs fois touchée par le Saint-Esprit à des moments particuliers pour

prier et quelquefois jeûner pour elles ou pour leur téléphoner, les consoler, les écouter, leur écrire, aller les voir ou les prendre dans mes bras. Ces petits gestes ont changé les choses non seulement dans leur vie, mais aussi dans la mienne.

Toutes les sœurs étaient différentes. Certaines étaient de mon âge, d'autres étaient plus âgées. Certaines étaient jeunes, d'autres des mères

Parfaite à n'importe quel âge

Quand on m'a chargée d'être l'instructrice visiteuse d'une femme âgée, je me demandais si nous aurions quelque chose en commun, vu notre différence d'âge. Je me suis cependant rendu compte que le Seigneur savait que ma coéquipière et moi étions les plus aptes à visiter cette sœur qui avait besoin de quelqu'un à qui parler et pour l'écouter.

Je me suis rendu compte que je pouvais être un instrument entre les mains du Seigneur pour servir cette sœur. J'ai aussi découvert qu'elle avait beaucoup à m'apprendre. Le fait de passer du temps ensemble nous a apporté du bonheur à toutes les deux.

Teboho Ndaba (Afrique du Sud)

mariées ; d'autres étaient des personnes seules. Nos visites nous ont permis de voir au-delà de nos différences.

Je me suis récemment installée dans une nouvelle ville. Je me suis réjouie quand on m'a chargée d'être l'instructrice visiteuse de quelques sœurs. Aujourd'hui, elles ne sont que des noms. Demain, elles seront des amies.

Nirina J-Randriamiharisoa (Madagascar)

Droit au but

Mes amis non membres m'ont parlé de **choses qui se passent dans le temple.**

Comment le savent-ils et qu'est-ce que je dois leur dire à ce sujet ?



Premièrement, les questions de vos amis ne doivent pas vous troubler. Les symboles et les ordonnances du temple sont parvenus à la connaissance du public de diverses manières au fil des années, principalement par des gens qui ont quitté l'Église. Mais le simple fait que ces choses sont connues de gens qui n'appartiennent pas à l'Église ne les rend en rien

moins sacrées. Ce qui est important c'est que nous continuions à les tenir pour sacrées et à montrer notre engagement au Seigneur.

Deuxièmement, si des gens vous posent des questions sur les cérémonies du temple, vous pouvez leur dire honnêtement que vous n'en savez pas grand chose parce que vous ne les avez pas encore vécues. Cependant, pour dissiper les malentendus, vous pourriez dire que nous allons au temple pour contracter des alliances avec notre Père céleste et que cela nous aide à nous concentrer sur le Sauveur, son rôle dans le plan de notre Père céleste et notre engagement de le suivre (voir *Ancrés dans la foi*, 2004, p. 192). Les symboles et les cérémonies du temple sont sacrés ; il ne faut pas en discuter en public et l'on ne peut pas les comprendre ou les apprécier convenablement en dehors du contexte du temple.

Pour en savoir plus, vous pouvez lire la documentation suivante, qui est disponible dans certaines langues sur LDS.org:

- Le fascicule *Se préparer à aller au saint temple*, 2004.
- La rubrique « Temple » dans *Ancrés dans la foi*, pages 191–95. ■





que, bien qu'ils soient nos amis, dans un cadre de l'Église, nous devons honorer leur appel et leur montrer du respect en nous référant à eux par les termes « frère » ou « sœur ». ■

Peut-on
appeler les
dirigeants
de l'Église par
leur **prénom** ?

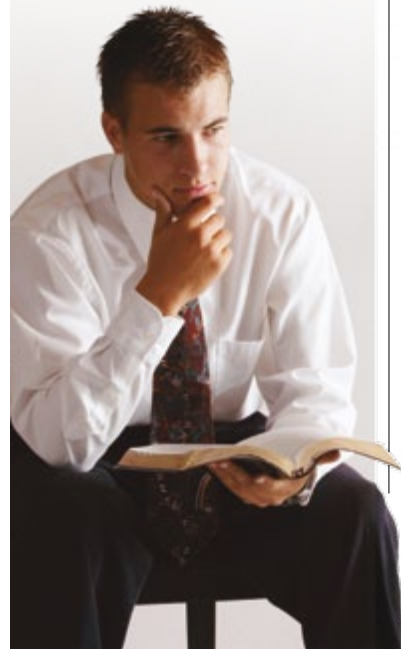
Parfois nous devenons si proches de nos dirigeants que nous sommes tentés d'être détendus avec eux. Il est bon d'être amical, mais il est également important de montrer le respect qui convient pour eux et pour leur appel. Dans l'Église, il est de coutume de s'adresser aux adultes en leur disant « frère » ou « sœur », signe de respect qui nous rappelle aussi que nous sommes enfants de notre Père céleste. On emploie aussi d'autres titres officiels comme *évêque* ou *président* en signe de respect. Les missionnaires à plein temps en donnent un bon exemple en s'appelant réciproquement « frère » ou « sœur ».

Il est important d'être respectueux à l'égard de nos dirigeants de l'Église et de nous rappeler

Le président Monson a dit que faire **une mission à plein temps est une responsabilité de la prêtrise.**

Qu'est-ce que cela signifie ?

Au cours de la dernière conférence générale, le président Monson a dit : « Jeunes gens de la Prêtrise d'Aaron, et vous, jeunes gens



qui devenez anciens : Je répète ce que les prophètes enseignent depuis longtemps, à savoir que chaque jeune homme digne et qui en est capable doit se préparer à faire une mission. *Le service missionnaire est un devoir de la prêtrise, une obligation dont le Seigneur attend que nous nous acquittions, nous à qui tant a été donné¹.* »

Recevoir la prêtrise c'est, entre autres, accepter d'assumer les responsabilités et les devoirs qui l'accompagnent. Comme pour tout don qu'il nous fait, notre Père céleste attend de vous que vous exerciez la prêtrise pour le bien d'autrui. Nous savons que « l'on demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné » (D&A 82:3).

Les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron doivent avertir, expliquer, exhorter, enseigner et inviter tout le monde à aller au Christ » (voir D&A 20:59). Comme l'a déclaré le président Monson, faire une mission à plein temps est un devoir pour les détenteurs de la prêtrise. En mission, vous consacrez toute votre énergie, tout votre temps et toutes vos pensées à remplir ce devoir : en servant, en prêchant l'Évangile et en invitant tout le monde à aller au Christ. Bien entendu, l'accomplissement du devoir s'accompagne toujours de bénédictions. Votre mission sera une période de grande joie et de grande progression spirituelle. ■

NOTE

1. Thomas S. Monson, « Nous voici de nouveau réunis », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 5-6 ; italiques ajoutés.

SUPER!

**CHOISISSEZ
D'ÊTRE
UN HÉROS.**

Suivez le prophète.
Préparez-vous à
aller en mission.

(Voir D&A 15:6).



DEVAIS-JE PARTIR OU RESTER ?



Quelques jours avant de partir en mission, mes parents ont été hospitalisés. Je ne savais pas si je pouvais les quitter.

Par Rodolfo Giannini

J'ai eu la chance de connaître l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours grâce à un ami. Des missionnaires appelés de Dieu pour apporter la lumière de l'Évangile au monde m'ont instruit. Deux ans après mon baptême, j'ai été appelé dans la mission de Milan (Italie). Avant mon départ, j'ai vécu une expérience spirituelle profonde.

Mes parents, qui n'étaient pas membres de l'Église, ne partageaient pas ma joie d'avoir cette occasion missionnaire. Nous avons eu de terribles disputes qui m'ont beaucoup fait souffrir.

Deux jours avant mon départ, mes parents sont soudain tous deux tombés très malades. Ma mère a été hospitalisée pour un problème de santé grave. Rien de ce que les médecins ont essayé ne semblait améliorer son

état. Mon père avait une cirrhose du foie, dont les médecins ont dit qu'il lui serait difficile de guérir.

Ce soir-là, je me suis agenouillé et j'ai adressé cette prière à mon Père céleste : « Père, aide-moi. Mes parents sont malades et je ne peux pas les laisser dans cet état. Père, je te prie de m'aider à savoir si je dois partir ou rester ».

J'ai médité sur ma situation pendant quelques minutes. Puis j'ai ressenti une voix subtile mais pénétrante qui disait : « Fais preuve de foi et tout sera pour le mieux ».

Malgré le chagrin que je ressentais de voir mes parents en si mauvaise santé, j'ai décidé de prendre l'avion qui devait m'emmener à Rome puis aux États-Unis où je suis allé au centre de formation des missionnaires. Mes soirées au CFM n'ont pas été

heureuses. Je ne cessais de penser à mes parents. Finalement, avec l'accord du président du CFM, j'ai pu leur téléphoner pour voir comment ils allaient.

Au téléphone, ma mère m'a dit avec une grande joie que mon père et elle avaient bénéficié d'un miracle du Seigneur, des mots que je n'aurais jamais espéré entendre d'une femme sans grande foi. Elle m'a dit qu'après mon départ, leur santé s'était améliorée et que les médecins n'avaient pas pu l'expliquer. Mes parents étaient en bonne santé et heureux. Ma joie était totale.

Grâce à cette expérience, mon témoignage du pouvoir de la foi, de la prière et de l'obéissance a grandi. Je suis reconnaissant que le Seigneur ait pris soin de mes parents pendant ma mission. ■

DÉFENSEUR DE LA FOI

Kubangila Kasanza Celva, de Kinshasa (République Démocratique du Congo) est un excellent joueur dans plusieurs équipes.

Par **Richard M. Romney**

Magazines de l'Église

L'attaquant de l'autre équipe dribble rapidement vers le but. Il semble certain de marquer. C'est alors que Celva le rattrape, le suit pas à pas, lui subtilise le ballon et se précipite dans l'autre direction.

« Je suis défenseur », explique Celva, douze ans. « Mon rôle est d'empêcher l'autre équipe de marquer. »

Celva est le genre de joueur qu'on aime avoir dans son équipe. Il est calme mais assuré, il est prêt à travailler dur et il aime que tous les membres de l'équipe réussissent. Ce sont des qualités qui font aussi de lui un atout très important dans d'autres équipes : son Église et sa famille. Il en est de même concernant sa volonté de défendre la vérité.

Celva et Néphi

Son Écriture préférée est 1 Néphi 3:7 : « J'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée. » Comme

Néphi, Celva fait confiance au Seigneur. « Il ne me demandera rien sans me préparer la voie pour le faire. Il me fortifiera et m'enverra des personnes pour m'aider. »

Aller et faire

Il explique : « C'est important d'*écouter* ce que l'on nous enseigne sur l'Évangile, mais c'est important aussi de *faire* ce que l'on nous enseigne. » Il se souvient de son baptême et il essaie chaque jour d'utiliser le don du Saint-Esprit pour faire de bons choix. Il vient de recevoir la Prêtrise d'Aaron, il a hâte d'aller au temple un jour pour contracter d'autres alliances avec le Seigneur et il envisage de faire une mission à plein temps. Il veut montrer le bon exemple à ses frères et rendre service à ses parents.

Il raconte : « J'honore ma mère et mon père en faisant ce qu'ils me demandent et en respectant les commandements de notre Père céleste.

Je sais qu'en tant qu'aîné il est important que je montre le bon exemple à mes frères parce qu'il est probable qu'ils feront aussi ce que je fais. »

Rester fort

Il sait qu'il est important de travailler dur, dans le domaine du sport comme dans celui de l'Évangile. La



QUE TROUVE-T-ON DANS UN NOM ?

Celva est un nom qui a une importance. Il combine les noms de son père, Célestin, et de sa mère, Valérie.

Le jeune homme explique : « Il me rappelle à quel point ils voulaient être ensemble pour créer une famille heureuse. »

Les noms de ses frères ont aussi leur importance. Nathan, sept ans, a reçu le nom d'un homme sage de la Bible. Son frère âgé de quatre ans s'appelle « Béni ». Et bien que le nom de celui de deux ans soit Célestin, fils, du nom de son père, pour le moment tout le monde l'appelle « Le Petit ».

PLUS D'INFORMATIONS EN LIGNE

Pour voir une carte de Kinshasa et regarder une vidéo de Celva chantant un cantique et rendant son témoignage, allez sur www.liahona.lds.org.



prière personnelle et en famille, l'étude des Écritures personnelle et familiale et la soirée familiale font partie de ses habitudes quotidiennes. Il a le témoignage de la Parole de Sagesse et il sait que certaines choses sont bonnes à manger alors que d'autres ne le sont pas. « Les sportifs ne devraient pas boire de bière », dit-il catégoriquement.

Un vrai défenseur

Étant donné les perspectives d'avenir de l'Église, il est bon de savoir qu'il y a des jeunes gens forts comme Celva qui sont vivement désireux de faire ce qui est bien. Il dit : « Je sais que mon Père céleste vit, que Jésus-Christ est réel et que Joseph Smith a été le prophète qui a rétabli l'Évangile sur la terre. J'en ai le témoignage et je défendrai toujours l'Église de toutes les façons possibles. » ■



Le Sauveur nous a enseigné à ne pas tolérer le mal. « Jésus entra dans le temple de Dieu... et renversa les tables des changeurs. »

Qu'est-ce que la

La tolérance est une vertu bien nécessaire dans notre monde troublé. Mais nous devons reconnaître qu'il y a une différence entre *tolérance* et *tolérer*. La tolérance généreuse manifestée envers quelqu'un ne lui donne pas le droit de faire le mal, pas plus que votre tolérance ne vous oblige à tolérer ses mauvaises actions. Cette distinction est fondamentale pour comprendre cette vertu indispensable.

Deux grands commandements

Nos priorités les plus grandes dans cette vie sont d'aimer Dieu et d'aimer notre prochain¹. Ce mot inclut : Notre famille, nos concitoyens, notre pays et le monde entier. L'obéissance au second commandement facilite l'obéissance au premier commandement. « Lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu » (Mosiah 2 :17).

Le baptême transcende notre milieu

Sur chaque continent, sur chaque île de la mer, les fidèles se rassemblent dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Les différences de culture, de langue, de sexe ou d'aspect deviennent insignifiantes quand les fidèles se consacrent au service de leur Sauveur bien-aimé.

Ce n'est qu'en comprenant que nous sommes les enfants de Dieu que nous pourrions apprécier pleinement le fait que les hommes sont tous



tolérance

frères. Cette compréhension inspire le désir de créer des rapports de collaboration au lieu de barrières de ségrégation.

L'intolérance sème la querelle, la tolérance l'élimine. La tolérance est la clé qui ouvre la porte à la compréhension et à l'amour réciproques.

Les risques de la tolérance sans limite

Voici quelques conseils de prudence. Une supposition erronée pourrait nous pousser à penser que, si peu fait bien, beaucoup fait mieux. Mais ce n'est pas vrai ! Une dose excessive de médicament peut faire du mal. Une miséricorde sans limite pourrait amener à l'injustice. Par conséquent, la tolérance sans limite pourrait amener à une permissivité préjudiciable.

Le Seigneur a établi des frontières pour établir les limites acceptables de la tolérance. Le danger survient quand on ne respecte pas ces limites divines. Tout comme les parents enseignent à leurs enfants à ne pas courir et jouer dans la rue, de même le Seigneur nous a enseigné à ne pas tolérer le mal. « Jésus entra dans le temple de Dieu... et renversa les tables des changeurs » (Matthieu 21:12 ; voir aussi Marc 11:15). Bien qu'il aime le pécheur, le Seigneur a dit qu'il ne peut pas « considérer le péché avec la moindre indulgence » (D&A 1:31).

L'amour véritable pour le pécheur peut nous obliger à des confrontations courageuses, non pas à l'approbation ! L'amour véritable ne tolère pas d'attitude autodestructrice.

La tolérance et le respect mutuel

Notre engagement envers le Sauveur nous conduit à rejeter le péché et, dans le même temps, à obéir à son commandement d'aimer

notre prochain. Nous vivons ensemble sur cette terre qui doit être cultivée, assujettie et partagée avec reconnaissance². Chacun de nous peut contribuer à faire de la vie dans ce monde une expérience plus agréable.

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont publié une déclaration de laquelle je cite :

« Il est moralement erroné qu'une personne ou un groupe prive quelqu'un de sa dignité inaliénable sur la base de la tragique et odieuse théorie de la supériorité raciale ou culturelle.

« Nous appelons tous les habitants de la terre à renouveler leur engagement aux antiques idéaux de tolérance et de respect réciproque. Nous croyons sincèrement que, si nous nous traitons les uns les autres avec considération et compassion, nous découvrirons que nous pouvons tous coexister dans la paix, malgré nos différences les plus grandes³ ».

Ensemble, nous pourrions résister, intolérants envers les transgressions mais tolérants envers notre prochain, en ce qui concerne les différences qu'il tient pour sacrées. Nos frères et sœurs bien-aimés dans le monde entier sont *tous* des enfants de Dieu. Il est notre Père. Jésus, son Fils, est le Christ. Son Église a été rétablie sur la terre dans ces derniers jours pour bénir tous les enfants de Dieu. ■

Extrait d'un discours de la conférence générale d'avril 1994.

NOTES

1. Voir Matthieu 22:36-40 ; Jean 13:34-35 ; 15:12, 17 ; Romains 13:8 ; 1 Thessaloniens 3:12 ; 4:9 ; 1 Pierre 1:22 ; 1 Jean 3:11, 23 ; 4:7, 11-12 ; 2 Jean 1:5.
2. Voir Genèse 1:28 ; D&A 59:15-21 ; Moïse 2:28 ; Abraham 4:28.
3. Déclaration de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres, 18 octobre 1992, tel que cité dans « Church Exhorts Ethnic, Religious Tolerance », *Church News*, 24 octobre 1992, p. 4.



Par Russell M. Nelson

Du Collège des douze apôtres



Par Koichi Aoyagi
des soixante-dix

Quand j'étais adolescent à Matsumoto (Japon), je désirais beaucoup apprendre l'anglais. À dix-sept ans, je suis devenu membre du club d'anglais de mon lycée. Au début de l'année scolaire, le club a décidé de trouver un Anglais de souche pour nous enseigner la conversation anglaise. Nous avons beaucoup cherché, mais les professeurs d'anglais à qui nous avons parlé demandaient des honoraires et le club ne pouvait pas se permettre de payer. Découragés, nous avons failli abandonner.

Puis, un jour, alors que j'allais à l'école à vélo, j'ai vu de jeunes Américains en costume qui distribuaient des feuillets. J'en ai pris un et l'ai mis dans ma poche. Après l'école, j'ai examiné le papier et j'ai découvert que c'était une invitation à un cours gratuit de conversation anglaise. Sur le feuillet, il y avait le nom « Église de Jésus-Christ des Saints des

Au bout de plusieurs semaines, j'ai commencé à les interroger sur leur Église et ils m'ont invité à en apprendre davantage. J'ai accepté et ils m'ont donné les leçons missionnaires. À l'époque, je n'ai pas pleinement compris ou apprécié l'importance de ce que j'apprenais, mais j'ai ressenti l'Esprit et j'ai compris que les principes que les missionnaires m'enseignaient étaient bons. Quand ils m'ont invité à me faire baptiser, j'ai accepté.

Cependant, avant de pouvoir devenir membre de l'Église, je devais recevoir le consentement de mes parents. Tout d'abord, ils y ont été très opposés parce que les enseignements chrétiens leur étaient étrangers et leur semblaient bizarres. Mais je n'étais pas encore prêt à abandonner. J'ai demandé aux missionnaires de venir chez moi et de

LE CHEMIN

Derniers Jours ». Je n'avais jamais entendu parler de cette Église, mais j'étais enthousiaste : j'avais résolu le problème du club d'anglais !

Une trentaine de membres du club ont assisté au cours suivant avec moi. Les missionnaires ont donné le cours qui nous a plu à tous. Dès le tout premier jour de classe, j'ai remarqué que les missionnaires avaient quelque chose de différent. Leur chaleur, leur amour, leur attitude positive et leur joie de vivre m'ont profondément impressionné. Ils semblaient être entourés de lumière et je n'avais encore jamais rencontré de gens comme eux.

présenter l'Église à mes parents, de leur expliquer ce qu'ils m'avaient appris et ce qui serait attendu de moi. L'Esprit a adouci leur cœur et cette fois-ci ils m'ont donné la permission de me faire baptiser.

Éloignement

Après mon baptême et ma confirmation, j'ai fréquenté la petite branche de Matsumoto constituée de douze à quinze membres pratiquants. Je m'y suis fait des amis et c'était agréable d'y aller chaque semaine. Environ un an plus tard, j'ai obtenu mon diplôme d'études secondaires et je suis allé à l'université de Yokohama. La branche la plus proche était celle de Tokyo Centre, qui comptait plus de cent cinquante membres pratiquants.

Quand je suis allé dans cette nouvelle branche, j'ai eu l'impression d'être un campagnard dans la grande ville. J'ai eu du mal à me faire des amis. Un dimanche, je suis resté chez moi. J'ai bientôt complètement cessé d'aller à l'église. J'ai commencé à me faire des amis parmi mes camarades d'université non membres et l'Église s'est de plus en plus éloignée de mon esprit.

Cela a continué pendant plusieurs mois. Puis, un jour, j'ai reçu une lettre d'une sœur de la branche de Matsumoto. Elle disait : « J'ai entendu dire que tu as cessé d'aller à l'église. » Cela m'a étonné. Apparemment, quelqu'un de ma nouvelle branche lui avait dit que je n'allais plus à l'église ! La sœur continuait sa lettre en citant Doctrine et Alliances 121:34 : « Voici, il y a beaucoup

décidé que je devais prier. Si je ne ressentais rien, je pourrais complètement oublier l'Église et les commandements et je n'y irais jamais plus. Mais si je recevais une réponse, comme Moroni le promettait, je devrais me repentir, adopter l'Évangile de tout mon cœur, retourner à l'église et faire tout ce que je pourrais pour suivre les commandements.

En priant à genoux ce matin-là, j'ai supplié

DES ÉLUS

d'appelés, mais peu d'élus. » Puis elle a ajouté : « Koichi, tu as été baptisé membre de l'Église. Tu as été appelé, mais tu ne fais plus partie des élus. »

En lisant ces mots, j'ai éprouvé des regrets. J'ai su que je devais changer. Je me suis rendu compte que je n'avais pas un témoignage fort. Je n'étais pas certain que Dieu existait et je ne savais pas si Jésus-Christ était mon Sauveur. Pendant plusieurs jours, je suis devenu de plus en plus inquiet en pensant au message de la lettre. Je ne savais que faire. Puis, un matin, je me suis souvenu de quelque chose que les missionnaires m'avaient enseigné. Ils m'avaient demandé de lire Moroni 10:3-5, en me promettant que je pourrais savoir la vérité par moi-même. J'ai

mon Père céleste de me répondre. « Si tu vis, si tu es réel, s'il te plaît, fais-le moi savoir », ai-je demandé. J'ai prié pour savoir si Jésus-Christ était mon Sauveur et si l'Église était vraie. Quand j'ai eu terminé, j'ai soudain ressenti quelque chose. Un sentiment de chaleur m'a entouré et la joie a rempli mon cœur. J'ai compris la vérité : Dieu vit *vraiment* et Jésus est mon Sauveur. Joseph Smith, le prophète, a vraiment rétabli l'Église du Seigneur et le Livre de Mormon est la parole de Dieu.

Il va sans dire que j'ai prié pour demander pardon le jour même et que j'ai pris la résolution de suivre les commandements. Je suis retourné à l'église et j'ai promis au Seigneur de faire tout ce qu'il fallait pour rester fidèle.

Peu de temps après, l'Église a commencé à planifier la construction d'une chapelle à Yokohama. À cette époque, les membres de

Se faire baptiser est une chose. Persévérer jusqu'à la fin en est une autre.



QUATRE OBJECTIFS

- 1. Faire le plus d'études supérieures possible.**
- 2. Faire une mission à plein temps.**
- 3. Se marier au temple.**
- 4. Acquérir les compétences professionnelles pour subvenir aux besoins d'une famille.**

la branche devaient contribuer financièrement et travailler à la construction du bâtiment. Quand le président de mission a demandé aux membres de la branche de contribuer de toutes leurs forces, je me suis souvenu de mon engagement de faire tout ce que le Seigneur me demanderait. Alors, pendant près d'un an, j'ai aidé à la construction après la fin de mes cours à l'université.

Réalisation de quatre objectifs

Vers cette même époque, Spencer W. Kimball (1895-1985), alors membre du Collège des douze apôtres, est venu au Japon et a recommandé aux jeunes de l'Église d'atteindre quatre objectifs : (1) faire le maximum possible d'études supérieures, (2) faire une mission à plein temps, particulièrement les jeunes gens, (3) se marier au temple et (4) acquérir les compétences professionnelles permettant de subvenir aux besoins d'une famille. Jusqu'alors, je n'avais jamais prévu d'accomplir ces quatre choses. Mais, plus tard, je me suis agenouillé et j'ai fait cette prière : « Père céleste, je veux atteindre ces quatre objectifs. S'il te plaît, aide-moi. »

Je savais que, pour rester sur le chemin des élus, je devais suivre les conseils des serviteurs du Seigneur. Je me suis engagé à faire tout ce que je pouvais pour suivre les conseils de frère Kimball et à travailler dur pour édifier l'Église.

Pendant les années qui ont suivi, j'ai continué à œuvrer à l'accomplissement de mes quatre objectifs. J'ai été missionnaire bâtisseur pendant deux ans, contribuant à construire deux églises dans mon pays natal. Puis, j'ai été appelé en mission de prosélytisme à plein temps. Peu de temps après mon retour chez moi, j'ai épousé au temple la jeune fille de la branche de Matsumoto qui m'avait écrit la lettre. Plus tard, j'ai réalisé mon rêve



de travailler dans une société commerciale étrangère. En suivant la parole du Seigneur et les conseils des prophètes, j'ai senti que j'étais à nouveau sur le chemin des élus. Et je m'efforce aujourd'hui d'y rester.

Entendre sa voix

Mes jeunes frères et sœurs, le Sauveur nous appelle tous continuellement, nous demandant de le suivre. Le Seigneur a enseigné : « Mes brebis entendent ma voix... et elles me suivent » (Jean 10:27). Vous avez entendu la voix du Seigneur, vous l'avez suivi en vous faisant baptiser dans son Église. Vous avez vraiment été appelés. Mais être élu est une tout autre chose.

Décidez maintenant que vous ferez tout ce qu'il faut pour rester fidèles. Décidez de persévérer jusqu'à la fin en suivant tous les commandements de Dieu. Fixez-vous des objectifs justes et dignes. Faites des études, allez en mission, mariez-vous au temple et subvenez spirituellement et temporellement aux besoins de votre famille. Si vous n'avez pas encore acquis de témoignage, mettez-vous à genoux et demandez à votre Père céleste de vous aider à acquérir la connaissance de la vérité. Puis, quand la réponse vous sera donnée, engagez-vous de tout votre cœur dans l'œuvre du Seigneur. Faites tout ce qu'il faut pour être sur le chemin des élus. ■

La fille au beau sourire

J'étais effrayée, mais j'ai trouvé une arme secrète pour surmonter ma peur.

Par Michelle Glauser

Pendant des mois, je m'étais préparée à ce jour avec mon professeur de piano. Je participais à « Accomplissement en musique », concours annuel qui évalue les étudiants en musique dans toutes sortes de domaines, depuis la connaissance de la théorie jusqu'à la dynamique dans un morceau appris par cœur. Enfin, le jour était arrivé et avec lui, ma nervosité.

La partie la plus redoutable du concours consistait à interpréter des morceaux devant des juges. Je connaissais mes morceaux, mais mes mains tremblaient pendant que je jouais.

L'audition redoutée était terminée. Je pouvais me détendre parce que je n'avais plus qu'à présenter mon exposé sur un compositeur. J'ai trouvé l'endroit où cela avait lieu et j'ai fait la queue devant deux portes. Curieusement, j'ai regardé dans la pièce de gauche. Un professeur amical encourageait les étudiants quand

ils entraient nerveusement et faisaient sa connaissance. De toute évidence, elle voulait les mettre à l'aise.

Puis j'ai regardé dans la pièce de droite. Il y avait un autre professeur de piano, une personne plus âgée, mais elle avait un air sévère qui me glaçait les mains. Plus je la voyais agir avec les étudiants, plus j'avais peur. Je ne cessais de penser : « J'espère que j'aurai le premier juge. »

J'ai relu mon exposé encore et encore. Quand je suis arrivée au début de la queue, j'ai espéré que la personne à gauche finirait en premier. À ma grande consternation, l'étudiant à droite a commencé à se diriger vers la porte. Je ne devais entrer là-dedans à aucun prix. Puis, une pensée m'est venue à l'esprit : « Contente-toi de faire ton plus beau sourire. »

Je suis entrée d'un pas vif et avec le plus grand sourire que j'aie jamais fait. Comme on dit, quand on fait semblant d'être heureux, on se sent heureux. J'ai fait un grand sourire au

juge en lui serrant la main. Puis, j'ai lu mon exposé d'une voix claire, m'arrêtant de temps à autre pour lui sourire. À la fin, je l'ai remerciée de m'avoir consacré du temps. Elle ne me semblait plus effrayante. En quittant la pièce, je me suis sentie soulagée et heureuse.

Quelques mois plus tard, j'écoutais mon professeur de piano lire les commentaires des juges. Au dernier commentaire, elle a dit : « Eh bien, tu as vraiment impressionné ce juge. Elle a écrit : 'Michelle, la fille au beau sourire.' » Je n'ai pas eu besoin de lui demander qui avait écrit cela.

Le fait de changer d'attitude m'a aidée à faire de mon mieux. Chaque fois que j'ai quelque chose de difficile à faire, au lieu de me montrer réticente, je décide d'en faire quelque chose d'épanouissant et d'agréable. Je sais que mon attitude affecte mes expériences. En persévérant avec une bonne attitude, j'ai appris à aimer les défis qui se présentent à moi. ■

Témoignage Spécial



David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, exprime quelques pensées à ce sujet.

COMMENT L'ÉVANGILE PEUT-IL M'AIDER À ÊTRE HEUREUX ?

Extrait d'un discours donné le 23 août 2002 lors d'une réunion spirituelle à l'université Brigham Young-Idaho.

Le plan du bonheur de notre Père céleste est conçu pour guider ses enfants, les aider à trouver le bonheur et les ramener en sécurité auprès de lui.

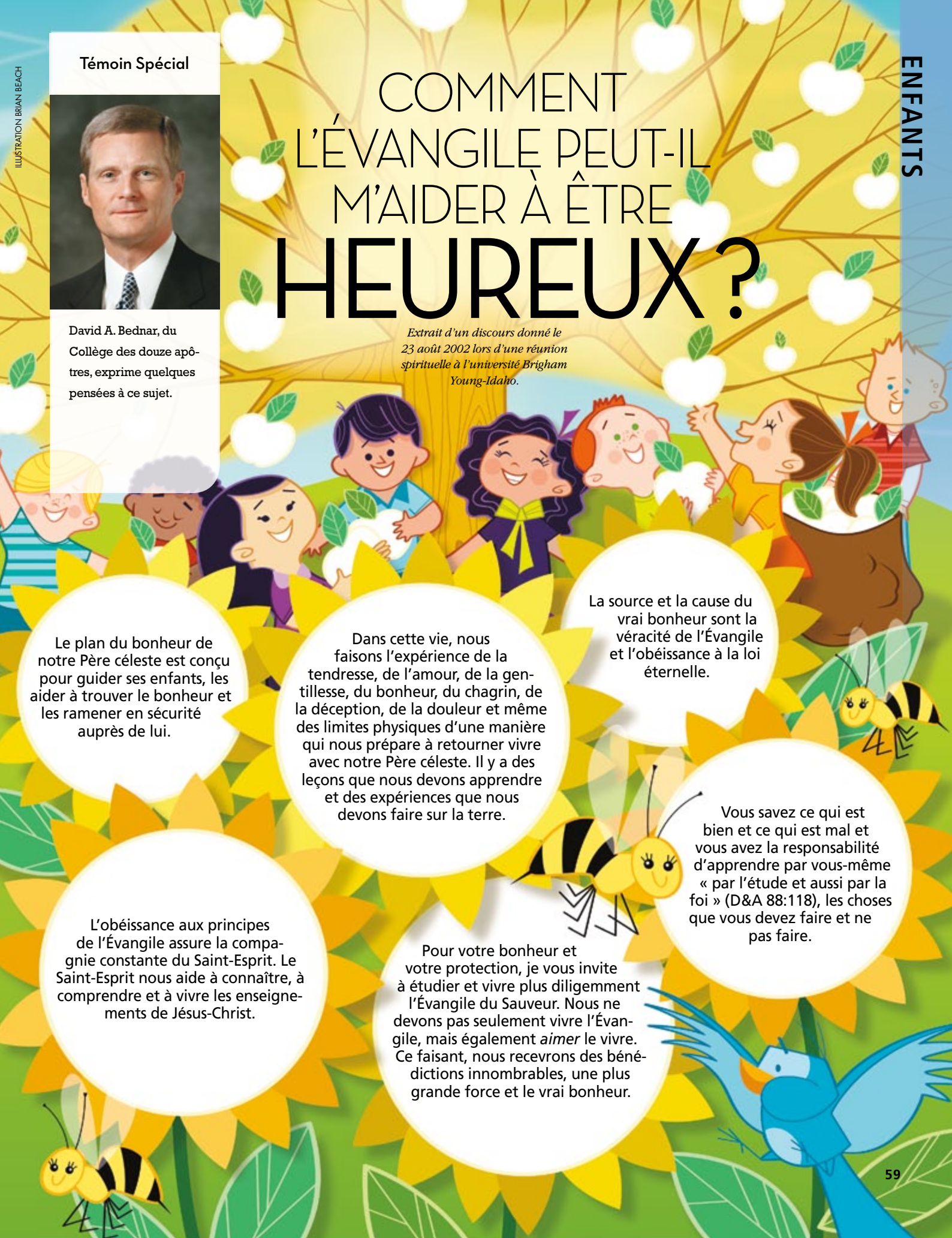
Dans cette vie, nous faisons l'expérience de la tendresse, de l'amour, de la gentillesse, du bonheur, du chagrin, de la déception, de la douleur et même des limites physiques d'une manière qui nous prépare à retourner vivre avec notre Père céleste. Il y a des leçons que nous devons apprendre et des expériences que nous devons faire sur la terre.

La source et la cause du vrai bonheur sont la véracité de l'Évangile et l'obéissance à la loi éternelle.

Vous savez ce qui est bien et ce qui est mal et vous avez la responsabilité d'apprendre par vous-même « par l'étude et aussi par la foi » (D&A 88:118), les choses que vous devez faire et ne pas faire.

L'obéissance aux principes de l'Évangile assure la compagnie constante du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit nous aide à connaître, à comprendre et à vivre les enseignements de Jésus-Christ.

Pour votre bonheur et votre protection, je vous invite à étudier et vivre plus diligemment l'Évangile du Sauveur. Nous ne devons pas seulement vivre l'Évangile, mais également *aimer* le vivre. Ce faisant, nous recevrons des bénédictions innombrables, une plus grande force et le vrai bonheur.





L'opération d'Éli

« Tous ceux qui reçoivent cette prêtrise me reçoivent, dit le Seigneur » (D&A 84:35).

Par Jane McBride Choate

Tiré d'une histoire vraie

Eli regarde la pile de devoirs que son ami a déposée après l'école. Il vient de nouveau de manquer une semaine d'école en raison d'une otite.

Ce soir, ses parents sont venus dans sa chambre. Sa maman s'est assise sur son lit et lui a pris la main. « Eli, le docteur pense que tu as besoin d'être opéré », dit-elle.

« Quel genre d'opération ? »

Maman répond : « Il veut te mettre des yoyos dans les oreilles pour t'éviter d'avoir d'autres otites. Ça ne te fera pas mal et tu ne resteras qu'une journée à l'hôpital. » Elle lui serre la main.

Eli fait confiance à ses parents. Mais l'idée de se faire opérer lui fait peur. Il pense à l'histoire de Joseph Smith qu'il a entendue à la Primaire. Quand il avait sept ans, l'os de sa jambe s'était infecté. L'infection avait

empiré jusqu'à ce que le médecin décide qu'il devait enlever une partie de l'os, sinon Joseph risquait de perdre sa jambe ou même de mourir.

À cette époque, les médecins donnaient de l'alcool aux gens pour les aider à supporter la douleur pendant une opération, mais Joseph avait refusé l'alcool que le médecin lui proposait de boire. Il avait aussi refusé qu'on l'attache à son lit. Il dit que si son père le tenait, il ne bougerait pas. Son père l'avait tenu serré dans ses bras, tout au long de la douloureuse opération. Celle-ci avait réussi et Joseph s'était rétabli.

Eli pense au courage de Joseph et à sa foi en son père. Il demande : « Papa, je peux avoir une bénédiction ? » Eli sait qu'une bénédiction de la prêtrise pourrait l'aider. Au début de l'année scolaire, son

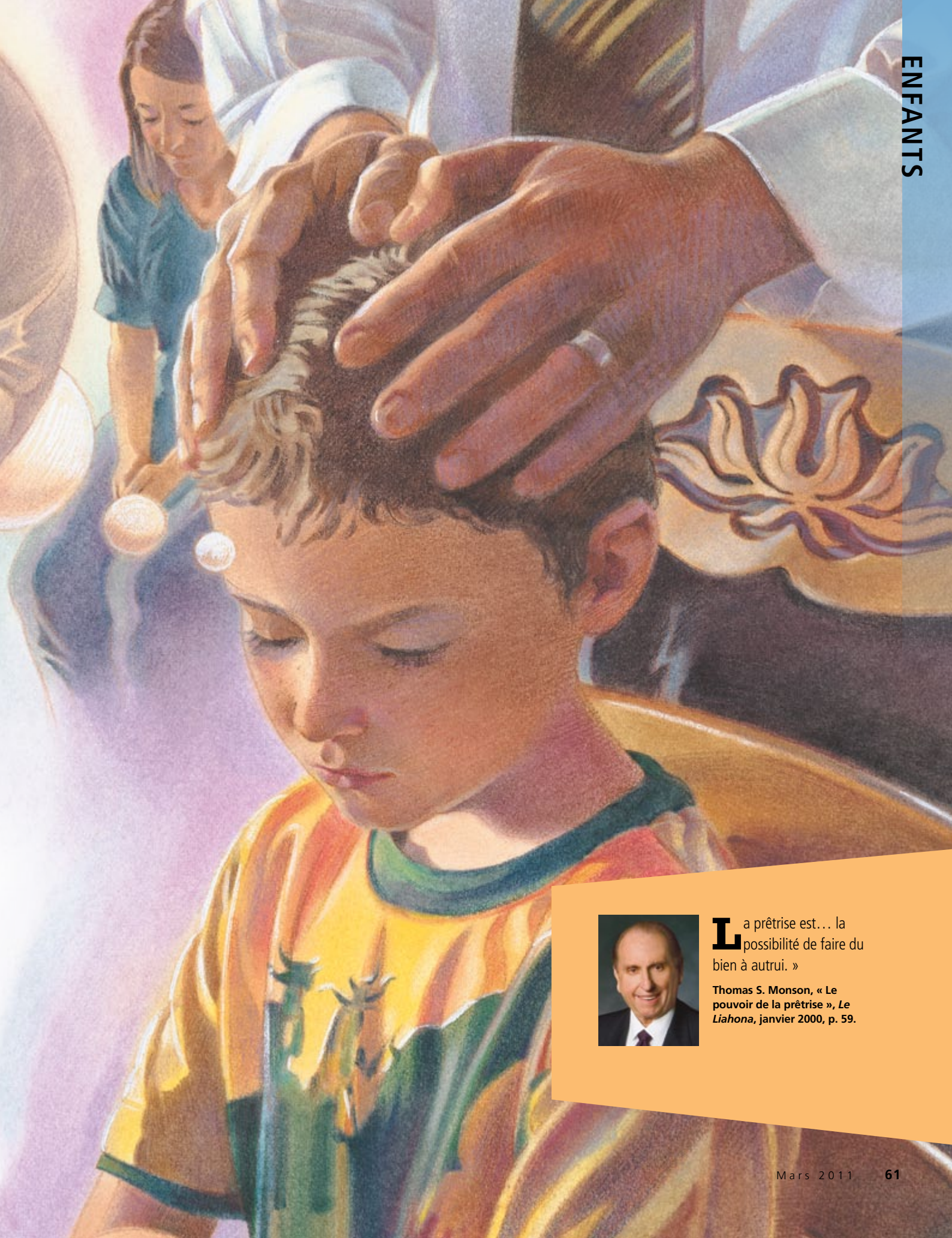
père lui a donné une bénédiction. « C'est une très bonne idée », dit son père.

Sa mère croise les bras et baisse la tête. Eli sent les mains de son père sur sa tête. La voix de son père prend de plus en plus d'assurance tandis qu'il le bénit afin qu'il n'ait pas peur et qu'il se rétablisse complètement.

À la fin de la bénédiction, Éli n'a plus peur. « Maintenant, je peux me faire opérer », dit-il.

Trois jours plus tard, il entre à l'hôpital et revient à la maison le lendemain. Ses otites ne tardent pas à cesser et Éli rattrape bien vite son retard dans le travail scolaire.

Eli est reconnaissant d'être membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et de pouvoir recevoir des bénédictions de la prêtrise. ■



La prêtrise est... la possibilité de faire du bien à autrui. »

Thomas S. Monson, « Le pouvoir de la prêtrise », *Le Liahona*, janvier 2000, p. 59.

Par Henry B. Eyring

Premier conseiller dans
la Première Présidence



Comptez vos bénédictions

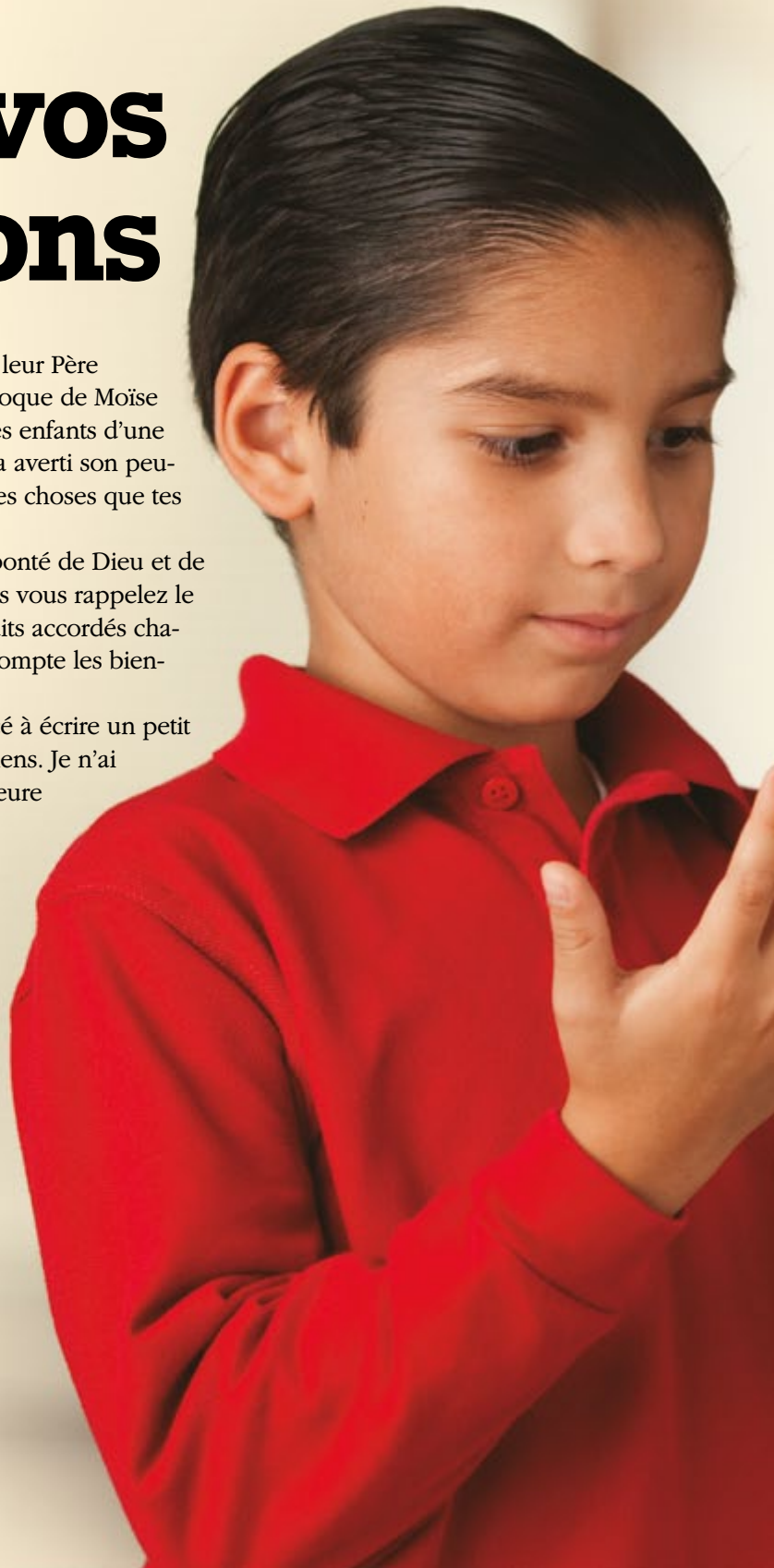
Les enfants de Dieu ont continuellement oublié leur Père depuis que le monde est monde. Pensez à l'époque de Moïse où Dieu a fourni la manne, dirigé et protégé ses enfants d'une manière miraculeuse et visible. Pourtant, le prophète a averti son peuple : « Prends garde à toi... de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues » (Deutéronome 4:9).

Trouvez des moyens de prendre conscience de la bonté de Dieu et de vous en souvenir. Cela édifiera votre témoignage. Vous vous rappelez le chant que nous chantons parfois : « Comptez les bienfaits accordés chaque jour, dénombrez-les en pensant à son amour » (« Comptez les bienfaits », *Cantiques*, n° 156).

Quand nos enfants étaient tout petits, j'ai commencé à écrire un petit nombre de choses concernant les événements quotidiens. Je n'ai jamais sauté un jour, quelle que soit ma fatigue ou l'heure matinale à laquelle je devais me lever le lendemain. Avant de pouvoir écrire, je méditais sur la question suivante : « Aujourd'hui, ai-je vu la main de Dieu tendue pour nous toucher, nous ou nos enfants ou notre famille ? » Tandis que je repensais à la journée, je voyais des indications de ce que Dieu avait fait pour l'un de nous que je n'avais pas reconnues dans les moments affairés de la journée. Je me suis rendu compte que le fait d'essayer de me souvenir avait permis à Dieu de me montrer ce qu'il avait fait.

Le Saint-Esprit nous aide à voir ce que Dieu a fait pour nous. Je témoigne que Dieu nous aime et nous bénit plus que la plupart d'entre nous n'en sont conscients. Je sais que c'est vrai et cela me réjouit de me souvenir de lui. ■

Extrait d'un discours de la conférence générale d'octobre 2007.



ET CELA VOUS SURPRENDRA !

Vous pouvez apprendre à remarquer les bénédictions que notre Père céleste vous donne de la même façon que le président Eyring l'a fait : en les écrivant.

1 Mettez un carnet ou un journal personnel et un stylo ou un crayon à côté de votre lit.

2 Chaque soir, avant de prier et de vous coucher, écrivez :

- La date.
- Deux ou trois bonnes choses qui se sont produites ce jour-là.
- Pourquoi vous pensez qu'elles sont des bénédictions de notre Père céleste.

3 Quand vous priez, veillez à remercier votre Père céleste des bonnes choses dont vous vous souvenez. Vous pouvez aussi parler aux membres de votre famille des bénédictions que vous avez trouvées !



ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE WESTON COLTON ; ILLUSTRATIONS KEITH CHRISTENSEN

COMMENT LE SEIGNEUR A ACCORDÉ DES BÉNÉDICTIONS AUX ENFANTS D'ISRAËL

Dans l'Ancien Testament, le livre de l'Exode dit comment le Seigneur a accordé des bénédictions à son peuple élu quand il avait des problèmes. Faites correspondre chaque problème à une bénédiction que le Seigneur a envoyée pour aider son peuple.

PROBLÈMES

1. Le peuple élu du Seigneur était esclave en Égypte.

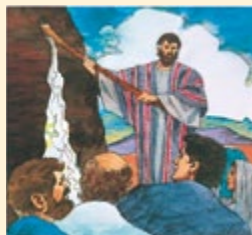
2. Pharaon, le roi d'Égypte, ne voulait pas le laisser partir.

3. Pharaon l'a laissé partir, puis son armée l'a pourchassé pour essayer de le ramener.

4. Le peuple avait soif dans le désert.

5. Le peuple n'a plus rien eu à manger et il avait faim.

6. Le peuple avait besoin d'aide pour suivre le Seigneur.



BÉNÉDICTIONS

A. Le Seigneur a envoyé beaucoup de plaies à l'Égypte et Pharaon a fini par libérer le peuple.

B. Le Seigneur a donné les dix commandements à Moïse. Il a fait entendre sa voix à tout son peuple et il s'est montré à certaines personnes.

C. Le Seigneur a dit à Moïse de frapper un rocher avec son bâton et il en est sorti de l'eau.

D. Le Seigneur a dit à Moïse de faire sortir le peuple d'Égypte et de le conduire dans la Terre promise.

E. Le Seigneur a séparé la mer Rouge afin que le peuple puisse s'échapper.

F. Le Seigneur a envoyé au peuple une nourriture qui avait un goût de pain et de miel. Elle s'appelait la *manne* et il la trouvait chaque matin sur le sol.

Notre Père céleste nous parle par l'intermédiaire de ses **prophètes**

Par JoAnn Child et Cristina Franco

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit... que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

Si vous deviez demander à quelqu'un de transmettre un message important aux personnes que vous aimez, à quel genre de personne le demanderiez-vous ? Vous choisiriez probablement quelqu'un d'honnête, de responsable et de digne de confiance.

Notre Père céleste donne son message à ses enfants sur la terre par l'intermédiaire de prophètes. Il sait que ses prophètes sont honnêtes, responsables, dignes de confiance et justes.

Dans les Écritures, nous lisons les écrits de nombreux prophètes qui ont noté les messages inspirés, donnés par notre Père céleste à ses enfants. Examinons les écrits de certains des prophètes des Écritures.

Malachie a transmis au peuple le message du Seigneur concernant le paiement de la dîme et des offrandes (voir Malachie 3:8-10).

Alma le Jeune a quitté son poste de grand juge pour être missionnaire dans tout le pays (voir Alma 4:15-20). Il a remis le message de Dieu à beaucoup de gens.

Moroni nous a donné à tous le message de notre Père céleste



quand il nous a fait cette promesse, concernant la lecture du Livre de Mormon : « Et lorsque vous recevrez ces choses, je vous exhorte à demander à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, si ces choses ne sont pas vraies ; et si vous demandez d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit » (Moroni 10:4).

Notre Père céleste et Jésus-Christ ont donné un message spécial à Joseph Smith (voir Joseph Smith – Histoire 1:11-20). Joseph Smith a passé sa vie à déclarer ce message à tout le monde.

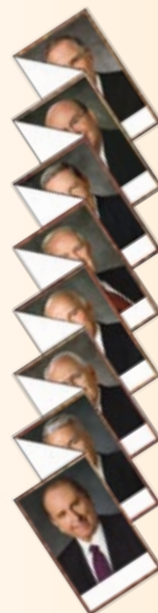
Nous avons la bénédiction d'avoir un prophète de nos jours. En écoutant le prophète, nous pouvons entendre des messages venant de notre Père céleste.

Activité

Découpe les bandes de papier où se trouvent la Première Présidence et le Collège des douze apôtres. Colle les extrémités des bandes au début de la suivante. Plie le papier en accordéon sur les lignes pour faire un livret.

À l'aide de la liste ci-dessous, écris le nom de chaque Autorité générale sous sa photo. Écoute leurs discours lors de la conférence générale et utilise le livret pour prendre des notes. Fais part de tes pensées concernant la conférence générale pendant un repas ou une soirée familiale. ■

Thomas S. Monson
Henry B. Eyring
Dieter F. Uchtdorf
Boyd K. Packer
L. Tom Perry
Russell M. Nelson
Dallin H. Oaks
M. Russell Ballard
Richard G. Scott
Robert D. Hales
Jeffrey R. Holland
David A. Bednar
Quentin L. Cook
D. Todd Christofferson
Neil L. Andersen





Notes sur la conférence générale

La réponse de la journée d'activités

« Vous ne recevez de témoignage qu'après la mise à l'épreuve de votre foi » (Éther 12:6).

Quel jour horrible ! Aujourd'hui, à l'école, je n'ai parlé à personne, je n'ai joué avec personne à la récréation et je ne me suis assise avec personne au déjeuner. Ma famille vit dans cette nouvelle ville depuis quinze jours et je n'ai toujours pas d'ami !

En revenant à ma nouvelle maison, j'ai vu ma petite sœur jouer avec la petite voisine d'en face. Elle m'a fait un signe de la main. « Bonjour, Rosa ! »

J'ai tourné la tête et je ne lui ai rien répondu. Trois filles de notre rue ont le même âge que ma petite sœur. Combien de filles de notre rue ont mon âge ? Aucune. Pas une seule !

J'ai poussé la porte d'entrée et j'ai laissé tomber mon sac à dos par terre.

« Sœur Garcia, de la Primaire, a téléphoné pour te rappeler la journée d'activités d'aujourd'hui », m'a dit maman.

J'ai grogné : « Je ne veux pas y aller. Je viens de passer la journée avec des enfants que je ne connais pas. Je ne veux pas passer une heure de plus avec des filles que je ne connais pas ! » Il y a des personnes qui n'ont aucune difficulté à parler avec des gens qu'ils ne connaissent pas, mais pas moi.

Maman a répondu : « Je sais que cela a été difficile d'emménager ici et de quitter tous tes anciens amis. Je prie pour que tu te fasses bientôt de nouveaux amis. »

« Moi aussi », ai-je répondu. « Je prie pour ça chaque soir, mais jusqu'à présent, notre Père céleste n'a pas répondu à mes prières. C'est comme s'il n'écoutait pas. »

Maman m'a pressé la main. **« Peut-être que le coup de fil de sœur Garcia est ta réponse », a-t-elle dit.**

« Comment cela peut-il être la réponse à mes prières ? », ai-je demandé.

Maman a répondu : « Parfois quand nous prions, notre Père céleste attend de nous que nous fassions quelque chose pour contribuer à répondre à nos prières. Ça s'appelle agir avec foi. Nous devons faire plus que de nous contenter de prier. Parfois, nous devons agir avec foi avant d'obtenir la bénédiction. »

J'ai pensé : « Serait-ce possible ? Est-ce que cela pourrait être la réponse à mes prières d'aller à la journée d'activités ? »

Plus tard, maman m'a demandé si je voulais qu'elle me conduise à l'activité. J'ai pris une grande inspiration et j'ai acquiescé. J'avais peur, mais il me semblait que c'était la bonne chose à faire.

Mon cœur battait vite quand nous sommes arrivées à l'église. Sœur Garcia m'a accueillie et m'a conduite à une chaise à la table. Sa gentille voix et son sourire chaleureux m'ont aidée à me sentir mieux.

Une fille de l'autre côté de la table m'a regardée.

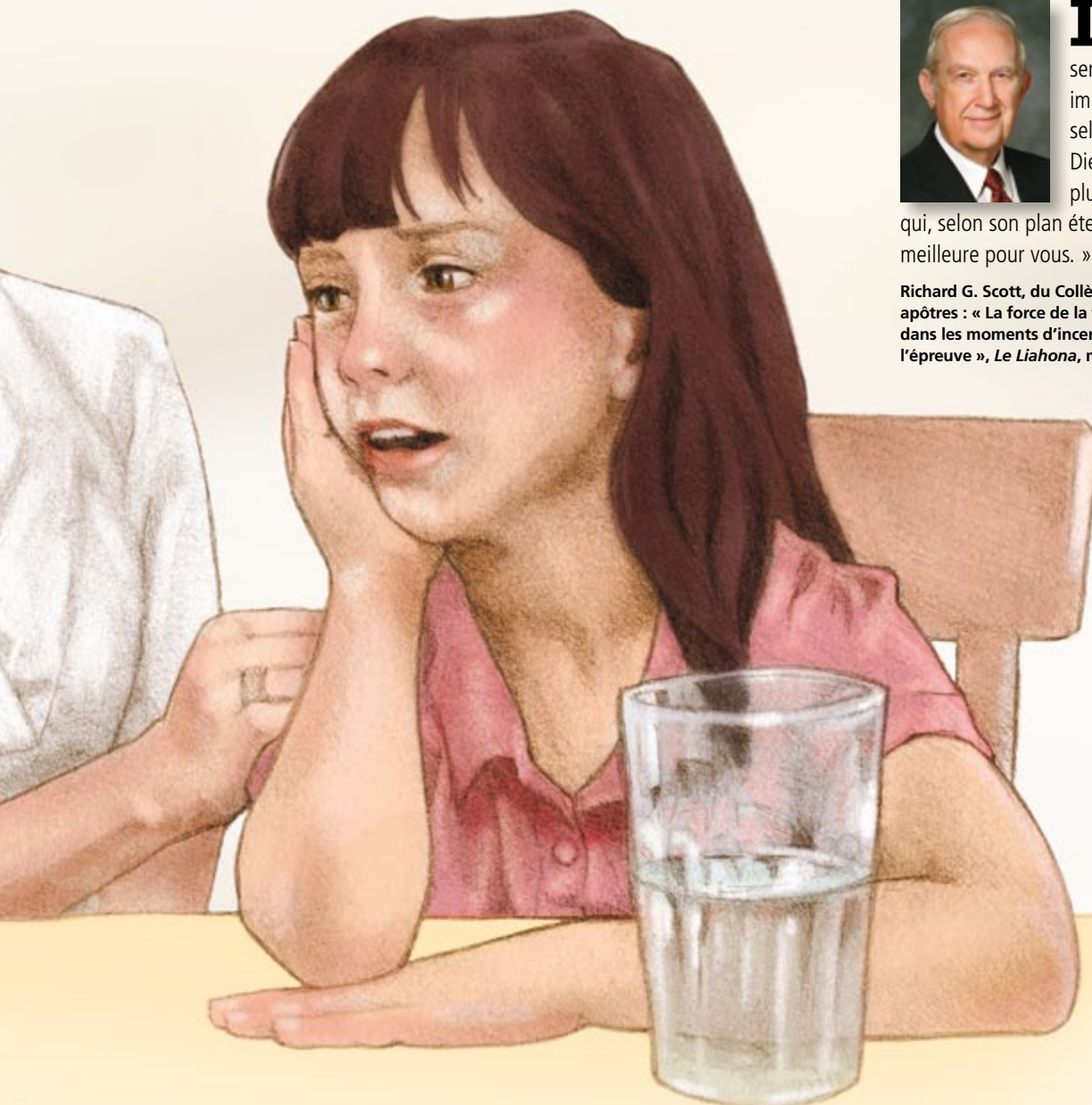




Dieu ne vous récompensera pas toujours immédiatement selon vos désirs. Dieu vous donnera plutôt la réponse

qui, selon son plan éternel, est la meilleure pour vous. »

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres : « La force de la foi nous soutient dans les moments d'incertitude et de mise à l'épreuve », *Le Liahona*, mai 2003, p. 77.



Elle m'a dit : « Bonjour, je m'appelle Teresa. Tu es nouvelle ? »

J'avais la gorge serrée, aussi ai-je simplement fait oui de la tête.

Teresa a continué : « Je pense t'avoir vue à l'école. Tu es en quelle classe ? »

J'ai avalé nerveusement. « Celle de Madame Lee », lui ai-je répondu.

« Je suis dans la classe d'à côté », a-t-elle dit.

Nous avons parlé de nos classes et de nos matières préférées. Tout en parlant, j'étais surprise de voir combien nous avons de choses en commun. Nous aimions même faire du patin à roulettes !

Après l'activité, quand maman est venue me chercher, j'ai sauté dans la voiture.

« Maman, est-ce que je peux jouer avec Teresa, ma nouvelle amie ? » J'ai salué Teresa de la main et elle en a fait autant.

Maman a pensé que c'était une très bonne idée et ma nouvelle amie et moi avons passé le reste de la soirée à faire du patin à roulettes dans ma rue.

Ce soir-là, en m'agenouillant près de mon lit, j'ai remercié mon Père céleste d'avoir répondu à mes prières. Tout d'abord, j'avais eu peur d'aller à la journée d'activités, mais j'étais contente de l'avoir fait. Je suis heureuse d'avoir été suffisamment courageuse pour agir avec foi. ■

Notre page



**Sonya K., cinq ans
(Russie)**

LE JOUR LE PLUS IMPORTANT DE MA VIE.

Cette photo nous représente, mon père et moi, le jour de mon baptême, il y a deux ans. Je m'en souviendrai toujours, car c'est le jour le plus important de ma vie. C'est le jour où j'ai fait alliance avec mon Père céleste. Je sais que mon Père céleste et Jésus-Christ vivent et qu'ils m'aiment beaucoup.

J'aime vraiment aller au temple. Bien que je ne puisse pas encore y entrer, j'ai du plaisir à y aller et je rappelle toujours à mes parents d'aller au temple.

**Milton Aarón V., dix ans
(Équateur)**



**« Notre président, Thomas S. Monson »,
par Tyla J., sept ans, Utah (États-Unis)**

Envoie ton dessin, photo, expérience ou témoignage pour la rubrique « Notre page » à liahona@ldschurch.org en indiquant « Our Page » comme objet.

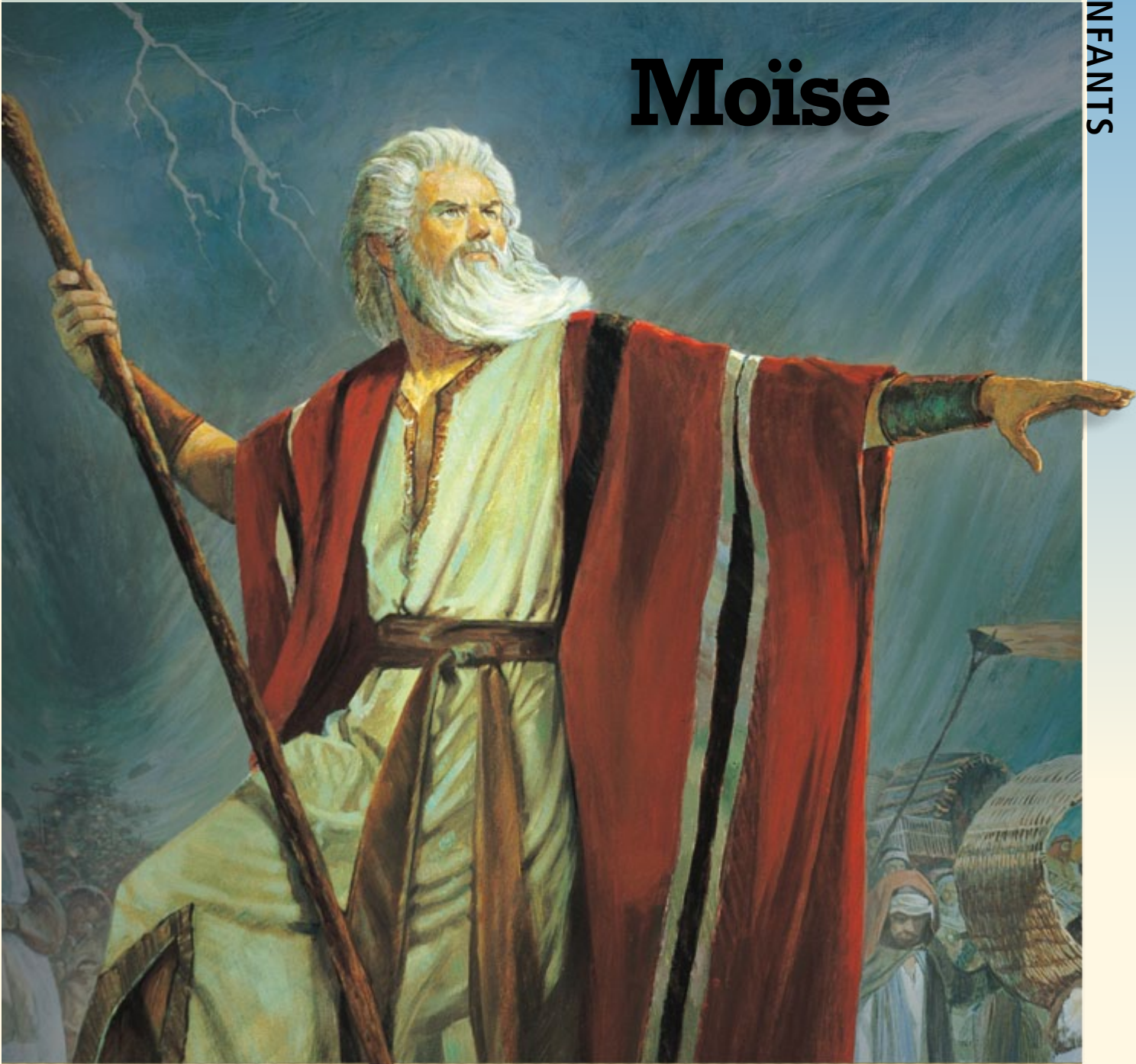
Chaque envoi doit comporter le nom complet de l'enfant, son sexe et son âge (il doit avoir entre trois et douze ans), ainsi que le nom des parents, le nom de la paroisse ou de la branche, du pieu ou du district et l'autorisation écrite des parents (les courriels sont acceptés). Les textes envoyés peuvent être modifiés pour des raisons de clarté ou de longueur.



**Celeste et
Giuliana C.,
sept et six ans,
d'Argentine,
aiment aider
leur mère en**

nettoyant leur chambre et en rangeant leurs jouets et leurs chaussures. Elles s'occupent aussi de leur petit frère et elles jouent avec lui quand leur mère est occupée. Les membres de la famille aiment aller ensemble dans les jardins du temple. Celeste et Giuliana disent que cela unit davantage leur famille.

Moïse



À propos de Moïse

Le Seigneur a donné à Moïse le pouvoir d'accomplir des miracles. Il a séparé la mer Rouge afin que les Israélites puissent fuir l'Égypte. Plus tard, il a reçu les dix commandements.

Il se peut que vous ne compreniez pas toujours pourquoi le Seigneur veut que vous fassiez certaines choses dans la vie, mais si vous êtes obéissants et avez foi comme Moïse, le Seigneur vous bénira.

Pour en savoir plus

Exode 3-14 Moïse accomplit des miracles et fait sortir les Israélites d'Égypte.

Exode 19-20 Le Seigneur révèle les dix commandements à Moïse.

L'exemple de la prière de Daniel

Par Laurie Williams Sowby

Tiré d'une histoire vraie

« *Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles* » (1 Timothée 4:12).

1. Daniel était tout excité. Il était en avion pour rendre visite à ses grands-parents au Pérou. Ils n'étaient pas membres de l'Église, mais il les aimait et ils l'aimaient.



2. Quand Daniel est arrivé au Pérou, il était heureux de voir ses grands-parents. Il avait aussi un peu le mal du pays. Au Pérou, les choses étaient différentes de chez lui, en Espagne. Mais il savait qu'une chose pouvait être pareille.



4.

Parce que Jésus nous a dit de le faire.

Pourquoi veux-tu prier ?

D'accord, comment pries-tu ?

3.

Est-ce qu'on peut prier avant d'aller au lit ?



5.

Nous devons nous agenouiller,
baisser la tête et fermer les yeux.



6.

Nous pouvons remercier notre
Père céleste de nos bénédictions
et lui demander de nous aider.



7. Les grands-parents de Daniel sont si impressionnés qu'ils prient chaque matin et chaque soir pendant le séjour de Daniel.



8. Daniel se sent heureux quand il prie avec ses grands-parents. Il sait que son Père céleste est heureux aussi.



DONNER LE **BON EXEMPLE**

Daniel apprend à montrer le bon exemple. Dessine un visage souriant dans les cercles en regard des images où Daniel montre le bon exemple. Dessine un visage triste dans les cercles en regard des images où Daniel montre le mauvais exemple.

AIDE POUR LES PARENTS

- Lisez l'histoire « L'exemple de la prière de Daniel » avec votre enfant. Racontez une expérience où le bon exemple de quelqu'un vous a aidé.
- Racontez l'histoire d'Abinadi, dans le Livre de Mormon (voir Mosiah 11-17). Expliquez que l'exemple et les enseignements puissants d'Abinadi ont aidé Alma à se convertir à la vérité.



Correspondance d'Écritures

Les Écritures contiennent des histoires concernant les prophètes et d'autres personnes qui sont des exemples d'obéissance à notre Père céleste. Suivez les lignes pour trouver dans quel livre d'Écritures se trouve l'histoire de chaque prophète.

Livre de Mormon



Nouveau Testament



Ancien Testament



Perle de Grand Prix



Daniel



Joseph Smith



Jean-Baptiste



Néphi



À DROITE : DANIEL DANS LA FOSSE AUX LIONS, TABLEAU DE CLARK KELLEY PRICE © 1971 ; JOSEPH SMITH, LE PROPHÈTE, TABLEAU DE ALVIN GITTINS ; JEAN-BAPTISTE BAPTISE JÉSUS, TABLEAU DE GREG K. OISEN, REPRODUCTION INTERDITE ; NÉPHI CONFOND SES FRÈRES REBELLES, TABLEAU DE ARNOUD FRIBERG

L'application des recommandations de la conférence change la vie

Par Melissa Merrill

Magazines de l'Église

Peu après la conférence générale d'octobre 2010, Jared et Kathleen Smith, d'Utah (États-Unis), ont décidé de faire un tour en voiture dans le quartier avec leurs trois enfants pour admirer les feuilles d'automne colorées. Avant de partir, frère Smith a mis une fiole d'huile consacrée dans sa poche. Il avait en tête l'exhortation du président Eyring dans son discours à la prêtrise, d'être prêt à servir dans la prêtrise à tout moment (voir « Servir avec l'Esprit », *Le Liahona* et *Ensign*, nov. 2010, p. 59).

En rentrant, les Smith sont tombés sur un attroupement autour d'une petite fille couchée sur le sol. Elle semblait avoir un traumatisme à la tête. Ils ont entendu une femme crier : « S'il vous plaît, est-ce que quelqu'un a de l'huile consacrée ? S'il vous plaît ! » Frère Smith s'est hâté de se garer et a donné son huile au père de la fillette. Après avoir reçu une bénédiction de la prêtrise, elle a repris connaissance et a commencé à parler à ses parents. Quelques instants plus tard, les secours sont arrivés et on l'a conduite à l'hôpital.

Frère Smith raconte : « Nous avons ressenti une chaleur et de la paix à l'idée d'avoir été au bon endroit au bon moment et d'avoir apporté de l'huile et, comme l'a dit le président Eyring, d'avoir été prêts. Nos enfants ont vu quelle bénédiction est le pouvoir de la prêtrise et nous sommes repartis en ressentant l'amour de notre Père céleste pour nous, pour la fillette et pour sa famille. »

Comme les Smith, beaucoup de familles ont été bénies pour avoir suivi les recommandations reçues pendant la conférence générale. Alors que les membres se préparent pour une autre conférence générale, trois familles livrent ce qui leur est arrivé après avoir suivi la voix des prophètes.

Pour découvrir d'autres histoires (en anglais) ou pour raconter votre expérience (dans n'importe quelle langue), lisez la version intégrale de cet



Un discours de James B. Martino à la conférence a donné à Anne Te Kawa, de Nouvelle-Zélande, la confiance nécessaire pour prier afin de recevoir les directives dont elle avait besoin.

article dans la section Nouvelles et événements de l'Église de LDS.org à la page [lds.org/church/news/how-general-conference-changed-my-life](https://www.lds.org/church/news/how-general-conference-changed-my-life).

Anne Te Kawa, Tararua (Nouvelle-Zélande)

C'était au début de 2010 ; j'avais de graves difficultés personnelles. Mon évêque m'a dit que cela me ferait peut-être du bien d'aller voir un psychothérapeute. Cette idée m'a choquée. Je travaille et je forme des gens dans le domaine du traitement de la dépendance à la drogue et à l'alcool. Je me suis dit : « Je suis presque une thérapeute moi-même ! Je n'ai pas besoin d'aide extérieure. »

J'étais encore aux prises avec quelques-unes de mes difficultés et mon orgueil quand la conférence générale d'avril est arrivée. James B. Martino, des soixante-dix, a fait un discours intitulé « Tout concourt au bien » (voir *Le Liahona* et *Ensign*, mai 2010, p. 101), qui traitait de l'attitude à avoir face aux afflictions.

Son message m'a touchée et j'ai décidé de prier pour être guidée. Je suis repartie de la conférence animée du désir de rechercher la foi et d'avoir confiance que le Sauveur me guiderait par l'intermédiaire du Saint-Esprit.

Pendant deux semaines, j'ai médité, prié et réfléchi. J'ai finalement décidé d'essayer une psychothérapie. Elle a été utile et fructueuse. De plus,

j'ai relu le discours de frère Martino, j'ai puisé de la force dans les prières que j'ai adressées à notre Père céleste et je me suis appuyée sur l'expiation de son Fils, Jésus-Christ. Tout cela m'a apporté une sécurité durable. Je témoigne que le moyen de surmonter les épreuves est toujours de rechercher humblement le Seigneur. Il nous fera savoir ce que nous devons faire précisément.

Andrea Roueche, Texas (États-Unis)

Mon mari, Collin, et moi, sommes devenus parents en octobre 2009. Quand notre fille, Eliza, a eu cinq mois, nous avons commencé à nous demander quand nous allions commencer à la faire participer à notre soirée familiale et à l'étude des Écritures. Est-ce que cela valait la peine de tenir la soirée familiale quand elle était éveillée ? Est-ce qu'elle pourrait réellement retirer quelque chose de notre lecture à haute voix du Livre de Mormon ?

Pendant la conférence générale d'avril 2010, David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a dit : « Les jeunes de tout âge, même les tout jeunes enfants, peuvent réagir et réagissent effectivement à l'esprit particulier du Livre de Mormon » (« Veiller avec une entière persévérance », *Le Liahona et Ensign*, mai 2010, p. 42).

Les changements que nous avons faits ont été simples et progressifs. Régulièrement, nous faisons écouter à Eliza un CD de chants de la Primaire. Nous lisons avec elle quelques versets du Livre de Mormon au moment du dîner. Nous avons commencé à faire la prière en famille juste avant de coucher Eliza. Quand nous nous promenons, je lui montre les oiseaux et je lui dis : « Jésus a fait ces oiseaux pour nous. » Peut-être ne comprend-elle pas maintenant, mais elle comprendra.

Je me suis aperçue que ces habitudes m'ont ôté beaucoup de mon inquiétude quant à l'avenir. J'ai la conviction que, si

je fais ma part en apprenant à Eliza ce qu'elle a besoin de savoir et en suivant les recommandations des prophètes, elle sera bénie à l'avenir.

Sela Fakatou, West Midlands (Angleterre)

Dans notre famille, tout le monde est occupé. Parfois, nous ne prenons pas le temps de bien nous écouter ou d'être gentils ou polis. Alors, pour nous préparer pour la conférence générale qui approchait, nous avons prié pour savoir comment nous pourrions être plus proches les uns des autres dans notre famille.

Le discours de Robert D. Hales, « Notre devoir envers Dieu, la mission des parents et des dirigeants auprès de la génération montante » (voir *Le Liahona et Ensign*, mai 2010, p. 95), a répondu à nos prières et à nos questions.

J'ai été particulièrement touchée quand frère Hales a raconté que son petit-fils lui a demandé : « Papi ! Tu es bien là ? » Frère Hales, du Collège des douze apôtres, a expliqué : « Être là veut dire comprendre le cœur de nos jeunes et établir des liens avec eux. Et établir des liens avec eux ne veut pas dire simplement converser avec eux mais faire aussi des choses avec eux. »

Nous avons fait des efforts pour améliorer nos relations les uns avec les autres. Pendant le dîner, nous parlons de notre journée. Nous parlons des difficultés que nous rencontrons et de l'aide que nous trouvons dans les Écritures pour les affronter et les surmonter.

Il a fallu des efforts pour prendre le temps pour ces échanges. Mais au fur et à mesure que ces bonnes habitudes devenaient partie intégrante de notre vie familiale, j'ai éprouvé un profond amour pour les membres de ma famille. J'ai suivi les recommandations que les prophètes nous ont faites à la conférence, des réponses à d'autres questions me sont venues à l'esprit et j'ai vu des façons dont je peux devenir plus semblable au Sauveur Jésus-Christ. Plus que jamais, j'éprouve de la paix, au lieu de l'inquiétude. ■

Collin et Andrea Roueche ont trouvé les réponses qu'ils cherchaient dans un discours de conférence de David A. Bednar.



Semer les graines de l'autonomie sur de petites surfaces

Par Allie Schulte

Département de l'entraide

Beaucoup de membres de l'Église vivent dans des appartements ou des petites maisons où ils n'ont pas de place pour faire pousser un carré de légumes. D'autres vivent dans des régions sèches où le sol est aride. Certains pensent qu'ils n'ont ni le temps ni les moyens financiers de cultiver leur nourriture. Cependant, avec de la foi, de la diligence, de la patience et un peu de créativité, tout le monde peut réussir dans le jardinage.

Si les membres réfléchissent dans la prière à la recommandation de cultiver un jardin et cherchent des moyens d'obéir à ce principe, ils seront stupéfaits des solutions qu'ils trouveront. Voici des expériences et des conseils de membres qui ont suivi la recommandation de cultiver un jardin.

Jardiner de manière économique

Quand elle habitait un petit appartement en ville, Noelle Campbell, de Houston, au Texas (États-Unis), s'est aperçue que la plupart des matériaux dont elle avait besoin pour jardiner se trouvaient chez elle. Dans son patio, elle a commencé à cultiver un potager dans des récipients usagés, des boîtes à lessive aux seaux à litière pour chat.

Elle a été stupéfaite de la quantité de nourriture qu'elle pouvait produire dans les petits récipients. Alors, elle a agrandi son jardin, toujours en se servant de matériaux récupérés chez elle. De vieilles étagères à livres et de vieux casiers sont devenus un jardin vertical. Le cadre d'un vieux trampoline sert maintenant de support pour haricots, petits pois et autres plantes grimpantes. Elle se sert même de vieilles grilles de barbecues pour empêcher ses tomates de pencher.

Noelle explique : « J'adore relever le défi du jardinage en pots, voir mon patio de 2,5 mètres sur 2,5 mètres en béton transformé en un jardin vert, vivant et productif. »



PHOTO NOELLE CAMPBELL

On peut utiliser des boîtes, des seaux, des bouteilles et d'autres récipients pour transformer de petites surfaces en jardins productifs.

Utiliser des récipients

En Alberta (Canada), Shirley Martin sait par expérience qu'on peut faire pousser à peu près n'importe quelle plante dans un récipient aussi simple qu'une bouteille de soda ou de jus de fruit. Elle dit que le secret de la réussite du jardinage en pots, c'est qu'il y ait suffisamment de lumière, ne serait-ce qu'une fenêtre ou une lampe destinée à activer la pousse, et un arrosage plus fréquent, car les récipients se dessèchent plus vite que la pleine terre.

Elle explique : « Cette année, je cultive un jardin potager dans quelques pots sur ma terrasse ; j'ai des herbes aromatiques, de la laitue, des tomates, des oignons, de la ciboulette et un poivron. On n'est limité que par son imagination. »

Apprendre en faisant

Quand Kawn Wah Kam, de Hong Kong, a décidé de cultiver un jardin, au départ, c'était

pour compléter ses réserves de nourriture. Elle n'avait jamais essayé de faire pousser sa nourriture, mais elle s'est dit qu'elle pourrait apprendre tout ce dont elle avait besoin dans des livres.

Les renseignements qu'elle a trouvés lui ont été utiles, mais elle n'a pas tardé à s'apercevoir qu'elle en apprenait plus en jardinant. D'année en année, elle en a appris plus sur le meilleur sol à utiliser pour les différentes semences, la manière de différencier les bonnes semences des mauvaises, les différents processus d'arrosage et de fertilisation ainsi que les meilleures périodes où cultiver les divers légumes.

Mais les leçons qu'elles a apprises ne se sont pas limitées au jardinage. Un soir, un orage terrible menaçait de détruire son jardin. Le lendemain matin, à sa surprise, elle a découvert que les plants n'avaient pas été endommagés mais au contraire renforcés par cet afflux d'eau.

Elle raconte : « Cette expérience m'a appris que, si nous avons foi en Dieu, nous pouvons devenir plus forts en affrontant nos épreuves et nos difficultés avec courage. Les bénédictions que j'ai reçues du jardinage sont à la fois temporelles et spirituelles. » ■

« Au cours de ma vie, il y a eu peu d'années où je n'ai pas été responsable d'un jardin. Aujourd'hui encore, où j'habite un appartement en copropriété, je jardine et je récolte chaque année... Tous les ans, au printemps, quand je regarde une graine minuscule et que je la dépose dans un terreau bien préparé, je m'émerveille de tout ce qu'elle va produire. »

L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres,
« The Law of the Harvest », *New Era*, oct. 1980, p. 4.

NOUVELLES DES **TEMPLES**

Le président Monson à la cérémonie de l'ouverture du chantier à Rome

Le président Monson a ouvert le chantier du temple de Rome le 23 octobre 2010. Annoncé deux ans auparavant, le temple de trois étages et de 3 700 mètres carrés sera le douzième d'Europe et le premier d'Italie. Quand il sera achevé,



Le président Monson a ouvert le chantier du temple de Rome le 23 octobre 2010.

il desservira l'Italie et les pays voisins. Le terrain de six hectares accueillera un centre religieux et culturel qui comportera un lieu de réunions polyvalent, un centre pour les visiteurs, un centre d'histoire familiale et une maison d'hôtes.

Temple en construction en Argentine

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, a ouvert le chantier du temple de Córdoba (Argentine), le 30 octobre 2010. Sur le terrain se dressait auparavant l'une des plus anciennes de nos églises d'Argentine. Frère Andersen a dit : « C'est merveilleux que la destinée finale de ce terrain soit d'accueillir la maison du Seigneur. » Ce sera le deuxième temple d'Argentine. Il y a en a un autre à Buenos Aires.

Ouverture de chantier à Gilbert (Arizona)

Claudio R. M. Costa, de la présidence des soixante-dix, a ouvert le chantier du temple de Gilbert le 13 novembre 2010. Les temples de Gila Valley et de Gilbert, annoncés le 23 avril 2008, ont été les premiers annoncés par Thomas S. Monson après qu'il est devenu président de l'Église. Le temple de Gilbert sera le quatrième d'Arizona. Un cinquième, celui de Phoenix, est encore à l'état de plans. ■

COURRIER

J'aime les affiches

Le *Liahona* est toujours très intéressant ! Comme il nous invite à y contribuer de nombreuses manières, je m'identifie plus avec lui et je me sens plus concernée. J'aime les affiches. Je les encadre et je les accroche dans mon bureau. Merci de tous vos efforts.

Bertha Viola Retiz Espino (Mexique)

Le nombre de membres ne cesse d'augmenter

Nous, les membres de la branche d'Abuakwa, au Ghana, avons célébré récemment le premier anniversaire de notre branche. Au début, nous étions cinquante présents ; aujourd'hui nous sommes cent-vingt-huit. Nous aimons nos dirigeants. Nous lisons et étudions le *Liahona*, nous en achetons des exemplaires supplémentaires pour les convertis et les autres personnes qui ne l'ont pas. Le nombre des membres s'accroît de jour en jour. Nous savons que le Livre de Mormon est vrai.

Christopher Pidoal (Ghana)

Une ancre dans une mer démontée

Comme je suis reconnaissant d'avoir le *Liahona* chez moi ! J'y puise de la force. Un jour où mon esprit était bombardé de pensées impures, je me suis plongé dans la lecture du *Liahona* et ces pensées m'ont quitté. Le *Liahona* m'a aidé à purifier mes pensées et m'a servi d'ancre sûre dans une mer démontée.

Victorino F. Dela Cruz, fils (Philippines)

Envoyez vos commentaires et vos suggestions à liahona@ldschurch.org. Vos textes pourront être modifiés pour des raisons de longueur et de clarté. ■

IDÉES DE SOIRÉE FAMILIALE

Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. Voici quelques exemples.

« **Séparés par une inondation, unis par la prière** », p. 14 : Après avoir lu l'article, vous pourriez souligner les principes de la prière en lisant ensemble Alma 34:18-27. Invitez les membres de la famille à raconter des expériences où leurs prières ont été exaucées.



« **L'art du Guérisseur** », p. 18 : Après avoir lu des parties de l'article et en avoir discuté, vous pourriez inviter votre famille à chanter « Seigneur, je te suivrai » (*Cantiques*, n° 141). En famille, parlez de manières positives de réagir si quelqu'un vous offense. Discutez de manières dont le fait de comprendre et d'appliquer l'expiation dans votre vie peut « guérir des cœurs blessés, des malentendus et la haine ».

« **Enseigner la doctrine de la famille** », p. 32 : Tout en donnant

le message de Julie B. Beck, invitez les membres de la famille à discuter de l'importance de la doctrine de la famille. Discutez des menaces qui pèsent sur la famille et de la manière dont on peut les vaincre par la foi. Aidez vos enfants à dissiper les inquiétudes ou les hésitations qu'ils pourraient avoir à fonder une famille le moment venu.

« **Comptez vos bénédictions** », p. 62 : Avant de lire cet article en famille, placez autour de la pièce des objets qui vous rappellent vos bénédictions. Il pourra s'agir de vêtements, de nourriture, des Écritures, d'un tableau représentant le Sauveur, de photos de votre famille, etc. Invitez les membres de votre famille à regarder ces « bénédictions » et à dire pourquoi ils en sont reconnaissants. Vous pourriez demander aux membres de la famille de dresser la liste des choses pour lesquelles ils sont reconnaissants et leur suggérer de la lire de temps à autre.

La soirée familiale loin de chez soi

En ce moment, trois de mes enfants sont loin de chez nous pour leurs études. Alors nous leur partageons la soirée familiale par Internet. Je leur envoie des courriels dans lesquels je leur raconte les expériences spirituelles que nous avons à la maison et les leçons que nous tirons du *Liahona* ou des Écritures, en particulier du Livre de Mormon. Si j'oublie de leur écrire une semaine, ils disent tous : « Maman ! S'il te plaît ! La soirée familiale nous manque. » En communiquant ainsi avec nous, ils nous ont fortifiés, bien qu'ils ne soient pas présents physiquement.

J'ai la conviction que la soirée familiale est un programme inspiré parce qu'il nous aide à édifier une fondation sur le roc ferme qu'est notre Sauveur, Jésus-Christ. La soirée familiale nous aide aussi à accomplir ce que le Seigneur a en vue pour nous, c'est-à-dire que nous soyons ensemble en famille à jamais. ■

Norma Leticia Treviño de Taylor (Nuevo León, Mexique)

À quoi servent les manuels d'instructions ?

Quand, au cours des deux récentes réunions mondiales de formation des dirigeants, les dirigeants de l'Église ont présenté deux nouveaux manuels d'instructions et ont expliqué comment appliquer les règles qu'ils contiennent, ils ont aussi répondu à la question : pourquoi les manuels d'instructions sont-ils importants ?

Les manuels d'instructions de l'Église peuvent être une bénédiction de nombreuses manières, entre autres : (1) en assurant l'intégrité des modalités dans les périodes de croissance rapide, (2) en réduisant le fardeau de la Première Présidence et (3) en favorisant la révélation dans l'administration locale.

Intégrité et croissance

Les manuels d'instructions aident à assurer l'intégrité des règles, des modalités et des programmes d'une Église qui connaît une croissance rapide dans le monde entier.

Au cours de la réunion mondiale de formation des dirigeants de novembre 2010, le président Monson a déclaré : « La population de l'Église augmente depuis son organisation en 1830. Et elle continuera de s'accroître de milliers d'unités de par le monde. Il serait quasiment impossible d'assurer l'intégrité des règles, des modalités et des programmes de l'Église sans ces manuels d'instructions. »

Le fardeau de la Première Présidence

Les manuels d'instructions concourent à réduire le temps pris par la

Première Présidence pour répondre à des questions et corriger des erreurs de procédure.

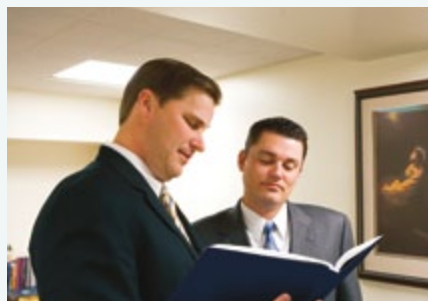


PHOTO WELDEN C. ANDERSEN

Les dirigeants de l'Église qui connaissent bien les manuels d'instructions et les suivent invitent le Saint-Esprit à les guider et les inspirer.

Le président Monson a déclaré : « Quand nous, la Première Présidence, nous réunissons chaque semaine, dans nos sessions régulières, nous sommes dans la nécessité de traiter et de corriger des erreurs. La plupart de ces erreurs auraient pu être évitées si les dirigeants... connaissaient bien les manuels d'instructions et s'ils avaient appliqué les règles et modalités qui y sont indiquées. »

Le président Monson a expliqué qu'il arrive que des dirigeants bien intentionnés qui ne connaissent pas les règles et modalités de l'Église prennent des décisions qui entraînent des aberrations dans les programmes de l'Église qui peuvent nuire.

Il a ajouté : « Que vous ayez été toute votre vie membre de l'Église ou que vous soyez un membre relativement nouveau, consultez le manuel si vous n'êtes pas sûr d'une règle ou d'une modalité. Il y a de la sécurité à suivre les manuels d'instructions. »

Favoriser la révélation

Les manuels d'instructions favorisent la révélation quand les dirigeants locaux recherchent la direction de l'Esprit pour diriger les affaires de l'Église.

Lors de la réunion de novembre 2010, Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, a dit : « Quand ils connaissent leurs devoirs et suivent les modalités établies, les dirigeants de l'Église invitent le Saint-Esprit à les inspirer, eux et les gens qu'ils servent. »

David M. McConkie, premier conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche, a illustré l'importance des manuels d'instructions à la conférence générale d'octobre 2010.

Pendant qu'un soixante-dix d'interrégion le formait, quand il était nouveau président de pieu, frère McConkie a posé une série de questions dont il s'est aperçu à sa grande gêne, que la réponse était donnée dans les manuels d'instructions.

Il a dit : « Je n'ai pas osé poser d'autres questions. J'ai pensé qu'il valait mieux lire le manuel... Il est contraire à l'économie des cieux que le Seigneur nous répète individuellement ce qu'il nous a déjà révélé collectivement » (« Apprentissage et enseignement de l'Évangile », *Le Liahona* et *Ensign*, nov. 2010, p. 13).

Pour trouver la vidéo, le texte et l'enregistrement audio des réunions mondiales de formation des dirigeants de novembre 2010 et février 2011 dans quarante langues, consultez la section **Servir dans l'Église** de LDS.org. ■

EN SÉCURITÉ DANS LA FAMILLE QU'EST MA PAROISSE

Par Caroline Kingsley

Un de mes souvenirs d'enfance les plus chers est le bruit des talons hauts de ma mère sur le plancher de la cuisine tandis qu'elle préparait notre famille pour aller à l'église. Elle était très active dans notre paroisse et elle a été présidente de la Société de Secours pendant des années. Je n'ai jamais pensé que quelque chose changerait.

Vers l'âge de douze ans, alors qu'elle et moi vivions seules, elle a quitté l'Église pour des raisons que je n'ai pas comprises. Bien que maman, mon modèle, ait décidé de prendre un chemin différent, je savais que l'Évangile était vrai et j'ai continué à aller à l'église. Bien que désapprouvant ma décision, elle m'a conduite à l'église et est venue me rechercher chaque semaine.

Il m'était souvent émotionnellement difficile d'aller à l'église, surtout lors de la réunion de Sainte-Cène quand, assise seule au fond, je voyais distinctement tous les pères, les mères et les enfants assis ensemble. Bien des fois, j'étais assise avec la famille d'une amie. Je serai toujours reconnaissante à ma « famille mormone » et aux autres personnes de ma paroisse qui ont toujours pris grand soin de m'intégrer pendant cette période difficile.

Par exemple, mes instructeurs au foyer ont été fidèles, même si j'étais la seule qu'ils venaient instruire et que je vivais plus loin que la plupart des membres de la paroisse. J'attendais avec impatience l'occasion de discuter de l'Évangile et de ressentir la force de la prêtrise et l'Esprit chez moi.

Beaucoup de membres de la paroisse étaient des gens que je connaissais depuis toujours. Ils sont devenus mes mères, pères, frères et sœurs de paroisse avec leur visage



Quand j'ai commencé à aller seule à l'église à l'âge de douze ans, j'ai découvert que mon Père céleste m'avait donné la bénédiction d'avoir un filet de sécurité tout prêt.

familier, leur sourire de bienvenue et leurs paroles amicales. Le sentiment d'appartenance et d'amour que j'éprouvais a soulagé mon chagrin d'avoir à aller à l'église sans ma famille.

Je sais que je ne suis pas la seule à vivre cette situation. Beaucoup de jeunes vont à l'église sans l'un de leurs parents ou les deux. Mais par notre exemple, notre amitié et nos appels, nous pouvons tous tendre la main à ces fils et à ces filles de notre Père céleste et les aider à se sentir bienvenus, leur enseigner les principes de l'Évangile et les encourager à participer activement aux réunions et aux activités.

Virginia H. Pearce, ancienne conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles, a dit : « Notre Père céleste a prévu que nous naissions dans une famille, qui est le groupe le plus fondamental, le plus saint et le plus puissant sur la terre. C'est dans la famille que nous bénéficions de certains des apprentissages les plus importants que nous recevrons jamais. En plus de ce groupe familial, le Seigneur nous a aussi donné la famille de la paroisse ou de la branche... Les paroisses ne sont pas destinées à remplacer la cellule familiale, mais à soutenir la famille et ses enseignements justes. Une paroisse est un autre endroit où il y a suffisamment d'engagement et d'énergie pour former une sorte de famille 'filet de sécurité' pour chacun de nous, quand notre famille ne peut pas nous procurer tous les enseignements et toutes les expériences de progression dont nous avons besoin pour retourner auprès de notre Père céleste. Nous devons mieux apprécier le pouvoir que représente la famille de la paroisse et renouveler notre engagement à participer positivement à cette communauté de saints¹. »

Comme je suis reconnaissante envers les personnes qui sont devenues mon filet de sécurité, m'inspirant le désir de faire la même chose envers les autres ! ■

NOTE

1. Virginia H. Pearce, « The Rewards of a Ward », *New Era*, mars 1995, p. 41.



LES PAROLES DU CHRIST

Je serai guérie, tableau d' Al Young

« Et voici, une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans s'approcha par derrière, et toucha le bord de son vêtement.

« Car elle disait en elle-même : Si je puis seulement

toucher son vêtement, je serai guérie.

« Jésus se retourna, et dit, en la voyant : Prends courage, ma fille, ta foi t'a guérie. Et cette femme fut guérie à l'heure même » (Matthieu 9:20-22).



Yoshihiko Kikuchi, des soixante-dix, écrit : « *Le pouvoir guérisseur de Dieu est magnifique, profond et beau. Je le remercie pour sa miséricorde, son amour et son miraculeux pouvoir guérisseur céleste. Je le remercie de ce que l'expiation du Sauveur qui, par sa grâce, 'donne le pouvoir de laver les péchés, de guérir et d'accorder la vie éternelle se soit réellement produite'.* » Voir « *L'art du Guérisseur* », p. 18.